LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 67,861

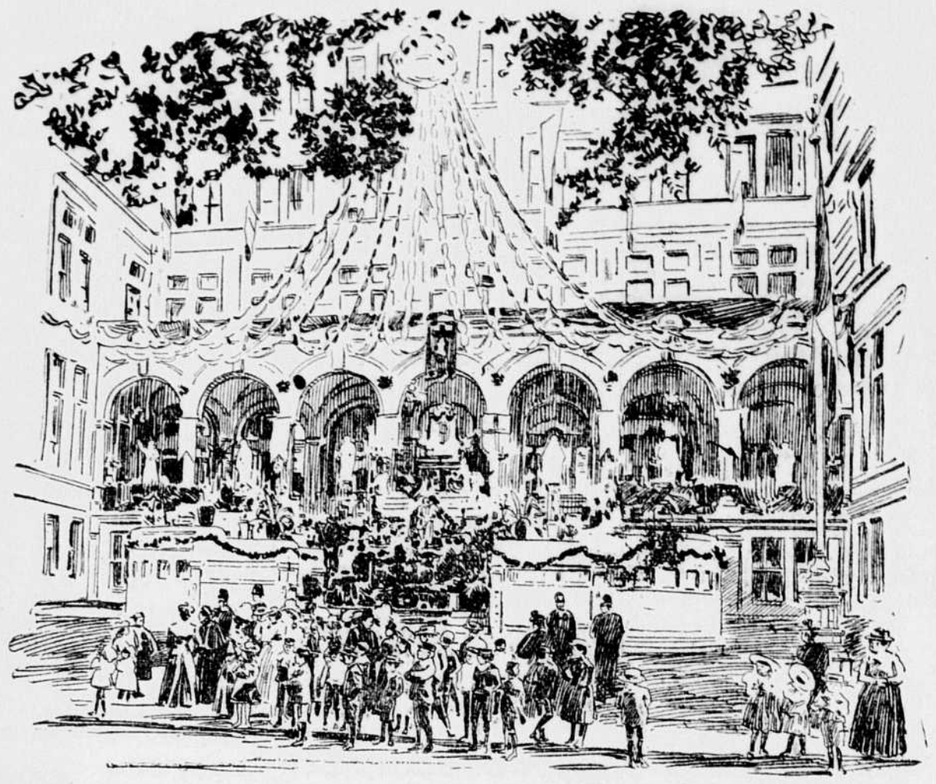
SEIZIEME ANNEE — No 191 MONTREAL LUNDI 18 JUIN 1900 HUIT PAGES — UN CENTIN

Conseil Législatif Ujio

LE TRES ST SACREMENT

Marche triomphale à travers les principales rues de Montréal

Décorations splendides — Piété touchante des Fidèles — Reposoir à l'Université Laval



VUE DU MAGNIFIQUE AUTEL-REPOSOIR ET DES DECORATIONS A L'UNIVERSITE LAVAL, A L'OCCASION DE LA FETE-DIEU

Fleurs suaves, banreoles soyeuses, drapeaux magnifiques, inscriptions éloquentes, dessins éloquents, guirlandes polychromes, tout s'était couvert d'un vêtement de fête.

Lorsque Napoléon revenait d'une campagne glorieuse, qui accumulait sur son large front les palmes de la victoire, toute la population se portait à sa rencontre en l'acclamant. Lorsque les citoyens veulent célébrer la fête d'un grand écrivain, comme cela s'est vu dernièrement en Hongrie, qui a célébré le cinquantenaire littéraire de son écrivain national, Maurice Jokaï, les villes et les campagnes se couvrirent de fleurs et de drapeaux.

Mais, hier, ce n'était plus un général d'armée, ce n'était plus un grand écrivain national qu'il s'agissait de proclamer, c'était le Roi des armées, c'était l'inspirateur de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui s'avançait triomphalement à travers les rues de Montréal. Qui donc ose calomnier notre population canadienne-française de Montréal ? Qui donc ose dire que la foi va en s'affaiblissant dans les âmes ? La démonstration dont nous venons d'être témoins est un éloquent démenti à toutes ces sottes accusations.

Une foule immense, pieuse, recueillie, se massait sur le parcours de la procession. En voyant toute cette masse de peuple se prosterner le front dans la poussière, sur le passage de l'Hostie Sacrée, de la Victime du sacrifice non sanglant, on voyait que dans ces coeurs battaient comme aux époques les plus glorieuses du christianisme, une foi à toute épreuve et un amour immortel pour l'Eglise du Crucifié.

Toutes les rues par où devaient passer le Très Saint-Sacrement avaient été ornées, décorées avec une piété et un goût qui fait grandement honneur à notre population. La Place d'Armes, la côte Saint-Lambert, les rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Saint-Denis, Bonsecours et Notre-Dame, avaient semblé vouloir rivaliser de zèle. Nous devons une mention toute spéciale aux rues St Laurent, Sainte-Catherine et Saint-Denis. La rue Saint-Laurent était resplendissante avec ses arcs de triomphe verdoyants et enrichis de banderoles, d'écussons et de drapeaux.

Que dire de la richesse avec laquelle avait été décoré le péristyle de l'Université-Laval et tout l'édifice ? Des centaines d'oriflammes obstruaient littéralement la vue de ce magnifique édifice. Plusieurs statues, grandeur naturelle, avaient été transportées à ce reposoir expressément pour la circonstance. Une immense couronne était suspendue par des guirlandes fleuries au-dessus de l'autel improvisé. Lorsque le Dieu Vivant, porté par Monseigneur Racicot, arriva au reposoir, on sema sur un tapis moelleux des myriades de roses, d'oeillets, de jasmins et de jacinthes, alors que Monseigneur, chargé de son précieux fardeau, gravissait les degrés du péristyle. Et au pied des murs de l'Université, aussi loin que la vue pouvait se porter, la foule des fidèles était agenouillée en adoration.

La procession s'est mise en marche à l'église Notre-Dame, à 9.30 heures. La paroisse Saint-Jacques ouvrait la procession, avec un nombreux cortège composé d'hommes, de femmes et d'enfants, précédés de leurs bannières respectives.

La paroisse Saint-Patrice, composée de la manière suivante, venait ensuite :

Société nationale de Saint-Patrice, Société de Tempérance de Saint-Patrice. Les enfants des écoles de garçons de la paroisse.

Les jeunes garçons de l'Orphelinat.
Les enfants des écoles de filles.
Les jeunes filles de l'Orphelinat.
Les Enfants de Marie.
Les membres de la Société du Saint Rosaire.
La ligue du Sacré-Coeur.
Les membres des différentes autres congrégations.
La paroisse de Notre-Dame venait en dernier lieu :
Ecoles de la Congrégation de Notre-Dame.
Orphelines de Saint-Joseph.
Congrégation Notre-Dame de la Victoire.
Congrégation Saint Nom de Marie.
Dames de la Sainte Famille.
Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.
Ecoles des Frères.
Mont Saint-Louis.
Collège Sainte-Marie.
Collège Sainte-Marie.
Collège de Montréal.
Congrégation des Jeunes Gens.
Congrégation des Hommes.
Le Grand Séminaire.
Le Clergé.
Le Dais.
MM. les marguilliers.
Le Barreau.
L'Adoration Nocturne.

Il y avait dans le parcours plus de 300 séminaristes. La magistrature et les autres professions libérales étaient également fort bien représentées, ainsi que tout le clergé de Montréal, si l'on en excepte les banlieues.

Les élèves du Mont Saint-Louis, du séminaire de Montréal, du collège Sainte-Marie, étaient précédés de leurs fanfares, et leurs notes voluptueuses égrénées dans les airs ont été fort admirées.

Les 65me Carabiniers du Mont-Royal, en grande tenue, faisaient une garde d'honneur au Très Saint-Sacrement.

Les officiers, sabres au poing, marchaient aux côtés du dais et ajoutaient à la solennité de la cérémonie.

confession d'une femme qui s'était humblement confessée de ses fautes pour en obtenir le pardon.

Je vous supplie donc de demander pardon à Dieu du crime qui a été commis dans son temple. Dieu a été outragé de la manière la plus indigne. Nous le prierons souvent et nous nous approcherons fréquemment du banquet sacré en compensation des outrages que Dieu a reçus dans son Très Saint Sacrement."

Les fidèles étaient très émus.

Après la messe, ils ont défilé en procession dans l'ordre suivant :

La Croix.
La bannière des enfants et les enfants de Saint-Lambert.
La bannière de Sainte-Anne et les dames de Sainte-Anne.
Le drapeau de l'église.
Le dais et le Très Saint Sacrement, porté par monsieur le curé.
Le conseil de Saint-Lambert.
Les chantres.
La bannière de la paroisse.
Les hommes et les jeunes gens de St Lambert.

Rien n'est si beau qu'une procession de la Fête-Dieu dans une campagne. Quelle poésie ! quelle fraîcheur ! quelle piété touchante et recueillie chez ces fidèles marchant sans respect humain aucun, la tête découverte, le chapelet à la main, les souliers et les habits gris de poussière et chantant les louanges du Christ et de la Vierge. !,

La procession a défilé à travers la rue de l'église, la rue qui court le long du fleuve et qui faisait un cadre superbe à cette scène digne du pinceau d'un grand maître, et enfin par la rue la plus commerciale, la rue Victoria.

Sur les bords du Saint-Laurent, un reposoir avait été érigé, reposoir qu'eussent envié plusieurs villes orgueilleuses. Sur les degrés de cet autel improvisé, de charmants petits enfants, chérubins aux cheveux bouclés, or et ébène, et aux ailes étoilées, tenaient entre leurs mains pures et mignonnes des corbeilles de fleurs qu'ils semblaient offrir au Seigneur comme un tribut des fidèles et un symbole de la candeur de leurs âmes. Tous, prosternés dans la poussière poudreuse et sur le tendre gazon, répétaient, alors que l'encens s'élevait dans les airs, en s'irisant aux rayons, du soleil : "Gloire à Celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosannah ! Hosannah !"

LA MORT DE FULTZ

Le vent a été la cause du terrible accident de l'église Saint-Jean-Baptiste

Le verdict du jury

A l'enquête tenue, samedi, sur l'accident de l'église Saint-Jean-Baptiste, dans lequel un contremaître, James Fultz, a perdu la vie, les jurés, par leur verdict, ont exonéré les autres employés de tout blâme.

Le directeur de la compagnie "Hamilton Bridge Works", M. William Hogg, a rapporté que c'est un madrier placé verticalement pour servir de support temporaire, qui a cédé sous la violence du vent, et a précipité le malheureux Fultz dans le vide, d'une hauteur de 148 pieds. Un des ouvriers du nom de Napoléon Clermont, a vu le madrier s'écrouler pour tomber et, comme c'est le cas en pareille occurrence, a crié aussitôt aux ouvriers qui se trouvaient en bas de se garer. En entendant, cet avertissement, Fultz, sans songer qu'il pouvait être en danger lui-même, se pencha pour répéter l'appel. Le madrier donna contre son échafaudage et lui fit perdre l'équilibre. Il se trouvait sur l'échafaudage le plus élevé. Le madrier en question servait, avec d'autres, à soutenir une énorme plaque de fer, à son extrémité supérieure. L'autre extrémité reposait aussi sur une plaque de fer, à laquelle il était vissé par dessous, et il y avait en outre des étais de bois pour le retenir en place. Lorsque le tout venait à se desserrer sous des chocs quelconques on le consolidait en tournant la vis de dessous. La veille encore, on avait tourné cette vis, et les ouvriers ne peuvent s'expliquer comment le madrier a pu s'échapper. Il faut que le vent ait été extrêmement violent, et, de fait, le dôme a une hauteur de 166 pieds.

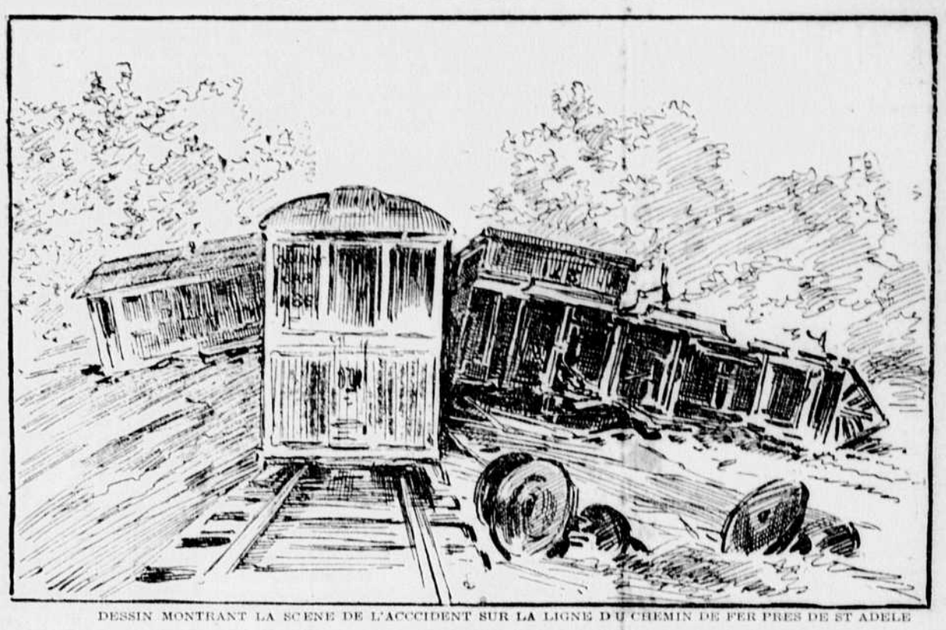
D'autres ouvriers, parmi lesquels Henry Flynn, 17 rue Wolfe, corroborent ce témoignage. La plupart se livrent à ces travaux depuis près de 10 ans, et ils avaient posé eux-mêmes le madrier, sous la surveillance du directeur, et de James Fultz lui-même.

Les funérailles de celui-ci ont lieu, cette après-midi. Le convoi part de la maison Dumaine et Cie, rue Notre-Dame. La compagnie "Hamilton Bridge" a prit le tout à ses frais.

ENCORE UN DERAILLEMENT

Le train régulier de Sainte-Agathe déraille entre Sainte-Adèle et Piedmond dimanche, matin, avec une centaine de passagers

Seuls le mécanicien et le chauffeur ont été blessés — La cause de l'accident est inconnue — La voie était en bon ordre



DESSIN MONTRANT LA SCENE DE L'ACCIDENT SUR LA LIGNE DU CHEMIN DE FER PRES DE ST ADELE

Encore un accident de chemin de fer sur la voie d'embranchement du chemin de fer Pacifique Canadien, vers le Nord, à rapporter. Cette fois, c'est tout près de Ste Adèle, entre cette gare et celle de Piedmont, qu l'accident s'est produit.

Les deux sections du train portant les excursionnistes de la Société des Commis-Epiciers venaient justement de franchir le même chemin, contournant des montagnes sans nombre, côtoyant des précipices affreusement profonds, quand vint le tour du train régulier de passer.

Il était juste 11.25 heures du matin. Le train régulier, dont la locomotive No 271 était conduite par M. D. Kelly, mécanicien, et George Cardiff, chauffeur, allait à une vitesse très moyenne, gravissant un côteau à pente assez douce et sans courbe aucune. Le train était composé d'un wagon à bagages et de plusieurs wagons à passagers.

Tout à coup, la locomotive tressauta hors des rails et, tournant brusquement à droite de la voie, allait s'enfoncer de l'avant en bas d'un talus haut d'une dizaine de pieds, labourant la voie sur une longueur de plusieurs verges. Le "tender" suivit la même route et se renversa sens dessus dessous, quelques pas plus loin. Le wagon à bagages, ébranlé par l'affreuse secousse, culbuta sur le côté gauche de la voie, tandis que le premier wagon à passagers le tamponnait violemment.

Il y avait une centaine de passagers à bord du train. Tout d'abord, personne ne se rendit bien compte de ce qui venait de se produire. Les passagers sortirent en toute hâte des wagons et portèrent secours, avec les officiers du train, au mécanicien et au chauffeur, qui avaient été les plus exposés dans la catastrophe.

Le chauffeur Cardiff, qui demeure à St Louis du Mile-End, près Montréal, a été assez grièvement blessé par la vapeur qui s'échappait de la locomotive. Il fut porté sur le côté de la voie, tandis que des personnes couraient vers Ste Adèle mander du secours, et télégraphiaient à Ste Agathe dans le même but. Un des trains de l'excursion était encore sous vapeur. On fit mander le Dr Dazé, de Ste Agathe, qui partit avec le train de secours.

Les premiers soins avaient été donnés à Cardiff et au mécanicien Kelly — ce dernier très légèrement blessé — par le docteur Montbriand, de St Sauveur.

Les deux blessés furent placés dans le train de secours, et les voyageurs prirent place dans les autres wagons, qui les amenèrent à Ste Agathe. Il était deux heures de l'après-midi, quand le sauvetage fut complètement terminé.

La nouvelle de l'accident fut télégraphiée à Montréal, et les autorités du Pacifique envoyèrent des équipes d'hommes sur les lieux pour déblayer la voie. Ce n'était pas un travail facile, et, ce matin même, tout n'était pas encore terminé.

Le transfert des passagers par les trains du soir s'effectua au milieu de difficultés très grandes. Il fallut faire de gros feux de bois afin de les guider autour des débris du convoi, pour prendre le train de Montréal.

La nuit était profondément noire et l'huile manquant dans plusieurs des lampes menaçait de laisser tout le monde dans l'obscurité complète.

On se perd en conjectures sur la cause de l'accident.

Un de nos représentants a suivi dans tous ses détails les horribles péripéties que venaient de traverser les passagers. Il a vu le chauffeur noirci par la fumée et le charbon étendu sur un lit de douleur après avoir été brûlé par la vapeur. Son compagnon d'infortune, le mécanicien, fort contusionné et blessé à l'oreille et à la la jambe, le veillait pendant que le docteur Dazé lui prodiguait des soins.

Il a exploré la voie à l'endroit juste où le train a déraillé. Tout était intact.

La cause le plus vraisemblable de l'accident serait qu'une pièce quelconque de la locomotive — un boulon, par exemple — se serait détachée et aurait provoqué le déraillement.

Dans l'amas de fer tordu, crispé, brisé en mille pièces, il sera bien difficile d'en découvrir la cause.

Le mécanicien ne s'explique pas l'accident et nombre de ses collègues nous ont dit que la voie ne pouvait en être la cause, car elle ne laissait rien à désirer sous le rapport de la solidité.

Le dernier train d'excursion n'est entré en gare à Montréal qu'à une heure, ce matin.

On s'attendait à ce que les deux blessés venus par le train précédent auraient été débarqués à la gare, mais Cardiff qui demeure au Mile-End, est descendu à cette station, où sa jeune femme s'était rendue à la gare pour le rencontrer.

Cardiff est marié depuis un an seulement. Il a été immédiatement transporté chez lui en voiture. Quant à l'ingénieur Kelly, il est descendu à Ste Thérèse, où il a pris le train pour se rendre chez lui, à Ottawa.

Tous les passagers font des éloges du conducteur Boisvert du serre-frein Lamirande et des autres employés de la compagnie qui se sont multipliés pour aider les passagers et empêcher une panique lors de l'accident.

SECRET DE LA CONFESSION

M. le curé Rabeau explique la nature du secret sacramentel dans la confession

Les fidèles excessivement émus — Procession du Très Saint-Sacrement

St Lambert a toujours présenté un aspect des plus pittoresques. Lorsque le touriste descend le St Laurent aux ondes tantôt silencieuses et polies comme un miroir, tantôt moutonneuses et mugissantes comme un fauve en furie, il repose ses yeux avec ravissement sur cette coquette ville qui baigne ses pieds dans la rivière et dont les maisons proprettes et égayées semblent de vrais nids de fauvettes à demi enfouies dans de verdoyants bosquets.

Mais, hier, St Lambert avait pris un air de fête. Les principales rues avaient été balisées des deux côtés. Drapeaux, banderolles et guirlandes de fleurs déroulaient leurs plis joyeux au vent qui nous apportait de doux arômes de fleurs et d'encens. A dix heures, il y eut messe basse, durant laquelle on a fait entendre de suaves cantiques qui ressemblaient aux hymnes sacrées des chantres ailés du bon Dieu et aux notes plus hardies des harmonieux rossignols. L'intérieur du temple de la divinité était gracieusement décoré.

Avant le dernier évangile, l'officiant M. l'abbé Rabeau, curé de Saint-Lambert, s'est avancé près de la balustrade et a adressé à ses ouailles quelques paroles pleines de conviction, de clarté et d'onction sacerdotale. Vu la gravité des événements qui viennent de se dérouler dans cette paroisse, ce sermon était de la plus haute importance. Nous donnons ici un résumé de ce qui a été dit et nous prions nos lecteurs de bien considérer ces quelques explications, qui ont trait au secret sacramentel. Ces explications théologiques sont d'une netteté frappante et ne laissent aucun doute dans l'esprit du lecteur ou de l'auditeur.

"On n'a pas eu connaissance, dit M. l'abbé Rabeau, qu'un vol aussi révoltant ait été commis au pays. Sa Grandeur Mgr Bruchési a recommandé le chant du "Miserere mei", à chaque soir de l'octave de la Fête-Dieu. Vous viendrez à ces exercices et demanderez pardon à Dieu des profanations qui ont été commises dans cette église. Et je ne doute nullement que vous le fassiez, car, qui de vous, si votre père ou votre mère avaient été offensés, outragés ne se fût empressé de les consoler. La presse s'est emparés de cet événement. Une question très délicate se présentait pour eux. Il s'agissait de traiter une question très difficile. Mais je suis très reconnaissant de la position qu'ont prise les journalistes. Ils ont traité ce sujet avec beaucoup de modération, de tact et de jugement et je les en remercie. Ils ont semblé vouloir s'effacer.

Partout, on s'est demandé : Y a-t-il eu violation du secret sacramentel ?

Je veux, aujourd'hui, vous donner une courte explication du secret du confessionnal."

Gury, l'auteur des traités théologiques que j'ai étudiés lorsque j'étais au séminaire et que les séminaristes étudient encore de nos jours, est très clair à ce sujet. Parlant du secret de la confession, il donne trois principes. Nous n'avons pas à nous occuper des deux premiers aujourd'hui. Mais le troisième est précisément celui que je vais vous faire connaître.

Gury dit donc que l'obligation du secret sacramentel naît de toute confession, pourvu que cette confession soit sacramentelle.

Sabetti résume dans un seul principe les trois principes de Gury. Il dit : "Datur strictissima obligatio inviolabiliter servandi secretum de iis omnibus, quae in omni et soiâ confessione sacramentale audita sunt, quaeque ad ipsam confessionem peccatorum praeferuntur". Ce qui veut dire : " Il y a une obligation très grave de garder inviolablement le secret de toutes les choses qui ont été entendues dans toute confession,—pourvu qu'elle soit sacramentelle,—et qui ont rapport à la confession des péchés."

De là, il suit que : Où il y a confession sacramentelle, il doit y avoir secret sacramentel ; où il n'y a pas confession sacramentelle, il ne doit pas y avoir de secret sacramentel.

Maintenant, il s'agit de savoir ce qu'est une confession sacramentelle. Gury nous dit : "La confession sacramentelle est la confession dans laquelle se fait l'accusation des péchés pour en obtenir l'absolution."

De ces quelques principes ainsi que de l'explication de la confession sacramentelle, Gury conclut :

"SI QUELQU'UN SE CONFESSE "POUR RIRE DU CONFESSEUR OU "POUR EXTORQUER QUELQUE CHO- "SE, IL N'Y A PAS DE CON- "FESSION SACRAMENTELLE ET, "PAR CONSEQUENT, IL N'Y A PLUS "DE SECRET SACRAMENTEL".

Sabetti ajoute : "Il faut que ce but (indigne) du pénitent soit bien connu du confesseur et qu'il ne soit pas révoqué pendant que se fait la confession des péchés.

Maintenant, à l'aide de ces principes, je ferai quelques suppositions qui feront mieux comprendre les explications données.

Je suppose que quelqu'un vienne s'agenouiller au pied du tribunal de la pénitence et dise : "Mon père, je m'accuse de vous avoir volé cent dollars". Le confesseur doit entendre cet aveu comme une simple distraction dans ses prières."

Un autre dit : "Mon père, je m'accuse d'avoir calomnié mon prochain, de l'avoir injurié ; je m'accuse d'avoir volé votre ciboire et les hosties consacrées, j'ai vendu ce ciboire, mais j'en éprouve un regret extrême. Je vous apporte le prix que j'ai obtenu pour ce ciboire. Quant aux hosties, j'en ai mangé mais voici celles qui me restent, je vous en demande infiniment pardon et l'absolution.

Cet homme s'était agenouillé au confessionnal, la conscience chargée d'un crime abominable, il se relève la conscience lavée de toute souillure.

Les hosties qui lui auront été remises, le prêtre les tiendra cachées jusqu'à ce qu'il puisse les remettre dans le tabernacle sans que personne s'en aperçoive. Il attendra plusieurs jours, s'il est nécessaire. Car si le confesseur est tenu au secret dans les paroles, il est aussi tenu au secret dans les actes.

Autre cas.—Un homme s'agenouille près d'un confesseur et dit : "Mon père, j'ai volé votre calice, vos ornements, votre ciboire, vos hosties. Pour rentrer en possession de ces objets, vous êtes obligé de me donner cent dollars." Il devient patent alors que ce pénitent ne se confesse pas pour obtenir le pardon de ses péchés, mais pour extorquer de l'argent. Alors, le prêtre n'est plus tenu au secret sacramentel.

Mais les autres péchés, dira-t-on ? Peu importe. Si le pénitent a fait l'aveu de péchés qu'il a réellement commis, le prêtre est tenu au secret naturel, mais non au secret sacramentel.

Je suis allé consulter un savant théologien, prêtre éminent par sa science, sa sainteté et son jugement, théologien que consultent les prêtres et les évêques. Cet homme au jugement droit et pratique m'a dit : "Mon cher monsieur, ce n'était pas une confession que cet homme a faite, c'est du chantage, ni plus ni moins, et vous n'êtes pas tenu au secret sacramentel.

J'ai consulté plusieurs autres théologiens érudits, qui tous m'ont dit la même chose.

On voit donc par là que je suis justifiable d'avoir agi comme je l'ai fait. Je suppose qu'un homme vienne s'agenouiller aux pieds du confesseur et dise : "Donnez-moi $20 ou je vous tue." Il est évident que le prêtre dans cette occasion est autorisé à parler. Car il est clair que cet individu n'a nullement l'intention de se confesser.

Tous connaissent l'histoire de Saint-Jean Népomucène, qui fut jeté poings et pieds liés dans une rivière pour avoir refusé de dévoiler à l'empereur la confession de l'impératrice. Mais ce n'est pas la même chose. Car, en cette circonstance, il s'agissait d'une tierce personne qui voulait qu'un prêtre lui dévoilât la confession d'une autre personne.

A L'EGLISE ST PIERRE

La Société de Tempérance tient une imposante réunion

Belle et nombreuse réunion de tempérants, hier soir, à l'église Saint-Pierre. Le R. P. Pelletier, O. M. I., directeur de la société, a félicité les membres de leur dévouement. 115 aspirants sur 300, se sont présentés, ont été admis dans la grande Société de Tempérance, dans le cours de cette année, et 107 nouveaux précurseurs ont été inscrits au registre de la petite société de Tempérance.

M. Jos. Galipeau et M. Geo. Spatty, qui se sont le plus distingués, par leur zèle à faire entrer de nouveaux membres, ont reçu, le premier, une magnifique oriflamme, le deuxième une insigne de distinction. Le jeune Ferd. Labonté, qui a le plus travaillé pour la Société des Précurseurs, a reçu aussi un drapeau.

En outre de ces récompenses, qui ont été remises solennellement à ceux qui les ont méritées, il y a eu rénovation des promesses de tempérance faites par tous les membres de la société et consécration solennelle au Sacré-Coeur de Jésus.

Les officiers suivants ont été installés pour l'année 1900-1901 : MM. A. Lahiberté, président ; C. Lachapelle, 1er vice-président ; Th. Bouchard, 2me vice-président ; M. Cyprien Mailhot, qui s'est toujours distingué pour son zèle envers la société de Tempérance, est le président sortant de charge.

Cette cérémonie de Tempérance a été vraiment grandiose, et laissera chez chacun, de ses heureux témoins, le plus beau souvenir. Tous les membres de la Tempérance ont été convoqués pour la procession de la Fête-Dieu, qui doit avoir lieu dimanche matin, dans les paroisses du Sacré-Coeur, Sainte-Brigide et Sainte-Marie. C'est avec regret que le R. P. directeur a constaté qu'il sera difficile, cette année, pour les membres de la Tempérance, de prendre part à la célébration religieuse de leur fête patronale : la Saint-Jean-Baptiste, à moins que les autorités religieuses arrangent les choses autrement.

A MAISONNEUVE

Grande assemblée conservatrice, demain soir

Demain, le 19 courant, à 8 heures du soir, dans la salle de l'hôtel de ville de Maisonneuve, aura lieu l'inauguration officielle des séances publiques du club conservateur de la localité.

Les orateurs les plus distingués du parti traiteront les questions politiques du jour, particulièrement celles qui passionnent le plus vivement l'opinion publique.

Les présidents, officiers et les membres de tous les clubs conservateurs de Montréal, ainsi que tous les électeurs sont cordialement invités à y assister.

ELLE EST INTROUVABLE

Jeune fille de 14 ans disparue de chez ses parents

Vendredi soir, deux jeunes gens, appartenant à la même famille et bien connus dans Alexandria, où ils demeurent, sont arrivés en cette ville, à la recherche de leur soeur âgée de 14 ans, qui s'était enfuie de la maison paternelle. Elle avait acheté un billet le matin même, pour venir à Montréal, par le Grand-Tronc. Ils la cherchèrent vendredi soir, samedi et toute la journée de dimanche sans succès. Le détective en chef Carpenter fit visiter toutes les gares de chemins de fer et envoya des hommes par toute la ville. Les deux frères sont partis pour chez eux aujourd'hui, sans avoir obtenu aucun résultat, mais la police travaille toujours pour trouver la jeune enfant prodigue.

ACCIDENT A UN CHAUFFEUR

Il tombe de sa locomotive et on ne s'en aperçoit que plusieurs minutes après

Un singulier accident s'est produit, hier après-midi, sur un train de l'Intercolonial, près la station de la rivière du Chêne. A un moment donné, les voyageurs ne furent pas peu surpris de voir le train stopper presque subitement. On ne tarda pas à connaître la cause de cet arrêt. Le mécanicien s'était aperçu soudainement que le chauffeur, nommé W. Blanchet, n'était plus à son poste. Après un coup d'oeil aux alentours du train, le conducteur, M. Mitchell, donna l'ordre de reculer. A quelques arpents en arrière, on trouva le chauffeur gisant près de la voie, une blessure au front. Il put monter dans le train avec l'aide de deux personnes, et le Dr Fiset déclara la blessure sans gravité.

Le blessé, encore sous le coup de la commotion éprouvée, ne put raconter comment la chose s'était produite. On croit qu'au moment où il était penché à la croisée, un choc lui aura fait perdre l'équilibre.

Le blessé descendit à Drummondville, où il demeure, et il fut transporté chez lui en voiture.

COUR DE MAGISTRAT

Le gouvernement provincial vient d'établir une nouvelle cour de magistrat au lac St Jean. Le siège en sera à Mistassini, dans la salle du conseil municipal.

CLUB LETELLIER

Assemblée régulière du Club Letellier, demain, mardi, 19 juin. Plusieurs libéraux importants adresseront la parole.

Les membres sont invités de se rendre en foule demain soir, à 8 heures p. m., à la salle Dionne, No 1342 Ste Catherine.

LA GARDE NATIONALE

La garde Nationale tiendra une grande assemblée ce soir, au No 131 rue Roy, chez M. A. Papineau, le président. Tous les membres sont priés d'être présents.

CETTE MYSTERIEUSE DISPARITION

Nous publions aujourd'hui le portrait de M. Aimé Brazeau, mystérieusement disparu de chez lui, 215 rue Beaudry, le 6 juin dernier.

La "Presse" a publié déjà tous les détails relatifs à cette disparition. Dans les



M. Aimé Brazeau, disparu depuis le 6 juin

cercles où M. Brazeau était bien connu on croit généralement qu'il a été victime d'un accident.

Cette photographie du disparu aidera sans doute à établir son identité.

NOUVEAU SHERIF

M. T. J. O. Grondin, avocat de Hull, est l'objet des faveurs du gouvernement

La nomination de M. T. J. O. Grondin, avocat, à la position de shérif du district d'Ottawa, conjointement avec M. C. M. Wright, est publiée dans l'Officiel de samedi. Le nouveau titulaire est de la ville de Hull. Il succède à feu le shérif Coutlée.

CLUB INDEPENDANT OUVRIER INCORPORE

Les ouvriers sont invités en foule ce soir à l'assemblée du Club Indépendant Ouvrier Incorporé pour entendre la conférence de M. C. Hébert sur les causes du chômage. Plusieurs autres orateurs seront aussi présents. Tous, sans distinction de parti politique, sont invités, ce soir, à 8 heures p. m. à la salle Dionne, No 1342 Ste Catherine.

ORPHELINES IMMIGRANTES

Cent cinquante orphelines anglaises, venant d'Angleterre, sont passées par cette ville, ce matin, en route pour le Refuge de Peterboro, Ont.

L'ACCIDENT DE BAINSVILLE

La victime est un mendiant, atteint d'aliénation mentale

Le coroner s'est rendu à Bainsville, Ont., samedi soir, pour s'enquérir des circonstances de l'accident du Grand Tronc, dans lequel un inconnu a trouvé la mort. Il a appris que cet homme, qui avait l'apparence d'un mendiant, avait été vu la veille, à Lancaster, et qu'il paraissait donner des signes d'aliénation mentale. On l'avait vu, après la pluie, enlever tous ses habits pour les faire sécher sur une clôture.

Dimanche, le 10, des personnes de Bainsville le virent cheminer sur la voie, dans la direction de Montréal, au moment où deux trains arrivaient de directions opposées. On lui cria de s'éloigner, mais il ne parut pas entendre. Cependant, il parut remarquer l'approche du train qui venait au-devant de lui et passa sur l'autre voie, au moment où l'autre train n'était plus qu'à 50 pieds de lui. Il fut projeté à une assez longue distance.

En présence de ces témoignages, le coroner n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

ACADEMIE ST JEAN-BAPTISTE

Distribution de Prix

Vendredi soir, à 8 heures, le 22 courant, aura lieu, à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, coin des rues Sanguinet et Marie-Anne, distribution solennelle des prix et collation des diplômes.

Tous les membres de l'Association des anciens élèves, ainsi que les gradués sont invités à y assiter.

COUR DE POLICE

A. Wilson, Fred. Jordan et James Lindsay, pour s'être absentés de leur navires, sans permission, ont été condamnés à une semaine de prison, et à forfaire deux jours de paye.

CHRONIQUE DES FEUX

Hier matin, à deux heures, le feu, sans qu'on ait pu en trouver la cause, s'est déclaré dans la vitrine du salon de modes de Mme J. A. Choquette, No 310A rue Rachel. Tout le contenu de la vitrine a été consumé et l'on estime les pertes à environ $200.

Ce matin, à 10.25 heures des enfants, en jouant avec des allumettes, ont causé un commencement d'incendie chez M. Victor Laurent, No 1201A rue de Montigny. On l'a éteint avec des seaux d'eau et les dommages sont légers.

CONDAMNE

A St Louis, un hôtelier du nom de Dépatie, a été poursuivi pour avoir vendu de la boisson, le dimanche. Il a été condamné à $15 ou vingt jours.

DE RETOUR

M. Alfred Marchand, de la "Patrie", et sa femme, sont de retour, ce matin, d'un long voyage de noces au Saguenay.

L'AFFAIRE TESSIER

Dénégations complètes de la part des échevins Jacques et Lareau, de M. Marsolais et du greffier de la Cité

L'enquête sur l'affaire Tessier, en cour des sessions spéciales, s'est instruite samedi.

M. L. O. David, greffier de la cité, a été le premier témoin entendu. Il rectifie le rapport d'un journal quotidien qui lui a fait dire, la semaine dernière, que les employés doivent obéissance à leurs comités respectifs.

Il jure positivement qu'il n'a jamais autorisé Tessier à recevoir ou prélever des boni et de les payer aux membres du comité. Il ne lui a jamais dit de qui il devait prendre ses ordres.

L'échevin Jacques nie énergiquement avoir reçu un seul sou pour des transactions d'affaires aux différents marchés de la ville. Il ignorait que la somme de $50 fut le prix fixé pour cela. Il ne connaît pas M. Sénécal, ne se rappelle pas lui avoir parlé au sujet des transferts. Il savait qu'il se payait quelques boni pour les transferts d'étaux mais il ignorait le montant payé et ne s'en occupait pas.

Le juge cite une partie du témoignage de M. Sénécal où il est dit que ce dernier est allé voir l'échevin Lareau et que l'échevin l'a envoyé consulter l'échevin Jacques en lui disant que l'affaire pourrait s'arranger pour $50.

M. Jacques nie cela emphatiquement.

A la question qui lui est posée, à savoir s'il savait que les bouchers devaient payer pour des transferts, il répond affirmativement, expliquant que ses connaissances sur ce sujet se rapportent aux boni légaux. Il n'a pas eu de conversation avec Tessier par téléphone et il ne s'est jamais entretenu avec lui au sujet des révélations, que lui, Tessier, se proposait de faire. Transquestionné par M. Bisaillon. Il a été président en remplacement de l'échevin Marsolais. Il n'a pas vu l'ex-clerc en présence de M. Marsolais. Il se rappelle que la première fois qu'il a entendu parler des boni devant le comité, ce fut dans l'affaire Christin. Sénécal n'a jamais reçu $250 en présence de M. Lareau. M. Tessier n'est pas allé chez lui le dimanche des Rameaux à propos d'un article paru dans un journal local. Il ne se rappelle pas avoir été présent à un conciliabule avec les échevins Lareau et Marsolais ainsi qu'avec M. Tessier, au magasin de M. Marsolais, pour discuter la situation.

Il n'est pas allé au bureau de M. Gervais, en compagnie d'aucune de ces personnes, quoi qu'il y soit allé lui-même.

L'échevin Lareau, qui est appelé comme témoin, donne aussi un démenti formel au témoignage de Tessier. Il dit à la cour qu'il suppose que le M. Lareau, dont M. Tessier a parlé, est lui-même ; il est boucher de son état et il a un étal au marché Bonsecours. Il a lui-même payé des bonus à M. Tessier, depuis qu'il est là. Bisson ne lui a jamais payé $50. Dans l'affaire Desjardins, il a référé ce dernier à M. Tessier, en lui disant de s'arranger avec le clerc.

Le premier cas qui parvint à sa connaissance, et dont il eut à s'occuper, fut celui de M. Lemay, qui se présenta aussitôt après les élections. Il était disposé à aider ceux qui l'avait supporté durant la lutte. Lemay, en récompense de l'obtention d'un étal, lui offrit un chèque que M. Lareau refusa en présence de nombreux témoins. Prenant le chèque qui lui est présenté par la cour, il jure solennellement que le chèque n'est jamais passé par ses mains. Il n'a jamais eu à son emploi une personne qui porte le nom qui paraît sur l'endos du chèque. Toutes les personnes qui lui ont demandé des privilèges au marché, ont été référées à l'ex-clerc du marché. Il n'a jamais dit à M. Tessier que s'il plaidait coupable, il verrait à ce que tout fut arrangé à l'amiable. C'est le fils de Tessier qui lui a dit que la police surveillait son père, avant qu'il fut arrêté. M. Lareau promit de tout faire pour tirer M. Tessier, père, de ce mauvais pas. Avant qu'il fut élu échevin, il a payé lui-même des boni à Tessier. Il pensait que les boni payés au clerc étaient destinés aux fonds de la ville. Il payait Tessier lui-même, parce que cela prenait trop de temps pour obtenir un transfert du comité des marchés. C'était plus expéditif de s'arranger avec M. Tessier. Il n'a jamais examiné les livres de Tessier, parce qu'il n'a jamais eu aucune raison de soupçonner la probité du clerc du marché. Quant au chèque d'Annie O'Hara, le témoin explique que cette femme est l'épouse de son comptable. Il n'a jamais vu ce chèque. Il a rencontré Sénécal plusieurs fois, mais il n'a jamais reçu de l'argent de lui ni de Tessier, ni pour les élections ou autrement.

L'ex-échevin Marsolais est appelé et interrogé inutilement. Il nie avoir connu aucun des hommes qui ont juré avoir payé de l'argent pour transports d'étaux. Il nie l'incident rapporté par Mme Smith au sujet des boni. Il nie également avoir reçu $100 de Tessier, et $50 de Giroux.

L'enquête est ajournée à mardi après-midi, à 2 heures p.m.

MORT SUBITEMENT

Au cours de la partie entre les Shamrocks et les Montréal

Le défunt était un des plus vieux citoyens du quartier Sainte-Anne

M. Frank Rafferty, un des plus vieux citoyens du quartier Sainte-Anne, est mort subitement, samedi après-midi, sur le terrain des Shamrocks, au cours de la joute entre ce club et les Montréal.

Il s'était rendu là en compagnie de son fils, âgé de 15 ans, et paraissait prendre beaucoup d'intérêt au jeu des Shamrocks en faveur de qui il avait parié.

Dans le moment d'excitation qui se produisit, lorsqu'un des Shamrocks, du nom de Finlayson, eut une épaule disloquée, le jeune Rafferty se tourna vers son père, à un moment donné, et s'aperçut qu'il était devenu très pâle, et chancelait sur son siège. Il le saisit pour l'empêcher de tomber et des assistants l'aidèrent à le transporter sur le gazon.

Le docteur Irvine, un des joueurs, qui avait repris son poste, après avoir donné ses soins à Finlayson, accourut aux appels de la foule, et franchit la clôture qui le séparait des spectateurs. Cependant, il constata que le pouls avait cessé de battre.

Il s'est écoulé quelques instants qui ont paru très longs aux spectateurs, entre le moment où M. Lafferty s'est affaissé et celui où le docteur est arrivé près de lui. En entendant crier: "Docteur," il avait d'abord cru qu'il s'agissait d'une plaisanterie, et avait continué à se tenir à son poste.

Lorsqu'il eût constaté la mort, il dut retourner de nouveau à la partie, et fut bientôt blessé lui-même.

Le Rév. Père Scanlan, curé de la paroisse Sainte-Anne, qui se trouvait aussi sur le terrain, s'était empressé auprès du mourant, mais il ne put trouver signe de vie.

Le corps a été transporté au domicile de la famille, 109, rue Lusignan. Le défunt tenait un débit de chapeaux, au marché Sainte-Anne.

PROGRAMME REPUBLICAIN

En vue de la prochaine grande convention à Philadelphie

Philadelphie, 18—Les républicains commencent à s'assembler ici, en vue de la grande convention de mardi.

Le programme déjà énoncé rencontrera, croit-on, l'approbation unanime des délégués.

Il commence par dire que le programme de 1896 a rencontré l'attente publique, en accomplissant ses promesses, mais ne fait nullement allusion au bi-métallisme.

La politique du président relativement aux Philippines est entièrement approuvée et sa conduite de la guerre avec l'Espagne est appréciée dans les termes les plus élogieux.

Le programme approuve aussi l'attitude du président vis-à-vis le conflit anglo-boer et fait remarquer que par son initiative les Etats-Unis ont été le seul pays à offrir une intervention (?) entre les deux nations belligérantes.

Des louanges sont encore adressées au président pour son attitude à la convention de La Haye, et le concours de son administration dans la politique de la "porte ouverte en Chine".

Il n'est pas question de la présente situation en Chine.

Son courage merveilleux

Seul soutint l'Editeur, M. F. M. Higgins, de Seneca, Il., après que tous les médecins n'eurent pu le soulager de douleurs causées par les hémorroïdes. L'onguent Arnica de Bucklen, l'a complètement guéri. Infaillible pour blessures. Guérison garantie. Seulement 25c la boîte. En vente chez tous les pharmaciens. (3) z

Bonne précaution

Une bouteille de "Baume Rhumal" ne coûte que 25c. Ayez-en toujours une bouteille chez vous. Les rhumes qu'il guérit vous guettent constamment. 2 q h

Excursion au Témiscamingue

Mercredi, le 4 juillet ; prix du passage, $7.50, à partir d'aucune station du Pacifique Canadien, dans la province de Québec. S'adresser pour informations et billets à L. E. Carufel, 1546 rue Notre-Dame, Montréal.

LES REBELLES SE RENDENT

Washington, 18 — Le télégramme suivant a été reçu au Bureau de la Guerre, venant du général McArthur : "Le général Mocabulos, avec 8 officiers et 124 hommes, se sont rendus hier. Ils ont déposé les armes devant le colonel E. H. Liscrum, 9ème infanterie, à Tarlac, ce matin. Mocabulos était le grand chef de l'insurrection à Tarlac et Paugasenan.

Vous serez satisfait du "Broma"

Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleur au côté, près du coeur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvele impulsion à votre sang affaibli. Demandez-le chez votre marchand de remèdes. 4,11,18,25

VENEZ TOUS chez P. Bruneau, pour vos épiceries et liqueurs. No 70 rue St Laurent. 179—1Mv—n

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille. 1—1Mv—s

Dr A. Brosseau

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. Télép. Bell. Main. 2001. 119—n

LE 65EME A QUEBEC

Nos soldats seront bien reçus

De notre correspondant particulier

Québec, 16.—Voici le programme que les officiers du 9e Voltigeurs de Québec, réunis chez leur commandant le lieutenant-colonel Evanturel, A. D. C., ont élaboré pour la réception de leurs camarades de la métropole qui doivent visiter Québec le 23 courant.

Le 65e arrivera ici entre 10 h. et 10 h. 30, samedi soir prochain.

Tous les soldats du 9e sont priés d'être à la gare en uniforme pour leur souhaiter la bienvenue à leur arrivée.

La fanfare du régiment sera présente et jouera à l'entrée du train en gare.

A 7 h. dimanche matin, les hommes du 65e se rendront au Victoria pour prendre le déjeuner, un repas léger étant fourni par les officiers du 9e.

A 9 heures, le 65e accompagné du 9e et d'autres corps militaires assistera à la Basilique à une messe spéciale dite à cette occasion.

Il y aura musique et chant.

Une garde d'honneur composée de 50 Voltigeurs, les clairons et les tambours assisteront à la messe.

La collecte sera faite par les officiers accompagnés de leur épouse.

Après la messe, défilé par les rues suivantes : Buade, Place d'Armes, St Louis, Esplanade et rue St Jean jusqu'à l'hôtel Victoria où le 65e se dispersera après le dîner.

A 1 heure, lunch offert par le commandant et les officiers du 9e aux officiers du 65e, au Club de la Garnison, puis promenade sur le fleuve à bord du "Druid."

Le soir, la magnifique fanfare du 65e donnera un concert sur la Terrasse. Il y aura foule énorme, car cette fanfare est à juste titre considérée comme la meilleure du Dominion.

Après le concert, le 65e paradera en face du monument Champlain et précédé de la fanfare du 9e et de nos Voltigeurs portant des torches et lançant des pièces pyrotechniques, il se rendra à la gare du C. P. R. pour prendre le convoi pour Montréal.

Au moment où le train s'ébranlera, les boys et la foule leur donneront ce que l'on appelle en anglais un "Send Off," ils pousseront de vigoureux hourras pour leur souhaiter bon voyage.

SANS REPOS

Il redoutait l'approche de la nuit.—Un citoyen bien connu de Toronto, raconte les souffrances causées par l'asthme et endurées pendant des années.—Guéri par le Composé Kola de Clarke.

M. J. Ponston, distributeur pour M. J. Walsh, fabricant d'eau de seltz, Toronto, écrit :

"J'ai beaucoup souffert, pendant huit ans, de cette terrible maladie, l'asthme. Finalement, la maladie devint si grave que je ne pouvais pas reposer la nuit. Je redoutais l'approche de la nuit, car je ne pouvais pas reposer. Il n'y a qu'un asthmatique qui puisse avoir une idée des souffrances que j'endurais. J'essayai plusieurs remèdes. Finalement, ce que je prenais ne produisait plus son effet. Je consultai mon médecin de famille, et après m'avoir soigné pendant quelques semaines, il me dit qu'il ne pouvait plus rien me faire. Il me semblait drôle de constater que la science de la médecine ne pouvait rien faire pour soulager les malheureux asthmatiques. Un de mes voisins qui avait été guéri par le composé Kola de Clarke me conseilla de l'essayer. J'en achetai une bouteille qui me soulagea un peu. J'en ai pris cinq bouteilles en tout et ce remède a opéré des merveilles dans mon cas et je n'ai pas perdu une nuit de sommeil ou une journée d'ouvrage depuis que j'ai commencé à prendre ce remède qui est vraiment merveilleux et je le recommande avec plaisir à tous ceux qui souffrent de l'asthme." Le composé Kola de Clarke est en vente chez tous les pharmaciens ou de la Griffiths and Macpherson Co." Limited, 121 rue Church, Toronto. En vente chez John T. Lyons, pharmacien, angle des rues Craig et Bleury, Montréal. w

CHEMINS DE FER

Une locomotive de gros modèle est sortie, hier, des ateliers du Grand Tronc. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette nouvelle locomotive, c'est que toutes les pièces du mécanisme en dessus et en dessous sont illuminées par des lampes incandescentes.

Le Grand Tronc vient de terminer à ses ateliers cinq nouveaux wagons de la série de 800 qui sont construits et en circulation en ce moment. Ces wagons sont destinés au service d'été.

AU PARC OTTERBURN

Il y a eu, hier après-midi, assemblée des membres de l'association des jeunes gens catholiques de la paroisse de Sainte-Marie, sous la présidence de M. Joseph A. Hefferman. On a posé les derniers jalons aux préparatifs du grand pique-nique qui aura lieu le 30, au parc Otterburn, près de St Hilaire. L'horaire des trains ainsi que les prix des billets seront publiés dans le temps.

Les Boutons

Sont les symptomes dangereux qui indiquent que le sang est impur.

Ils démontrent que le fluide vital est en mauvais état et que la santé est en danger. Une vaste majorité des maladies les plus graves, telles que : scrofules, herpès, plaies, clous et toutes les éruptions existent à cause des impuretés du sang. La Salsepareille de Hood purifie le sang, guérit les boutons et toutes les éruptions; éclaircit le teint et lui donne l'éclat de la santé.

Hood's Sarsaparilla

Est le meilleur remède que vous puissiez acheter. $1. Chez tous les pharmaciens.(1)

VOS AMIS VOUS DIRONT

Que nous sommes en état de fournir des drogues fraîches et pures de la meilleure qualité. Nous donnons une attention spéciale aux ordonnances de médecins, que nous remplissons d'une manière exacte et scientifique.

Voyez notre stock de parfums, vaporisateurs, brosses, peignes et Eponges.

Le Céleri Composé de Paine est surtout recommandé pour nettoyer et purifier le sang. Il renforce les nerfs, donne de l'embonpoint et reconstitue les muscles, et donne une santé permanente. Essayez les propriétés d'une bouteille de Céleri Composé de Paine. — L. A. BERNARD, pharmacien, 1882 rue Ste Catherine, Montréal. 156-1-n-k

LOIS IMPORTANTES

Qui semblent n'être guère pratiquées—Les intérêts des mineurs dans les successions

Les notaires et les syndics de faillite

Informations prises au greffe du Protonotaire, il paraît qu'il n'y a pas plus de quatre ou cinq rapports par divers notaires des écritures faites à propos de licitations volontaires de biens de mineurs pour chacune des années écoulées depuis l'entrée en vigueur du nouveau Code de Procédure Civile, le 1er septembre 1897. La nouvelle loi à l'article 1352 pour réduire les frais de liquidation a réduit à une seule annonce dans les deux langues quinze jours au plus tard avant la vente quant aux immeubles situés dans sept des principales villes de la province ou un seul avis lu et affiché le troisième dimanche avant telle vente pour tous les autres endroits de la province. La publicité n'est pas à l'abri de tout reproche pour sauvegarder l'intérêt des mineurs. Dans un autre ordre d'idées le nouveau Code a jugé important de soumettre les personnes qui assument le soin de protéger les incapables de faire un rapport à la Cour de tous leurs procédés. L'article 1361 décrète que la personne chargée de la vente des biens des mineurs d'un autre incapable ou d'une substitution doit dresser procès-verbal de ses procédures. Ce procès-verbal et ces procédures restent déposés au greffe. La rareté de ces rapports est peut-être due au fait suivant. On insère quelquefois une clause dans les testaments évitant toutes ces formalités en permettant aux exécuteurs testamentaires nommés avec faculté de remplacement par nomination du conseil de famille de consentir des ventes de gré à gré sous la condition que le prix de vente offert par l'acheteur soit accepté par les légataires majeurs et capables, ce qui se passe, d'un coup de plume, un trait sur les frais de requête, d'expertises, conseils de famille, commissions du notaire et d'annonces pour les familles qui ne sont pas assez riches pour faire passer des bills privés facilitant la liquidation de leur patrimoine. L'article 892 du même code oblige de même les curateurs à tenir un registre de leurs faillites, lequel doit être déposé au greffe dans les deux mois du jour où les derniers bordereaux sont payables.

Ici il y a certainement omission de la part d'un grand nombre de syndics car au greffe des faillites il n'y a, dit-on, que quinze de ces rapports environ.

Les lois ci-dessus indiquent certainement un progrès considérable, assurant au moins l'avantage de pouvoir se procurer plus facilement les renseignements désirables dans un centre public, évitant aux intéressés le trouble de faire leurs recherches dans les centaines de bureaux d'affaires où tous ces papiers se sont.

MUNYON'S



Je ne crois pas qu'il y ait quelque cas de dyspepsie, d'indigestion ou de n'importe quelle maladie d'estomac qui ne puisse être soulagé immédiatement et guéri d'une manière permanente par mon REMEDE POUR LA DYSPEPSIE.

MUNYON.

Chez tous les pharmaciens à 25c la fiole. Guide de Santé et conseils médicaux gratuits. 1505 Arch St., Phila. [4]

DYSPEPSIA

UN POINT IMPORTANT

Avoir à votre disposition un pharmacien qui peut, en tout temps, vous livrer d'une manière honnête et franche les prescriptions du médecin, n'est pas un point sans importance. Nous pouvons vous assurer tout notre dévouement à vos commandes et à vos intérêts.

Tout ce qu'il faut pour la toilette, parfums et articles fin-de-siècle à des prix populaires.

Le Céleri Composé de Paine est le meilleur des remèdes de printemps. Il donne de merveilleux résultats dans le cas de personnes épuisées et malades. L'emploi du Céleri Composé de Paine signifie un sang riche, pur, et une augmentation de vitalité.

Joseph Contant, pharmacien, 1475 rue Notre-Dame, Montréal. 156-1 n-k

SANTAL CAPSULES MIDY

INOFFENSIF, D'UNE PURETÉ ABSOLUE, Guérit en 48 Heures — LES — Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, injections, etc.

PRIX $1.00.

Agents - - LYMAN, SONS & CO., Montréal. 158-1-az

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier.)

Québec, 16 — Aujourd'hui, c'est le 241ème anniversaire de l'arrivée de Mgr Laval au Canada.

—Les soldats du 9e bataillon seront payés lundi soir prochain, au Manège militaire.

—Il est question de la fondation prochaine d'un journal français du matin, à Québec, pour les nouvelles commerciales et autres.

—Il y a deux candidats sur les rangs pour le siège No 1, quartier St Louis, en remplacement de M. le Dr Edwin Turcot, démissionnaire: Ce sont M. Léonard, ex-échevin, et M. Campbell. Le scrutin aura lieu vendredi prochain.

Aujourd'hui, on remarque partout, sur nos principaux boulevards, des arcs pour la procession du Très Saint-Sacrement, demain. A l'entrée de la Basilique, sur la côte de la Montagne et sur diverses rues des faubourgs St Roch, St Jean-Baptiste et St Sauveur, des arcs de verdure sont érigés. A St Jean-Baptiste, il y a reposoirs à l'église du Patronage et sur la rue Richelieu, à l'entrée d'une résidence privée.

Cette année, il y aura procession à l'église de Notre-Dame de la Garde, au Cap Blanc et comme la chose n'arrive pas tous les ans, les paroissiens de cette localité rivalisent de zèle à qui fera la plus belle et la plus imposante ornementation, soit sur la rue, soit à sa résidence particulière. Il est donc à souhaiter que la température soit favorable dimanche, et de même que par les années passées, les québecquois assisteront au spectacle grandiose d'une procession du Très Saint-Sacrement dans nombre de rues de leur vieille cité catholique française.

Comme nous l'avons déjà annoncé, cette année, la procession passera par les rues Deligny, St Olivier, St Augustin, Côte d'Abraham, Richelieu et Deligny.

Voici l'ordre dans lequel défilera la procession :

La Bannière de la paroisse.
Les élèves du Bon Pasteur.
Les élèves des Soeurs de la Charité.
Les élèves du Patronage.
L'Union St Louis de Gonzague.
L'Union Notre-Dame.
Les élèves des Frères.
La Société du Sacré-Coeur. (Frères).
Les "Enfants de Marie".
La ligue du Sacré-Coeur. (Jeunes gens).
La ligue du Sacré-Coeur. (Hommes).
Les Dames de Ste Anne.
La Société St Jean-Baptiste.
L'Union St Joseph.
Le corps de musique.
L'Union Musicale.
Les Congréganistes.
Le clergé.
Les fleuristes et thuriféraires.
Le Dais.
Le corps des Fabriciens.
Les fidèles.

Voici l'itinéraire de la procession du Très Saint-Sacrement de la paroisse de St Sauveur, pour le jour de la Fête-Dieu, le 17 du courant. La procession parcourera les rues Massue, Sauvageau, Arago, Boulevard Langelier, St Valier et Massue. Il y aura deux reposoirs, l'un érigé sur le terrain de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes et l'autre chez M. Dombrowski, Boulevard Langelier.

Thés et Cafés —DE— STROUD

Les clients constatent chaque jour les avantages qu'ils ont d'acheter de nous. Achetez vos thés. Achetez nos Cafés. Conservez nos coupons.

Thés, 25 cts à 60 cts la livre.
Cafés, 25 cts à 40 cts la livre.

VOUS CONNAISSEZ NOS ADRESSES

P.P.P. LESSIVE P.P.P. DE STRACHAN

PURE, PARFUMEE, EN POUDRE

Fait du savon dur ou du savon mou ; tue les coquerelles et chasse la vermine ; adoucit l'eau ; pour nettoyer elle est sans rivale.

LISEZ les DIRECTIONS sur L'ENVELOPPE

Demandez-la à votre Epicier.

LIVRES DE RECOMPENSE

Notre choix varié, nos conditions libérales et nos bas prix sont autant de raisons qui doivent vous porter à placer vos commandes chez nous pour les LIVRES DE RECOMPENSE.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, 256 RUE SAINT-PAUL MONTREAL. LIBRAIRES. 191—i

FILS BARBELES.

Les cultivateurs y gagneront à demander nos prix avant de commander ailleurs, nous garantissons les plus bas prix. Soumissions fournies gratuitement par

J. H. AIME BLAIS, 69 St Antoine, près Inspecteurs. Tél. Bell, Main 3168

IL DEVIENDRAIT JUGE

(Spécial à "La Presse")

St Jean, N. B., 18 — Le "Globe" (libéral), dit ce matin que le Premier Emmerson résignera en peu de jours pour accepter le siège de juge en chef de la Cour Suprême. On s'attend à ce que M. Tweedie succède à M. Emmerson.

J. E. VILLENEUVE

Accordeur et Reparateur de

PIANOS, ORGUES, ETC.

BUREAU ET ATELIER :

2239 RUE STE CATHERINE, Bloc Queen's

TELEPHONE BELL UP 2457.

90—ls—n

LE SAVON Cuticura

Empêche d'avoir des

BOUTONS

Le savon le plus efficace pour purifier et embellir la peau et en même temps le plus pur et le plus doux pour la toilette, le bain et pour laver les enfants. Il atteint la cause du mauvais teint, des mains rouges et rudes, chute des cheveux et taches des bébés, savoir : les pores bouchés, irrités, enflammés, épuisés ou indolents.

En vente partout. POTTER DRUG and CHEM. CORP., seuls props., Boston, E. U. Dépôt anglais : F. Newberry et Fils, Londres. "Comment faire disparaître les boutons," gratis. 23

"ANTIKOR-LAURENCE"

Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les Cors, Verrues, et Durillons. Energique, Inoffensif et Garanti. Envoyé par la poste sur réception du prix 25c. A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !

179—ln

CONTRE LA MALADIE DES BRONCHES et des Poumons ; Asthme, oppression, etc......employez la "Poudre Louis Legras," le grand remède français. Pharmacie Décary, Montréal. 100—1-j—d

DORMOL

dentition prompte et facile, diarrhée et insomnie des enfants. En vente partout, 25c la bouteille. 260-ljs-n

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE NID VIDE

30

DEUXIEME PARTIE

—Un cheveu ? demanda la Rouquine qui ne saisissait pas la métaphore.

—Voire même une perruque, une véritable réchauffante.

—Comment ça ?

—Cet inconnu qui nous a tous roulés cet après-midi.

—Ah ! oui, fit le Grêlé, il est d'une jolie force !

—C'est un rude lascar ! opina Véronique en hochant la tête.

—Est-ce que tu le connais, dis, l'Asticot ? interrogea Gaspard.

—Moi ?... Je ne l'ai jamais vu. Et puis, il y a tant de ces amateurs qui viennent vous proposer la botte qu'on n'y fait plus attention ; mais je voudrais bien savoir le nom de celui-là.

—Il ne doit pas être de la localité, à mon avis.

—Qu'est-ce qui te le fait supposer ?

—Ecoute. Quand il est venu s'embaucher pour la lutte, ce matin, sa figure ne m'a rien dit. Une tête comme une autre, quoi !...

—Fectivement.

—Mais, maintenant, en réfléchissant, je me rappelle... J'ai déjà vu cette bobine-là quelque part....

—Où donc ?

—Maintenant, dit Achille, parlons d'autre chose. J'ai un cheveu sur ma soupe.

—Attends un peu... Oui, c'est bien cela... A Meaux, et même ici, ces jours derniers, il me semble avoir remarqué le bonhomme au premier rang du populo.

—Tiens, c'est peut-être bien possible..., murmura l'Asticot.

—A force de le voir dans le public, sa binette avait fini par me tirer l'oeil.... Et fichtre, tenez ! pas plus tard que la semaine dernière, au Rainey, c'est-y pas lui qui a passé une journée dans l'arène sans manquer une séance ?



Dans le cadre de la porte se dressait la haute silhouette d'un sergent d'infanterie.

—Eh ! oui, ma foi ! répondirent en même temps Véronique et Achille.

—Fallait qu'on soit rudement aveugle, fit ce dernier, pour que personne ici ne l'ait reconnu !

—Qu'est-ce que tu veux ? répondit Gaspard. Si on devait repérer et cataloguer toutes les sorbonnes, on n'en finirait pas !

—C'est égal, c'est fichant ! déclara l'Asticot. Voilà un homme qui nous suit comme notre ombre, depuis on ne sait quand, et personne ne s'en aperçoit ?... C'est raide !

—Eh ! objecta le Grêlé, t'avais qu'à ouvrir tes quinquets, au lieu de l'accepter tout de suite pour la lutte...

—Est-ce que je savais ? s'exclama Achille avec colère.

—Pour moi, dit Véronique en baissant le ton, ce n'est pas naturel d'être filé comme ça : le citoyen en question doit avoir des motifs pour nous approcher de si près....

—Et nous flanquer une distribution générale, ajouta le directeur de l'arène d'une voix mélodramatique.

Il y eut un silence. Le trio se plongeait dans une méditation pénible.

—Bonsoir de bonsoir ! cria tout à coup Achille en frappant sur la table un coup poing et en grinçant des dents. Qu'est-ce qu'il peut avoir à nous pister ainsi, celui-là ? C'est encore un type de la rousse, bien sûr, et il est payé pour ce métier d'espion.

—Oh ! oh ! ce ne sera pas drôle, observa Véronique. J'aime pas la police, moi !.. Les "quarts-d'oeil", n'en faut point.

—Pas de casserolles ! ajouta l'Asticot.

Sur un signe de celui-ci, les trois têtes se rapprochèrent et le mari de la Rouquine dit à voix basse, en désignant Christine assise dans un coin où elle se taisait, apeurée par ce conciliabule tour à tour mystérieux et violent :

—Est-ce que ce serait par rapport à l'infante, des fois ?

Cette idée fit sur le Grêlé et sur Véronique une impression différente. Aucun d'eux ne la releva.

—Tonnerre ! clama Achille en envoyant sur la table un nouveau coup de poing plus brutal que le premier et dont dansa toute la roulotte, tonnerre ! Faudrait pas qu'il continue, cet individu de malheur ! Je ne permets pas qu'on m'embête, ni qu'on monte la faction pour moi !.... Gare à toi, lutteur inconnu ! Prends garde, si tu tiens à ta peau !.... Aussi vrai que j'ai un bon couteau qui pique et qui coupe, si tu reviens ici, je te...

Achille n'acheva pas sa phrase dont la conclusion menaçante expira dans sa gorge. Il regardait, comme stupéfié, l'entrée de la voiture. Ses compagnons suivirent machinalement la direction de ses yeux.

Dans le cadre de la porte se dressait la haute silhouette d'un sergent d'infanterie décoré de la médaille militaire.

Le sous-officier s'avança lentement vers la table.

Véronique étouffa une exclamation de surprise.

Ce militaire à la stature puissante, à la large carrure, au visage martial, c'était le vainqueur d'Achille, de la Rouquine et Grêlé, le terrible adversaire de tout le personnel de l'arène.

C'était l'amateur mystérieux, l'Hercule invincible !

IV

LE SERGENT DOMINUS

Que venait-il faire ici ?

C'est la question que se posèrent simultanément Véronique, Gaspard et Achille, qui sentit fondre instantanément ses velléités belliqueuses.

Allait-il leur jeter un nouveau cartel pour le lendemain ?

Cette perspective n'était point pour plaire aux nouveaux propriétaires de la roulotte, qui avaient suffisamment tâté du personnage. Ils ne tenaient pas du tout à se mesurer encore une fois avec lui.

L'épreuve n'eût abouti qu'à un second désastre après lequel ils n'auraient eu qu'à plier bagages pour ne pas se faire conspuer par le public de la foire.

Certes, une rencontre avec ce diable de sergent était, pour l'instant, une "attraction" à éviter, sous peine de compromettre irrémédiablement la recette des jours suivants.

Voilà ce que pensaient Achille et Cie, tandis que le sous-officier, sans mot dire, faisait le salut militaire.

L'Asticot s'était levé en disant à l'arrivant :

—Vous désirez, monsieur ?

Et presque en même temps, il soufflait à l'oreille de sa femme :

—Cache la môme....

—Je viens, répondit le sergent, vous présenter mes excuses. Tout à l'heure, je me suis emballé pour une affaire qui ne me regardait nullement. Je vous en exprime maintenant tous mes regrets.

Le directeur de l'Arène athlétique demeurait bouchée bée...

Quoi ? C'était pour cela que l'amateur lui rendait visite ?

Le motif ne semblait pas très naturel à l'Asticot qui se tint sur ses gardes.

De son côté, Véronique, qui avait poussé prestement Christine derrière le rideau, murmurait à l'oreille de Gaspard :

—Méfiance ! la culotte rouge ne me dit rien de bon.

—Vous permettez ? demanda le sergent en s'asseyant sans attendre la réponse.

—Mais.... oui... parfaitement, balbutia l'Asticot abasourdi.

Et il ajouta, mentalement :

—Eh voilà un pistolet ! C'est moi qui voudrais le voir..... partir !

Il ne songeait pas à protester ; le sous-officier l'intimidait.

De son côté, le Grêlé se disait, en regardant le sergent de travers :

—C'est égal, il est un peu trop sans gêne, le galonné !

La Rouquine, elle, se faisait en aparté cet aveu :

—Pas mal, l'homme de la caserne, pas mal du tout !

Seulement, cette appréciation flatteuse se tempérait aussitôt d'un correctif :

—C'est dommage que ces gens-là se croient tout permis dès qu'ils ont une tresse dorée sur les manches.

Une fois assis, le sergent continua :

—Je ne vous dérange pas, au moins, madame et messieurs?

—Au contraire !... pensa ironiquement le Grêlé.

—Pas le moins du monde, monsieur, fit Achille.

—Appelez-moi: sergent ; j'aime mieux. Dans le militaire, "monsieur," on ne connaît pas ça — et le sergent Dominus n'est pas plus sucré que les camarades.

—Alors, questionna Achille avec une nuance de respect, le sergent Dominus, c'est vous?

—En personne.

—Mes compliments pour votre biceps, sergent. Seulement, vous nous ferez plaisir en ne venant plus l'exhiber chez nous.

—Vous êtes un rude gars ! déclara admirativement la Rouquine.

—C'est pas pour vous vexer, ce que je vous dis, poursuivit Achille ; mais vous nous avez fait du tort. La journée est ratée à cause de vous... Flambée, la recette !... Aussi, si vous venez encore nous proposer votre concours, pas la peine ! Je refuse tout de suite... Et il est inutile d'insister...

—Je ne me propose pas et je n'insiste pas... Je veux faire mieux... Je sais que vous avez perdu de l'argent aujourd'hui à cause de moi... A combien estimez-vous le préjudice que j'ai pu vous occasionner?

En entendant ce langage alléchant, Véronique envoya à son époux, par-dessous la table, un vigoureux coup de pied qui signifiait :

—N'aie pas peur de saler la note !... Vas-y carrément !...

—Heu ! heu ! fit l'Asticot qui comprenait l'argument touchant de sa tendre moitié, ça dépend, sergent, ça dépend... Et d'abord, accepterez-vous un verre de vin? ajouta-t-il, pour se donner le temps de réfléchir au chiffre qu'il allait formuler.

—Ce n'est pas de refus... pour trinquer avec vous.

—Vous savez, ce n'est pas du "Médiocre" ni du "C'est humiliant" (il voulait dire du Médoc, Saint-Emilion). On n'est pas des Crésus... Faut pas vous attendre à trouver ici la cave du Grand-Hôtel... On offre ce qu'on a, sans cérémonie... A la vôtre !

Il choqua son verre contre celui de Dominus.

—A la santé de madame, répondit celui-ci en regardant, avec un galant sourire, la Rouquine qui minauda.

La glace était rompue.

Achille, qui parlait d'abord de tout casser, se sentait, à présent, pénétré de considération pour son vainqueur.

Ce dernier revint à la charge :

—Voyons, franchement, combien vous dois-je?

—Je vous l'ai dit, répliqua l'Asticot, ça dépend...

—Ça dépend de quoi?

—Je vais vous expliquer... Il y a des jours où on ne gagne pas grand'chose. Un jour comme ça, vous vous en seriez tiré pour vingt-cinq, trente francs. C'est dans la semaine, ou quand il fait mauvais... Mais cet après-midi il y a une différence. C'est un dimanche... avec un beau soleil à la clef...

—Les gens ont de l'argent en poche, insinua Véronique ; nous avions encore trois séances à donner...

—Enfin, combien voulez-vous?

—Je ne serai pas chien avec vous, dit Achille : mais il me semble que quatre-vingts francs...

—En voilà cent, dit Dominus en posant un billet bleu sur la table.

Gaspard allongea la main pour le saisir.

—A bas les pattes ! s'écria l'Asticot en donnant un coup de manche de couteau sur les doigts du Grêlé.

Celui-ci se leva d'un bond, les yeux sortant des orbites.

—Canaille ! cracha-t-il à la figure de son beau-frère. Tu veux donc toujours tout garder pour toi ! Tu recommences, comme avec l'argent du procureur !...

—Faites pas attention, fit l'Asticot embarrassé et inquiet en voyant le sergent devenir attentif, il a bu un coup de trop...

La Rouquine avait assis de force Gaspard sur sa chaise ; elle essayait en vain de le calmer et le retenait à grand-peine.

—Voleur ! Voleur !... hurlait le Grêlé exaspéré.

Cette fois, l'Asticot ne se contint plus. Il cria en mettant ses deux poings sous le nez de Gaspard :

—Tu as le toupet de me traiter de voleur ?... Rends-moi d'abord ce que tu m'as pris dans la forêt de Nonnenbrück...

Il s'arrêta soudain, comprenant qu'ils étaient en train de se vendre sottement devant un étranger,— celui-là même dont ils auraient dû se défier le plus.

(A SUIVRE)

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

SPORT

DEUX VICTOIRES TOUT A FAIT INESPEREES

Les Champions et les Sénateurs défaits — Les Mascottes inaugurent leur terrain d'une façon brillante en battant les Farnham—Le Match Michael-Nelson

LACROSSE

VICTOIRE DE MONTREAL

Toutes les prévisions se sont réalisées : la lutte de samedi, entre les Montréal et les Shamrocks a été d'un intérêt réellement palpitant du commencement jusqu'à la fin.

Le résultat fut inespéré, les Montréal battant les champions par un score de 5 à 4, sur le propre terrain de ces derniers.

Bien que la victoire ait été vivement contestée de part et d'autre, il faut cependant avouer que ces deux équipes manquent d'entrainement et d'ensemble. Les redoutables Shamrocks en ont évidemment perdu depuis l'an dernier, et sans rechercher si la faiblesse de leur jeu est due à la pénurie de brillants joueurs ou au manque d'entrainement, il nous faut constater qu'ils ont besoin de mettre l'épaule au collier s'ils veulent renouveler les hauts faits d'armes par eux accomplis durant la saison dernière.

La lutte a été rude. A ce point que le referee fut obligé d'intervenir à trois reprises différentes et que deux joueurs, Finlayson et Currie, durent abandonner leur poste, le premier avec une épaule démise, et le second, avec une large et profonde blessure, lui ouvrant le crâne au-dessus de l'arcade sourcillière droite. Currie est un joueur d'une endurance extraordinaire. Blessé comme nous l'avons dit, il se fit rapidement pansé et reparut sur le terrain, prêt à faire face à toute éventualité. La foule l'acclama à outrance, mais son capitaine, substituant le raisonnement à une trop grande témérité, le retira finalement du jeu. Le Dr Irvine et Porteous, des Montréal, reçurent également de sérieuses blessures durant la joute.

La force des Shamrocks reposait en leur défense, alors que celle des Montréal reposait en leur home. Il faut ajouter toutefois que la défense des champions manqua souvent d'à propos et que vers la fin, elle fut en partie désorganisée par le départ de Finlayson et de Currie. Il est hors de doute que les Montréal n'auraient pas eu la victoire si facile, si ces deux joueurs eussent pu conserver leur poste.

Hamilton, Porteous, le Dr Irvine, McKerrow, "Shinner" White et Currie, se sont tout particulièrement distingués. Ces cinq infatigables couvraient le champ et les buts. Les applaudissements enthousiastes du public ne leur ont pas été ménagés.

Au Dr Irvine revient l'honneur d'avoir mis à tout le moins, une victoire au crédit des Montréal. En effet, les deux équipes avaient un nombre égale de points — 4 à 4 — et l'heure s'écoulait rapidement, lorsque ce joueur parvint à s'emparer de la balle qui voltigeait rapidement à une cinquantaine de verges du but des Shamrocks. Ceux-ci, pour ainsi dire désagrégés par une récente mêlée, s'étaient éparpillés en tout sens, laissant inconsciemment le champ libre. Irvine saisit la situation d'un coup d'oeil. Passant derrière Hayes, il bondit vers Robinson et Quinn, évitant avec une rare adresse, Leddy et Murphy, qui l'attendaient au passage. Lancé avec la rapidité d'un boulet, il arriva au but, et, rapide comme l'éclair, lança la balle entre les deux pôteaux. Quinn para, mais inutilement. L'umpire leva la main : la neuvième et dernière reprise était aux Montréal. Ceux-ci accueillirent leur victoire avec un enthousiasme marqué par de fantastiques cabrioles, lesquelles étaient naturellement accompagnées de hourras retentissants.

Plus de 3,000 personnes ont assisté à cette joute. Les deux équipes comptaient un grand nombre d'admirateurs. C'était un encouragement et les deux équipes l'ont si bien compris qu'ils ont lutté avec acharnement jusqu'à l'instant suprême où l'une mattait à son compte une victoire, l'autre une défaite. La température était superbe et le public se fut réjoui sans restriction des péripéties de la lutte, n'eut été l'annonce au milieu de l'excitation générale, d'un incident déplorable qui se produisit vers la cinquième reprise. M. Frank Fafferty, un boucher bien connu du quartier Ste Anne, et qui assistait à la joute en amateur, avec son fils, âgé d'une douzaine d'années, s'affaissa subitement. Le Dr Irvine qui était alors à penser l'un de ses camarades blessé, fut mandé en toute hâte ainsi qu'un prêtre, mais il était trop tard. Le malheureux avait rendu le dernier soupir, à la suite d'un épanchement au cerveau. Trois constables de St Louis, sous la direction du sergent Gosslin, prirent soin du cadavre jusqu'à l'arrivée du fourgon de la morgue. Cet attouchement de la mort frôlant de son aile trois milles spectateurs, sema pour quelques minutes un morne et profond silence au sein de l'immense amphithéâtre.

DETAILS DE LA JOUTE

Les joueurs s'alignèrent dans l'ordre suivant :

Montreal Goal
Hamilton
Taylor
Brennan
Murphy
White
Haynes
Hoobin
Moore
Galley
McKerrow,
Robinson
W. Christmas
Currie
Dr Irving
D. Murphy
Porteous
Smith
E. Christmas
Hayes
Downey
Finjaoyson
Donnelly
Leddy
Quinn
Shamrock Goal

Referee — T. J. Maguire, Sherbrooke.
Umpires — MM. McKenna et Brennan.
Chronomêteurs — MM. Pettigrew et McLaughlin.

SOMMAIRE :

Parties	Clubs	Par	Temps
1...partie	Montréal	Donnelly	5.30
2...partie	Shamrock	White	0.40
3...partie	Shamrock	White	3.40
4...partie	Montréal	Porteous	0.30
5...partie	Montréal	Porteous	20.30
6...partie	Shamrock	White	17.00
7...partie	Shamrock	Hoobin	0.20
8...partie	Montréal	H. Christmas	3.03
9...partie	Montréal	Dr Irvine	13.00

PREMIERE PARTIE

Les Montréal débutent avec entrain et exécutent plusieurs passes mais sans précision. Donnelly est à même de faire le point, mais Quinn a l'oeil ouvert et le bon Leddy s'empare de la balle. Donnelly le suit de près et à un moment donné, le pousse rudement contre toutes les règles du jeu. Le referee s'interpose et donne ordre à Donnelly de se retirer temporairement.

A la reprise, Hayes s'empare du caoutchouc et le remet à Galley, qui le renvoie à White. Billy Murphy l'intercepte au vol et l'envoie à Christmas, qui le remet à Porteous, qui le remet à Donnelly. Celui-ci lance vers les buts et marque un premier point.

Temps, cinq minutes et demie.

DEUXIEME PARTIE

Cette partie est à l'avantage des Shamrocks et se décide en quelques secondes.

Dès le début, McKerrow s'empare de la balle et parvient à franchir la redoutable défense des champions. Suivi de près, il lance le caoutchouc dans la direction d'Irvine qui, n'étant pas sur ses gardes, le manque. Finlayson et Donnelly ne sont pas loin, mais les Shamrocks veillent au grain, et à la suite d'une mêlée, la balle revient à Galley, qui la remet à White. "Shiner" s'élance et marque un point, en faveur des champions, cette fois.

Cette partie se résume en un jeu de va et vient insignifiant, au cours duquel la plupart des joueurs font preuve de maladresse.

TROISIEME PARTIE

Les joueurs commencent à se dégourdir et ce n'est vraiment pas malheureux.

La partie débute par une course sensationnelle de Hoobin, qui, en possession de la balle, traverse les trois quarts du champ, suivi par Mooney. Hoobin s'arrête à quelques pas du but des Montréal et rapide, lance au jugé. La balle passe loin d'Hamilton et revient aux Montréal. Donnelly s'en empare après quelques passes et parvenu en face de Quinn, lance à son tour vers les buts. Manque totale de précision. Quinn rattrape la balle à la suite d'une mêlée où un quatuor de joueurs s'allongent sur le sol, et la renvoie à Currie, qui va tout bonnement la porter à Robinson, qui la remet à Smith. Un semblant de combinaison se dessine, mais White y met un terme en échappant maldroitement le caoutchouc que lui envoie Brennan. Il répare toutefois son erreur en rattrappant la balle et en trompant la surveillance de Hamilton. Cette partie dura un peu plus de trois minutes et rien encore ne laissait prévoir que la victoire allait rester aux Montréal.

QUATRIEME PARTIE

Les Montréal se lancent à l'attaque vigoureusement. Quelques simulacres et Porteous s'empare de la balle que lui lance McKerrow. Il s'approche rapidement du but des Shamroicks et lance un coup long qui prend Quinn par surprise.

Ajoutons que ce dernier avait le soleil dans les yeux.

La partie avait duré trente secondes, sans péripéties dignes de remarque, si ce n'est que le jeu des deux équipes s'était raffermi petit à petit, devenant de plus en plus intéressant au fur et à mesure que l'heure fuyait.

La défense des Montrdéal eut à essuyer plusieurs assauts avant de pouvoir renvoyer la balle à l'autre extrémité du terrain.

CINQUIEME PARTIE

Cette partie, avec la dernière fut l'une des plus intéressantes de la joute. Currie, Leddy, Murphy, Galley, Irvine, Christmas et Hamilton se dépensèrent sans compter, toujours à l'affût des coups à donner ou à recevoir. Les Shamrocks semblèrent avoir le dessus et jouèrent en réalité supérieurement aux Montréal. Quinn arrêta avec la plus grande adresse deux coups rapides et bien visés, lancés par Henry Christmas. Leddy s'empara finalement de la balle et s'éloigna sur les côtés, histoire d'attirer la défense des Shamrocks. Ceux-ci tombèrent dans le panneau et Porteous, à qui Leddy avait remis la balle, marqua un nouveau point au compte des Montréal.

L'enthousiasme régnait dans l'amphithéâtre où l'on commençait à percevoir que les Shamrocks n'allaient que difficilement sortir indemne de la lutte.

La partie dura vingt longues minutes et fut maintes fois interrompue par différents accidents.

SIXIEME PARTIE

Les Shamrocks reparurent sur le terrain avec la résolution évidemment arrêtée de reconquérir la victoire qui semblait sur le point de leur échapper. Forts de leurs succès, les Montréal jouèrent comme des gens décidés à profiter de l'avantage acquis. Currey, Galley, Murphy et White firent des prodiges de valeur et d'adresse, mais la défense des Montréal était inébranlable. Et il fallut 17 longues minutes d'efforts incessants de la part des Shamrocks pour trouver ce rampart presque inébranlable. C'est au cours de cette partie que Smith fut mis hors du jeu pour avoir frappé Porteous à la figure et que Finlayson dut se retirer avec une épaule à demi disloquée. "Shiner" parvint enfin à percer le rempart vivant qui s'étalait en face de lui, et égala le score par un nouveau point au profit des Shamrocks.

SEPTIEME ET HUITIEME PARTIE

La lutte devenait excitante au possible. Dans l'amphithéâtre, la foule ne se contenait qu'à grande peine, frappant des mains, criant et applaudissant avec véhémences à chaque fois que l'un des joueurs s'emparait de la balle.

Le score venait d'être égalé, qui allait maintenant marqué le premier point et sortir vainqueur ? Le referee venait à peine de donner le signal que la balle parvenait à Hoobin, qui, sans perdre de temps, la lança entre les jambes de Hamilton, surpris. Les Shamrocks étaient donc en avant d'un point. La huitième partie commença sans plus tarder. Ce fut une répitition de la précédente, avec cette différence que cette fois, c'était Henry Christmas qui, déjouant Murphy, porta un quatrième point au compte des Montréal. Cela se corsait de plus en plus. Nous faisons grâce aux lecteurs du tapage et des trépignements que firent entendre les amis du Montréal, lorsque l'acquit du nouveau point fut constaté. Il n'y avait plus à douter, les deux équipes étaient d'égale force et bien téméraire eut été celui qui aurait osé prédire le résultat final du tournoi.

NEUVIEME PARTIE

A cette reprise finale, le jeu fut brillant, rapide, mais rude. Downey s'élança sur Leddy qui était en possession de la balle. Currie vint à la rescousse ; mal lui en prit, car il reçut sur le crâne un coup de crosse portée à faux et qui rouvrit d'une affreuse façon, la profonde blessure que lui avait fait un Capital, la semaine précédente. La joute fut suspendue pour quelques minutes durant lesquelles Currie se fit panser. Il reparut au champ, la tête enveloppée de bandage, mais en dépit de son grand courage et de sa bonne volonté, il dut se retirer. Il ne restait plus que huit minutes à jouer, et la défense des Montréal n'avait pas encore fait preuve d'une grande agilité. Cependant, Murphy saisit au vol, deux bons coups lancés par Porteous, et pendant deux ou trois minutes, les Shamrocks tentèrent de marquer le point final. Dans une mêlée, Galley se fit blesser également. A la reprise, Billy Murphy s'empara de la balle, et la remit pjrécipitamment à W. Christmas qui la passa à Porteous. Irvine était seul au milieu du champ, en face même du but des Shamrocks. Porteous jugea la situation d'un coup d'oeil, et lança avec précision à Irvine. Celui-ci s'élança, passa comme la foudre entre les gardiens des buts et marqua enfin le dernier point.

C'est la victoire pour les Montréal qui sautent et trépignent de joie. Les spectateurs acclament, puis se retirent, les uns joyeux, les autres mornes.

CAPITAL vs CORNWALL

Cornwall, 18 — Deux victoires inespérées ont pris les amateurs du jeu de crosse par surprise, samedi, celle des Montréal sur les Shamrocks et celle des Cornwall sur les Capitals.

Dans la position actuelle des clubs, le National peut déjà prétendre au titre de champion.

Dans l'équipe des Cornwall il n'y avait pas deux joueurs bien préparés et en condition.

L'événement inattendu a naturellement porté l'enthousiasme à son comble à Cornwall.

Cette victoire du club local a ramené la confiance parmi les joueurs de l'équipe qui aspire maintenant plus que jamais au championnat. Cornwall va désormais s'entrainer avec plus d'attention et de zèle.

Les dissensions n'ont pas manqué dans ce club depuis quelque temps, mais tout est définitivement réglé et l'entente est complète.

La joute a été excessivement rude du commencement jusqu'à la fin, c'est-à-dire de 3.35 à 7.20 heures p.m., alors que Billy Broderic traversa le champ en un seul élan, dépassa et marqua le dernier point en faveur des Cornwall.

Le jeu ne fut guère scientifique, mais les joueurs exercèrent les uns sur les autres une si active surveillance que, au point de vue des spectateurs, la lutte ne manqua pas d'intérêt palpitant. Un jeu un peu moins rude eut été tout aussi intéressant, il est vrai, et aurait donné une meilleure idée de la force des deux équipes. Tant il est vrai que la brutalité ne prouve pas l'adresse. Nul n'ignore toutefois que les Cornwall ne se font pas faute de faire montre de leur habileté lorsque l'occasion s'en présente; mais lorsque leurs adversaires sont les Capitals, le jeu tourne infailliblement à la rudesse.

Nous devons, en justice, faire mention de l'excellent jeu de Ralph, dont la conduite a dû créer une impression favorable sur tous les spectateurs connaissant les premiers rudiments du jeu national.

Au cours de la seconde partie, McAteer et Ralph s'élancèrent vers la balle, chacun cherchant à s'en emparer. Ils en étaient encore loin, lorsque Ralph reçu délibérément un coup de crosse qui lui fendit le cuir chevelu sur une longueur de trois pouces. Le blessé alla se faire panser, cependant que McAteer, non satisfait, cherchait une nouvelle victime. Son choix tomba sur Robertson, et un second coup porté d'aplomb, endommagea un autre crâne. Robertson prit le chemin suivit par Ralph, et alla se faire également panser. Ces deux pansements suspendirent la partie durant plusieurs minutes.

Dès le début de la cinquième partie, Costello et Brown en vinrent aux mains, et le referee Pollock les envoya poliment à l'ombre.

Le début de la joute fut entièrement à l'avantage des Capitals. Rapides et habilement exécutées, leurs combinaisons jetèrent un instant le désarroi parmi la défense des Cornwall. Ceux-ci eurent cependant la présence d'esprit de ne pas s'éloigner de leur position et cette tactique eut pour effet de déjouer les ruses de leurs adversaires. Cameron, Tobin, Kirvin et Billy Broderick se distinguèrent tout particulièrement dans cette partie qui dura 17 grosses minutes. Les Murphy travaillèrent avec acharnement. Maintes fois repoussés, ils revinrent sans cesse à la charge, faisant fi des coups qui leur étaient administrés sans parcimonie. Finalement, Starrs trouva le joint.

Ce fut dans la seconde partie que les Capitals montrèrent ce dont ils étaient capables de faire. Ce fut aussi cette partie qui fut la plus rude et la plus brutale. La lutte se fit presque sans exception entre la défense des Cornwall et le home des Capitals. Brown eut l'avantage à un moment donné, de marquer un point, mais il faillit misérablement à la tâche. Un repos nécessaire échut aux joueurs et à la reprise, les Cornwall démontrèrent qu'un arrêt de quelques minutes était suffisant pour les remettre sur pied. Ils entamèrent la partie avec entrain et nous devons dire que celle-ci fut la plus belle et la plus intéressante de toute la joute. Le home des Cornwall se montra d'une grande habileté dans une séris de passes et de combinaisons, qui résultat en un point en faveur du club local. Jimmy Broderick s'empara de la balle et la remit à Allan, qui la renvoya à Brown. Le tour était joué.

Dans la troisième partie, McAteer et Robertson en vinrent aux prises et furent retirés de la lutte. Durkin marqua le second point pour les Capitals.

La quatrième partie échut aux Cornwall, Johnny Broderick parvenant à égaler le score en 8 minutes.

A la reprise, c'est-à-dire à la cinquième partie, les deux équipes s'alignèrent avec la ferme détermination de remporter la victoire. A l'expiration de l'heure réglementaire, aucune des équipes n'étaient parvenus à marquer le point.

Dix minutes de repos furent accordés et la lutte recommança plus vive et plus âpre que jamais.

Enfin, après une demi-heure de travail ardu, Billy Broderick, qui fit à lui seul plus de prouesses que tous les joueurs sur le champ, traverse celui-ci dans une course endiablée et vient prêter main-forte au Home des Cornwall. Il intercepta une balle lancée à l'un des Capitals, et, filant entre deux Capitals, il lança le caoutchouc entre les buts. Les Cornwall étaient vainqueurs par un point.

POSITION DES JOUEURS

Capitals.		Cornwall.
Hutton	Goal	Hess
Costello	Point	White
H. Ralph	Cover Point	Cameron
Grimes	Défense	Tobin
Robertson	Défense	W. Broderick
Binks	Défense	Kervin
Starr	Centre	Burns
W. Ralph	Home	Degan
E. Murphy	Home	J. Broderick
P. Murphy	Home	McAteer
Durkin	Outside	Allan
Sutherland	Inside	Brown
Egan	Capitaines	O'Neil
R. Clark	Umpires	Ald. Gareau
M. Macpherson	Chronométeurs	P. Carruthers

Referes — W. Pollock.
Umpires : R. A. Clark, échevin Gareau.
Chronométreurs : MM. MacPherson, J. P. Carruthers.

LE NATIONAL II DEFAIT

La partie de ligue interprovinciale entre les National II et les Pointe Saint-Charles, a été gagnée par ces derniers, par un score de 3 à 1.

La lutte a été rude et fort contestée. Blanchard a joué une excellente partie et la rumeur circule qu'il fera partie de la vieille équipe du National pour la partie de samedi prochain avec les Shamrocks.

Corbett, du club Pointe Saint-Charles, s'est particulièrement distingué dans l'art de la boxe au cours de la joute.

Nos jeunes joueurs se sont entrainés au jeu de crosse et non à l'art de se défigurer à coups de poings. C'etst probablement ce qui explique l'insuccès de leur combinaison. Blanchard, Lachapelle, Lawlor et Garney furent les lions du jour.

Les joueurs s'alignèrent dans l'ordre suivant :

National II	Positions	P. A. A. A.
F. Tierney	Goal	Modler
J. Tierney	Point	Baker
Morris	Cover	Jackson
Blanchard	Défense	Corbett
Buckley	Défense	Roche
Lachepelle	Défense	Warren
Lawlor	Centre	Taylor
Larocque	Attaque	Leahy
Sarney	Attaque	Masterman
Lefebvre	Attaque	Mines
Marcille	Outside home	Gill
Gauthier	Inside home	Galley
Desjardins	Capitaines	J. Mines

C. Dockham, juge.

POSITION DES CLUBS

Clubs.	Gag.	Perd.	A j'r.
Capital	2	1	7
Montréal	2	1	7
National	1	0	9
Cornwall	1	1	8
Toronto	0	1	9
Shamrock	0	2	8

Une brillante partie de crosse a été jouée hier après-midi au Parc Delorimier, entre les Valleyfield et les Delorimier.

Le score a été de 3 à 3. Valleyfield étant obligé de prendre le train de bonne heure, la partie n'a pu être terminée.

Les joueurs du club National Indépendant auront une assemblée importante ce soir.

Les Boulevards ont défait les Montréal hier par un score de 2 à 0.
1ère partie, Beatty, 20 minutes.
2e partie, G. Vallières, 10 minutes.

Toronto, 18 — Les Tecumseh, de cette cité, ont défait samedi l'excellent club d'Orangeville, par quatre points à un, dans une partie bien jouée. Grimes, Davis, Dowling et Angus ont tenu en échec Carridge, centre; les deux McIntyre et le Dr Henry.

BASEBALL

INAUGURATION OFFICIELLE DU TERRAIN DES MASCOTTES

LES FARNHAM DEFAITS

Plus de 3,000 spectateurs ont assisté, hier, à l'inauguration du magnifique terrain des Mascottes, angle des rues Ontario et Delorimier.

La grande estrade du milieu fut envahi bien avant l'heure marquée, et la joute fut suivie, du commencement jusqu'à la fin, avec le plus grand intérêt.

Une partie débuta vers 1 heure, entre les jeunes Mascottes et les Montagnards. Ceux-ci furent défaits, par un score de 16 à 5.

A trois heures — heure fixée pour l'inauguration — l'échevin P. G. Martineau, accompagné de ses collègues au conseil municipal, MM. L. Chaussé et Lareau, fit son apparition sur le nouveau terrain. Ces messieurs étaient escortés par la fanfare de la Tempérance, de Montréal.

Avec ses nombreux gradins où grouillait une mer vivante de spectateurs et plus bas, les équipes des joueurs portant les couleurs respectives de leur club, l'enceinte du nouveau terrain, présentait un aspect vraiment réjouissant. Les directeurs de l'association naissante peuvent être fiers et à bon droit du succès complet remporté hier.

Fanfare en tête, les deux équipes défilèrent tour à tour devant la grande estrade, aux acclamations des spectateurs. Puis ce fut le tour des échevins et des invités. Ceux-ci s'arrêtèrent en face du grand estrade et le Dr Barnabé, en souhaitant la bienvenue aux spectateurs présents et en les remerciant cordialement de l'encouragement si complet donné à la jeune association, présenta de magniques bouquets aux trois échevins.

La foule très enthousiasme, accueillie ces paroles par de multiples applaudissements.

La première balle fut lancée par l'échevin Martineau et la seconde par l'échevin Lareau, et la lutte commença, serrée, ardente.

Les trois premières prises furent marquées par des zéros et ce n'est qu'à la quatrième inning que les Mascottes parvinrent à marquer un point à leur crédit. Ce premier succès du club local porta l'enthousiasme de la foule à son comble et du haut en bas de l'amphithéâtre on applaudit à outrance.

Hardy, le pitcher des Mascottes, a fait preuve d'un rare sang-froid et d'une habileté consommée.

Hardy n'est pas un américain, comme on l'a prétendu, mais un Canadien-français et un Canadien qui promet. Il a fait preuve d'une grande supériorité sur O'Brien et n'eut été les erreurs grossières de Jos. Page, les Farnham s'en seraient retournés avec une défaite encore plus écrasante que celle qu'ils ont essuyé. Hardy est une future étoile et fera son chemin rapidement s'il y met un peu de bonne volonté.

Blackburn, le short stop des Mascottes, a également joué une excellente partie.

Ces deux joueurs furent supérieurement appuyés par Kissane, une heureuse acquisition pour l'équipe locale.

Kissane lance la balle avec précision et frappe bien quand il veut. On doit cependant lui reprocher la fantaisie qui lui prend par trop souvent et à son détriment, de s'avancer sur le but afin de tromper l'oeil de l'arbitre. Cette tactique réussit rarement et devient par ce fait un défaut qui donne naissance à des pertes irréparables.

Le plus beau coup de la joute a été incontestablement celui que le jeune Poirier a mis à son acquis en frappant un "two baggers." Poirier promet pour l'avenir, s'il continue à avoir de l'oeil. Bourdon et Tompkins ont compté, comme d'habitude, plusieurs points.

Les redoutables frappeurs de Farnham ont été complètement paralysés par le jeu de Hardy.

C'est à peine si une couple d'entre eux ont pu placer quelques bonnes balles et encore ! Celles-ci n'allaient pas loin.

Bref, Mascotte et Mascotte II ont brillamment inauguré le terrain de la rue Ontario, l'un des plus beaux de la ville.

Le nivellement du sol laisse encore à désirer, mais on ne peut prétendre à la perfection en si peu de temps.

Les directeurs de l'association ont accompli un véritable tour de force en se payant le luxe d'une acquisition aussi dispendieuse et il faut espérer que le public montréalais s'empressera de les encourager par tous les moyens possibles.

En autant qu'il nous est permis d'en juger, l'association a un bel avenir, ouvert devant elle. Les Mascottes s'aguerriront et deviendront forcément d'excellents joueurs; cependant, que les jeunes, les Mascottes II, formeront la réserve, une réserve sur laquelle l'association pourra compter, si l'on tient compte de la brillante lutte que ses joueurs ont mené à bien hier, contre les Montagnards.

Après la défaite des Farnham, les invités se retirèrent dans la maison, où on sabla le champagne en l'honneur de M. Robillard, propriétaire du terrain. Des discours furent prononcés par les échevins Martineau, Chaussé et Lareau et par MM. Ad. Robillard, Pineault, président de l'association, Dr Barnabé et E. A. Santennes.

On a bu joyeusement au succès obtenu et..... à venir. Puis Messieurs les échevins furent reconduits à leur domicile respectif ainsi que M. Robillard.

MASCOTTES

	AB.	R.	1B	P.O.	A.	E.
Lépine, c.f.	4	0	0	0	0	0
Miron, s.s.	3	0	0	2	2	1
Tompkins, 2b.	4	2	1	2	4	0
Bourdeau, r.f.	4	2	1	0	0	0
Kissane, c.	3	2	2	13	2	0
Power, 1b.	3	0	1	4	0	1
Ashton, 3b.	3	0	0	1	2	0
Faucher, l.f.	3	0	0	1	0	0
Hardy, p.	3	0	0	3	0	1
Totaux.	30	6	5	26	10	3

FARNHAM

	AB	R	1B	PO	A	E
Blackburn, s.s.	3	0	1	1	2	0
Wallace, l.f.	4	0	0	1	0	0
Smith, c.	2	0	0	7	8	0
Page, 2b.	4	0	0	4	2	0
Blemmerhosset, 1b.	4	0	0	11	0	0
O'Brien, p.	3	0	0	0	6	1
xSweeney, r.f.	2	1	0	0	0	1
Langlois, 3b.	4	0	1	0	1	1
Lane, c.f.	3	0	0	0	0	1
Totaux.	29	1	2	24	14	7

x Sweency mort, 9 inning, intercepta la balle.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Mascotte	.000103020x—	6	5	3
Farnham	.000001000000—	1	2	7

SOMMAIRE :

Courses gagnées, Mascotte, .. Coups bons pour deux buts, Poirier, Kissane. Coups bons pour trois buts, Kissane. Balle manquée par le catcher, Smith, 1 ; Kissane, 3. Buts sur 4 balles, par O'Brien, 3 ; par Hardy, 6. Struck out, par Hardy, 13 ; par O'Brien, 5. Laissés sur les buts, Farnham, 8 ; Mascotte, 5. Double jeu, Ashton, à Tompkin, Miron à Tompkin, à Poirier. Buts volés, Tompkin, 3; Blackburn, 3 ; Bourdeau, 3 ; Poirier, 1 ; Ashton, 1; Sweeney, 1. Durée de la partie, 2.05 heures.

Arbitre, Séguin.

VICTOIRE DE PROVIDENCE

Providence, R. I., 18 — Les Providence ont infligé une défaite aux Montral, samedi, par un score de 10 à 8. Le club local a joué une partie brillante. A la cinquième inning, Souders fut mis hors du jeu par suite de sa nonchalance. Pour une fois, les dépêches nous apprennent que l'umpire s'est quelque peu distingué. Accidentellement frappé par une balle, il a conservé son poste jusqu'à la fin de la joute. Score :

PROVIDENCE

	AB.	R.	1B	P.O.	A.	E.
Parent, s.s.	3	1	1	8	1	0
Connor, 2b.	3	2	1	4	2	0
Cassidy, 1b.	3	2	1	7	1	0
Braun, r.f.	4	0	1	2	0	1
Stafford, c.f.	4	0	1	3	3	0
aWiters, l.f.	3	2	2	0	0	0
Smith, 3b.	4	2	3	1	2	1
Leahy, c.	4	1	2	3	3	0
Evans, p.	3	0	0	0	0	0
Totaux.	31	10	12	27	12	4

MONTREAL

	AB.	R.	1B	P.O.	A.	E.
Schiebeck, s.s.	3	0	0	0	4	0
Odwell, c.f.	4	2	1	3	0	0
Bannon, l.f.	3	3	4	4	0	0
Lezotte, r.f.	5	0	1	0	0	0
Johnson, 2b.	3	1	0	2	2	0
Henry, 3b.	4	0	1	1	1	1
Moran, c.	4	0	1	5	2	1
Raub, 1b.	3	1	1	8	0	0
Souders, p.	1	1	0	0	3	0
McFarlan, p.	2	0	0	1	1	0
Totaux.	34	8	9	24	13	2

Score par inning :

		R.	H.	E.
Providence.	.00026002x—10		12	4
Montréal.	.000230102— 8		9	2

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Cassidy, Walters, Smith. Coups bons pour trois buts, Smith, Bannon. Home runs, Conner, Bannon 2. Sacrifice huits, Conner, Evans, Schiebeck, Souders. Buts volés, Parent, Cassidy 2, Stafford, Leahy, Schiebeck, Odwell, Johnson. Double jeu, Stafford, Cassidy. Premier but sur quatre balles, par Evans 4, par Souders 1. Struck out, par Evans 7, par Souders 2, par McFarlan 1. Passedball, Moran 1. Frappé par balle lancée par le pitcher, par Souders 1, par McFarlan 1.

Umpire, Griffin.

A SPRINGFIELD

Première partie :

		R.	H.	E.
Springfield.	.31030300x—10		13	3
Syracuse.	.000010001— 2		6	7

Batteries — Pappalau et Phelps ; Wiltse et Lamar. Umpire, O'Loughlin.

A SYRACUSE

Deuxime partie :

		R.	H.	E.
Springfield	.100003015—10		13	3
Syracuse	.100001000— 2		6	5

Batteries — Foreman et Phelps, Altrock et atimer.

A WORCESTER

		R.	H.	E.
Worcester	.310133000— 9		15	4
Toronto	.000001100— 2		5	3

Batteries — Klobedanuz et Kittredge, Alloway, Bruce et Bemis.

A HARTFORD

		R.	H.	E.
Hartford	.000000601— 1		8	3
Rochester	.000000110— 1		6	3

Batteries — Hemming et Steelman, Bowen et Smink.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Rochester	28	17	622
Providence	25	18	581
Montréal	24	18	572
Worcester	20	21	488
Springfield	19	20	486
Toronto	12	22	450
Hartford	18	26	049
Syracuse	16	26	380

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.001301000— 5		11	0
New-York	.010001004— 6		10	2

Baotteries — Orth et McFarland, Carrick et Bowerman.

A St Louis —

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.10000002000— 3		11	1
Cincinnati	.00000030006— 9		15	1

Batteries — Powell et Criger, Halm et Peitz.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	.000301250— 6		11	3
Brooklyn	.102000040— 7		11	4

Batteries — Dineen et Clarke, Hope et McGuire.

A Pittsburg—

		R.	H.	E.
Pittsburg	.010300000— 4		7	3
Chicago	.203012000— 8		11	2

Batteries — Cheese et O'Connors, Killen et Chance.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Philadelphie	29	16	644
Brooklyn	28	16	636
Boston	21	22	488
Pittsburg	23	25	479
Chicago	20	24	466
Saint-Louis	20	24	455
New-York	18	24	428
Cincinnati	17	26	395

St Laurent, 18 — Hier avait lieu la clôture de la saison du basseball au collège St Laurent. De cette partie, comme d'ailleurs l'on s'y attendait, il en est résulté une défaite terrible pour le club visiteur, qui a nom le Royal. Cependant on ne saurait nier que la partie a été belle et très intéressante. Le club du collège a réellement droit à des félicitations pour la manière dont il s'est acquitté de sa tâche depuis le commencement de la saison. Les victoires ont succédé à d'autres victoires, et sans forfanterie, on peut avouer que le club du collège St Laurent est un fort club, même très fort. Les Stars, les Rambler, les Westmount, ont essayé en vain de lutter. Chaque club s'en est toujours retourné avec une défaite de plus à son passif. Est venu aussi le tour des Mascottes II. Le collège cette fois-ci a succombé, mais si l'on examine le score, l'on voit que leur défaite a plutôt été l'oeuvre du hasard, le score ayant été de 12 à 11. Les collégiens n'ont cependant pas tardé à se relever de cette défaite passagère et les Royal étant arrivés, pleins de confiance, sur le champ, ont dû quand même subir le sort des autres clubs.

Score par inning :

		R.	H.	E.
St Laurent.	.31805084x—24		14	3
Royal.	.021010040— 8		6	5

Batteries — White et Murphy ; Labelle et Gagnon, et Larivée, catcher.
Umpire, Walsh.

Les Orients ont remporté une brillante victoire, le 17, en battant les Richmond, par un score de 25 à 9.

Score par inning :

Orients.	.123155170—25
Richmond.	.231101100— 9

Ce jeune club lance un défi à tous les jeunes clubs de St Henri et de Ste Cunégonde. S'adresser à 522 Albert.

Il y a eu une intéressante partie de baseball à St Henri, entre les Richelieu et les Glorias Invincibles. Le score a été de 5 à 3, en faveur des premiers.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Glaria Invincible.	.201000000— 3		4	1
Richelieu.	.00030011x— 5		7	2

Noms des joueurs :

Gloria Invincible — E. Richer c., J. Desjardins p., C. Prud'homme 1b., A. Descoteaux 2b., Hamelin s.s., Desjardins s.s., Champagne l.f., E. Prud'homme c.f., Smyth r.f.

Richelieu — Patenaude c., Boyld 1b., Mitchell r.f., Prévost c.f., Léveillé l.f., Francoeur 3b., Leclerc s.s., McClyn 2b., Ladouceur p.

Le Richelieu se rencontrera dimanche prochain, avec les Capitals, pour un enjeu, sur le terrain des Capitals.

Richelieu vs St Denis, pour samedi, inf. au No 478 rue Richelieu.

Les jeunes Ste Elizabeth ont remporté une brillante victoire, sur les jeunes Turcot, par un score de 36 à 13.

Le club St Joseph Ind. a remporté une brillante victoire, sur les Voltigeurs, de St Joseph, par un score de 5 à 3, en faveur des St Joseph.

Score par inning :

Voltigeur.	.002000001— 3
St Joseph.	.00102001— 5

Les Frontenac ont défait les Bellerive par un score de 17 à 16.

A Saint-Jean — Sorel, 13 ; Saint-Jean, 7.
A Saint-Hyacinthe — Saint-Hyacinthe, 13; Valleyfield, 3.

Les Dollard invincibles, toujours confiants dans leur force, ont démontré une fois de plus qu'ils étaient invincibles. Ayant accepté le défi lancé par les Saint-Jean, de Montréal, les deux équipes se rencontrèrent jeudi et après une brillante lutte, les Dollards sortirent vainqueurs.

La victoire fut gagnée par les batteries des Dollard, qui firent mourir 15 hommes au bat. E. Tardy se surpassa en retirant trois hommes sur trois strikes, successivement, alors que deux hommes étaient sur les buts, empêchant aussi ses adversaires de compter un seul point. Les Dollard prirent l'avantage dès le début.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Invincibles	.212043020—14		.	.
Saint-Jean	.003013010— 8		.	.

Le jeu au bat des Dollards fut parfait et sauf quelques balles mal lancées, il en fut de même du jeu au champ.

Batteries — Dollard Invincible : Tardy, Martin, Trudeau, Mérizzi.
Saint-Jean : Bouchard et Desmarais.

Le club Laval, d'Hochelaga, lance un défi aux clubs suivants :

Saint-Louis, Ville-Marie, jeune Royal indépendant, Saint-Pierre, Saint-Georges, Harmonie, Canadiens, Mascottes III, Montréal Indépendant, Saint-Paul, Vainqueurs, jeune Fullum, jeune Boston, Crescent, Victoria, Richelieu II, La Presse, Villeray, Gloria, Invincibles, Cherrier II, jeune Saint-Hubert.

Si ces clubs veulent accepter le défi lancé par le club Laval, ils pourront s'adresser au capitaine L. J. Symper, No 251 rue Saint-Germain.

Les Sports ont défait les jeunes Stars par un score de 18 à 14.

Le club vainqueur lance un défi aux Hibernian. S'adresser à M. Legault, 66 rue Sainte-Marguerite, Saint-Henri.

Les jeunes Ville-Marie, de Sainte-Cunégonde, lancent un défi au Balmoral, de Saint-Henri, pour une partie de baseball qui sera jouée sur le terrain des premiers. Dimanche, pour informations, s'adresser chez F. Black, 415 Richmond, entre 6 et 8 heures.

NERFS EPUISES

Elle était si faible qu'elle ne pouvait ni dormir ni travailler. Ses mains tremblaient. Pouvait rarement marcher. Soulagée par la nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Mme Margaret Iron, Tower Hill, N. B., écrit : "La nourriture du Dr Chase pour les nerfs m'a fait un monde de bien. J'étais si faible que je ne pouvais parcourir deux fois la longueur de la maison. Mes mains tremblaient tellement que je ne pouvait porter une chopine d'eau. J'étais trop nerveuse pour dormir et ne pouvais faire aucun travail que ce soit.

Depuis que je prends la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, je suis parfaitement mieux. Je puis marcher un mille sans aucune difficulté. Bien qu'âgée de 76 ans, et un peu grasse, je fais mon ouvrage moi-même, et je couds et tricotte beaucoup, sans compter la lecture. La nourriture du Dr Chase pour les nerfs, s'est révélée dans mon cas, d'une valeur inestimable".

La nourriture du Dr Chase pour les nerfs est le plus grand restauratif du monde pour les hommes, les femmes et les enfants pâles, faibles et nerveux, sous forme de pilule, 50 cents la boite, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto.

Ne toussez pas, employez le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, 25 cents la bouteille. (12)

POUR PRIX

Gobelets, Tasses et Grands Pots à Couvercles,

En Argent Sterling, et Electroplaque, CONVENABLES POUR

Prix de concours de Tir, de Courses en chaloupes, etc., etc.,

MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT

FAITES SUR COMMANDE

Un assortiment considérable de

Montres et Bijouteries, Boites de toilettes et à écrire, Cannes, Flacons, Etuis à cigares et à cigarettes, Boites à allumettes, Tasses pour boire, et une grande variété d'autres articles utiles convenables

POUR PRIX D'AMUSEMENTS ATHLÉTIQUES

R. SHARPLEY & FILS

BIJOUTIERS

2334 rue Ste Catherine. 190—2

Le club de baseball de Westmount a rencontré celui du collège St Laurent, samedi, le 16 de juin, sur le terrain même du collège. La partie n'a pas été très intéressante, vu la faiblesse du club visiteur. Cependant, quelques bons coups en temps opportun donnèrent quelqu'espérance aux Westmount. Finalement, ayant affaires à plus forts qu'eux, ils furent défaits.

Les deux pitchers McGarry et Rivet ont joué une belle partie.

Score par inning :

		R.	H.	E.
St Laurent.	.53259300x—27		18	5
Westmount.	.100121000— 5		1	8

Batteries — McGorry et Murphy ; Rivet et Parker. Umpire, Walsh.

LE BICYCLE

MATCH MICHAEL-NELSON

Comme résultat de la conduite singulière du gérant du champion Jimmy Michaels, M. J. C. Kennedy, de New-York, pour l'arrangement d'une course entre Michaels et Johnny Neilson, au Queen's Park, le 30 juin, Michaels et son gérant ont été accusés de rupture de contrat par le promoteur, V. H. Dandurand. Samedi, le gérant Kennedy a télégraphié ceci, de New-York :

"Michael n'ira pas au Canada. Il a organisé une course à Manhattan Beach."

Or, à la suite de cette nouvelle, M. Dandurand a écrit au président A. G. Batchelder, du bureau de contrôle de l'Association Nationale des Cyclistes, protestant contre l'action de M. Kennedy et racontant toutes les circonstances de l'affaire. La rencontre à Montréal en août n'aura pas lieu, si l'on n'en vient pas à un arrangement. Cette espèce de fuite de la part de Michaels occupe tous les bicyclistes, tant du Canada que des Etats-Unis.

Nelson a remporté le prix du championnat des amateurs au World's Meet qui a eu lieu à Montréal en 1899, et l'on croit que Michaels a eu peur de le rencontrer.

M. Dandurand, de Queen's Park, a du trouble à arranger le match Nelson-Michael pour le 30.

S'il échoue dans son entreprise, ce sera la faute à Michael, qui semble craindre Nelson et met toutes sortes d'objections à la conclusion de l'arrangement.

LIZETTE VIENDRA-T-ELLE ?

Lisette, la championne française de la bicyclette actuellement à Winnipeg, veut venir à Montréal se mesurer avec l'un des champions professionnels. Lisette a posé ses conditions à M. Dandurand, qui tâchera d'arranger un match.

LE TURF

LE SUBURBAN GAGNE PAR KINLEY MACK

New-York, 18 — Kinley Mack, le vainqueur du Derby, a gagné samedi, le Suburban, d'une valeur de $10,000.

Jean Beraud et Imp ont failli à la tâche. Seuls, le grand Ethelbert lui a fait la lutte. Malheureusement, Maher n'a pas fait bon usage de toutes les ressources du vaillant coursier. Il l'a retenu trop longtemps. Quand il lui a lâché les rênes sur le cou, le rapide pur a dévoré l'espace. Il a secoué toutes ses adversaires sans effort. Kinley Mack restait seul en avant. Petit à petit, il remontait, mais le but était proche. Kinley Mack le toucha une longueur et demie en avant. Il avait couvert 2 milles et quart en 2.06 1-5 secondes.

LE DERBY

St Louis, 16 — 2,500 personnes ont vu Sam Phillips, fils de Florian et Reckon, gagné le Derby St Louis, pour trois ans. C'est le ruban bleu du turf de l'ouest.

Le "OAKS"

Cincinnati, 18 — Anthracite et Netile Regent se sont vivement disputé les "Oaks" de Latonia. Overton a gagné la victoire au premier par son adresse supérieure.

LA NATATION

Le club de Natation a eu samedi, sa première matinée de sport.

L'événement avait attiré beaucoup de monde aux alentours des coquets terrains du club et les baigneurs couvraient le quai.

Le résultat des différents concours est le suivant :

1o — Course d'enfants, 100 verges :
1er, Henri Galarneau.
2e, H. Pow.
3e, F. Pow.
2o — Course, adultes, 220 verges:
1er, H. Wilson.
2e, Jas. Pow.
3e, F. Pow.
3o — Plongeon, adultes :
1er, J. C. Selby.
2e, H. H. Cooper.
3e, W. Wilson.

M. C. H. Goulden agissait comme referee, et MM. Normandin et H. Smyth, comme juges.

TOURS DE FORCE

Nous recevons la correspondance suivante :

Monsieur,

Je vois sur votre journal du 14 courant, la liste de tours de force de M. Simard. Je les accepte, excepté les numéros 1, 5 et 6, lesquels, suivant moi, ne valent pas la peine qu'on s'en occupe ; car ce sont des tours d'adresse et non de force, et comme M. Simard doit le savoir, il ne s'agit pas de ruse mais tout simplement de force, dans cette rencontre.

Mes tours de force, les voici :

1o Lever une barre à sphère au-dessus de la tête.

2o Lever d'une seule main un haltère au-dessus de la tête sans élan.

3o Lever une barre à sphère sans toucher aucune partie du corps, en deux mouvements, c'est-à-dire de terre aux épaules et de là au-dessus de la tête, et la descendre en arrière de la tête sur le cou et l'élever ensuite au-dessus de la tête et faire ce tour autant de fois que possible.

4o Elever un haltère d'un seul élan au-dessus de la tête, sans arrêt.

5o Lever un haltère de chaque main, au-dessus de la tête.

6o Lever un haltère d'un seul élan au-dessus de la tête, se coucher et se relever ayant toujours l'haltère au bout du bras.

J'espère, monsieur, que le public amateur conclura que, d'après les tours que j'accepte, je n'ai pas l'intention de faire l'acrobate.

Bien à vous,

J. E. ROUSSEAU.

LA RENCONTRE DELORME-DAIGNAULT

Les deux hommes sont en parfaite condition. La rencontre aura lieu au Jubilee, mercredi soir, pour le titre de champion feather weight du Canada, pour un enjeu de $50.00. Les paris sont de 3 en faveur de Délorme.

LES ECHECS

LASKER GAGNE LE 1er PRIX

Paris, 18 — Seulement les parties nulles et les parties ajournées, ont été jouées à la séance d'aujourd'hui. Lasker s'est assuré le premier prix, en battant le champion américain, Pillsbury, avec un total de vingt-quatre parties gagnées.

A la séance du soir, Maroczy et Tschigorine ont fait partie nulle. Rosen a gagné contre Mason, et Mieses contre Schlechter.



M. Emmanuel Lasker, le champion du tournoi de Paris.

Nous ne connaissons pas encore qui occupera la deuxième place, entre MM. Pillsbury et Marshall. La lutte entre ces deux jeunes maîtres est très serrée, car le maître "échec" de l'un d'eux dépend de la position qu'ils occuperont.

A LA COLOMBIE

Les insurgés remportent une victoire signalée

Kingston, Jamaïque, 18.—Le paquebot de poste royale "Don", capitaine Davis, qui est arrivé ici aujourd'hui, de Colon, Colombie, apporte la nouvelle d'une bataille importante qui a eu lieu vendredi dernier à environ dix milles de Panama. Il paraîtrait que les insurgés ont été victorieux et qu'environ deux cents hommes des troupes du gouvernement ont été tués.

On en conclut que Panama est peut-être déjà aux mains des rebelles. Ces derniers sont fortement retranchés à San Joacquin, près de Santa Marta ; et toutes les troupes du gouvernement qui étaient à Baranquilla avaient été envoyées à Santa Marta lorsque le "Don" a laissé Colon.



Entre Clients

Tenez, voici un habit "Semi-ready" que je porte depuis trois mois.

Vous pouvez voir comme moi qu'il a gardé sa forme, et tant qu'à l'étoffe, vous n'en aurez pas d'aussi bonne à moins de $25.00, — moi, je n'ai payé que **$18.00.**"

" Ce que vous me dites devraient me convaincre, mais . . . . . .

" Oui, oui, je sais ; vous allez me dire que vous n'avez jamais porté un habit " tout fait " de votre vie.

" Eh bien, moi non plus. Le "Semi-ready" n'est **pas un habit tout fait.** Vous donnez votre **commande** pour qu'il soit fini tel que vous le désirez et on vous le livre le soir même."

" Voilà une bonne affaire ; faut que je l'essaie, **$18.00** ce n'est pas tant."

" Oui, et votre argent est remboursé si vous n'êtes pas satisfait."

Semi-ready

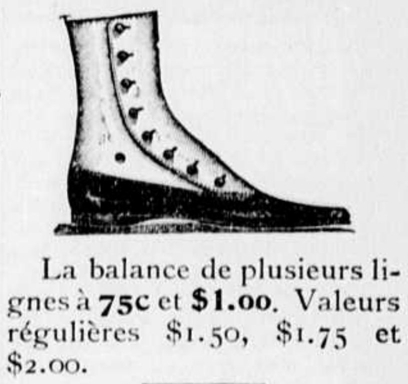
231 St. James St. 1551 St. Catherine St.
2364 St. Catherine St.
TORONTO WINNIPEG LONDON OTTAWA

MALADIES DES HOMMES GUERISON ASSUREE.

JEUNES PASTILLES DU Dr. JEAN VIEUX

Les seules véritables. Soulagement immédiat. Virilité perpétuelle. $1.00 le flacon, par la malle franco. Ecrivez pour notre livre " HOMMES FAIBLES ET FATIGUES ". Envoyé GRATIS sur demande. Adressez : CIE MEDICALE DU Dr JEAN. B. P. Boite 187, Montréal, Qué., et toutes les pharmacies.

VENTE SPECIALE DE Chaussures ET Pantoufles POUR ENFANTS



La balance de plusieurs lignes à **75c** et **$1.00.** Valeurs régulières $1.50, $1.75 et $2.00.

Chaussures Lacées Tan pour Hommes

Valeur extra—la balance de plusieurs lignes, la plupart des chaussures étroites. Votre choix à ***$3.00.*** Prix réguliers $4.50, $5.00 et $6.00.

Chaussures Lacées Tan pour petits Garçons

En véritable veau de Russie, fabrication américaine, valant $3.25, maintenant ***$2.00.***

Un grand assortiment de CHAUSSURES pour JEU de TENNIS, hautes ou basses. Prix $1.50, $1.85 et $2.00.

CHAUSSURES EN CANEVAS—Blanc ou gris, semelles pesantes ou légères, toutes les largeurs en stock.



AGENT POUR LES CELEBRES

Chaussures Sorosis pour Dames

W. H. STEWART

2295 rue Ste Catherine.

"Je Puis Manger Ce que je Veux"

Plusieurs personnes endurent des douleurs atroces dans l'estomac après chaque bouchée qu'elles prennent.

La dyspepsie et l'indigestion les rendent constamment misérables.

Après avoir essayé des centaines de remèdes sans obtenir aucun soulagement pourquoi ne pas prendre le vieux remède recommandable Burdock Blood Bitters qui vous guérira d'une manière parfaite et permanente.

Voici un cas à point:

"Je souffrais d'indigestion et de dyspepsie depuis trois ou quatre ans; je consultai presque tous les médecins des environs, et je pris différents remèdes contre la dyspepsie sans obtenir aucun soulagement.

"Je commençai alors à faire usage de Burdock Blood Bitters, et après avoir fini de prendre la seconde bouteille, j'étais presque guérie, et après avoir fini de prendre la troisième bouteille, j'étais en santé parfaite. Avant de prendre B.B.B., je pouvais à peine manger quoi que ce soit sans éprouver une douleur à l'estomac. Maintenant je mange ce que je veux sans éprouver le moindre malaise"—Mme Thomas Clark, Brussels, Ont. 1 - y ou w

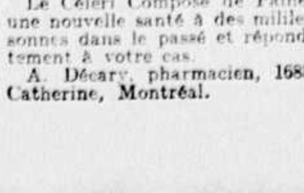
PAS SUR LA LISTE

Nous ne sommes pas et nous n'avons jamais été sur la liste des pharmaciens qui offrent des substituts. Quand vous demandez un certain article nous n'en recommandons jamais un autre comme "étant tout" aussi bon. Nous permettons à nos clients de décider eux-mêmes et leur donnons avec plaisir l'article qu'ils demandent. Dans le commerce de drogues notre devise est d'agir avec attention et politesse et de donner bonne valeur.

Nous recommandons fortement le Céleri Composé de Paine à nos clients parce qu'il possède des propriétés curatives et des pouvoirs que l'on ne trouve pas dans les autres remèdes.

Le Céleri Composé de Paine a donné une nouvelle santé à des milliers de personnes dans le passé et répondra parfaitement à votre cas.

A. Décary, pharmacien, 1688 rue Ste Catherine, Montréal. 156-1 n-k



INSTITUT d'Optique Américain, 1856 Rue Ste Catherine, Montréal, coin Cadieux, 2me porte à l'Est—Cet Institut est seul à Montréal, conduit par des Opticiens Spécialistes — gradués aux Etats-Unis et au Canada—ayant plusieurs années d'expérience dans la fabrication de Verres à Lunettes et Lorgnons, etc. Tous nos Verres se font sur ordre, sur commande et sont taillés et ajustés exclusivement selon les maladies d'yeux après un examen scientifique.

Consultation et examen de la Vue, gratis.
Ouvert de 8 hrs a.m. à 8 hrs p. m.

N. B. — Nous n'avons aucun agent allant à domicile. N'achetez jamais des Pedlers, ou passant à notre nom. Venez nous consulter, et vous tenez à vos yeux.

La personne ayant de la difficulté à lire cette annonce aura besoin de venir nous consulter au No 1856 rue Sainte-Catherine, Montréal. 131—1

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 71a RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte, B. P. 2376 *Montréal, Canada.*

BUREAU A LONDRES (Angleterre),
145 rue Fleet, E. C.
Central Press Agency Limited,
Agents spéciaux.

BUREAU A PARIS (France),
N. Lacroix, 10 rue de Rome.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 16 JUIN 1900.

LUNDI	66,346
MARDI	66,281
MERCREDI	66,512
JEUDI	66,739
VENDREDI	66,653
SAMEDI	74,635
TOTAL	407,166
Edition Hebdomadaire	33,993
Total des deux Editions Durant la Semaine	441,159

De ce tableau sont exclus plusieurs milliers de numéros, que nous vendons, durant cette période émouvante de la guerre, et que nous croyons ne devoir pas considérer comme circulation régulière.

MONTREAL, 18 JUIN 1900.

INFORMATIONS

Demain, à Philadelphie, les républicains des Etats-Unis, réunis en convention, choisiront leurs candidats à la présidence et à la vice-présidence respectivement.

Le choix du candidat présidentiel est tout déterminé. M. McKinley sera de nouveau à la tête de son parti ; et, cette fois ,pour un second terme.

Mais le choix du vice-président sera plus difficile. Le gros du parti républicain aura à lutter contre la faction Platt, de l'Etat de New-York. Le sénateur Platt joue, parmi les républicains, à peu près le même rôle que Croker, parmi les démocrates. Ce sont les deux premiers "boss" de la politique de clique et de boodlage.

Platt serait heureux de se débarrasser du col. Roosevelt, gouverneur de l'Etat de New-York, ex-chef des "Rough Riders" et l'ennemi déclaré des "rings." Mais Roosevelt, qui a des visées plus hautes, qui aspire même à la présidence, n'est nullement disposé à faire le jeu du boss républicain, et à le laisser, pour un plat de lentilles, la vice-présidence, maître dans l'Etat de New-York.

Parmi les autres candidats possibles à la seconde magistrature, on cite MM. Irving Scott, et Ulysses S. Grant, de la Californie ; le sénateur Wolcott, du Colorado ; le représentant Robert R. Hitt, de l'Illinois ; le gouverneur Shaw, et le représentant J. P. Dolliver, de l'Iowa ; l'hon. Charles B. Long, secrétaire de la marine, Massachusetts ; l'ex-sénateur William D. Washburn, du Minnesota ; l'hon. T. L. Woodruff, lieutenant-gouverneur ; C. N. Bliss, et le gén. Francis Winton Greene, de New-York ; le gén. Schofield, du Wisconsin.

Les plus populaires, dans cette pléiade d'hommes distingués, semblent être MM. Long, Dolliver et Bliss ; et c'est autour de ces noms, probablement, que la discussion du choix va tourner.

* * *

Il arrive ce qui était beaucoup prévu, pour le Nouveau-Brunswick.

M. Emmerson, d'après le "Globe" de St Jean, N. B., quitte son poste de premier ministre, et remplace à la Cour Suprême de la province, le juge Vanwart.

C'est M. Tweedie, secrétaire provincial, du cabinet actuel, qui remplacera M. Emmerson.

M. Tweedie, on se le rappelle, renıait tout dernièrement ses principes conservateurs. Le "Globe" dit que M. Tweedie a renoncé à son allégeance politique, pour être plus en accord avec ses collègues.

Décidément, c'est un homme de peu de foi, que ce M. Tweedie !

* * *

La prompte démission de Joe Martin, à la Colombie Anglaise, et l'appel non moins prompt d'un nouveau premier ministre, parmi les hommes modérés de la représentation issue des dernières élections, sauveront peut-être le gouverneur McInnes, d'une chute humiliante.

M. Dunsmuir, le nouveau premier ministre, est un riche industriel, jouissant d'une influence considérable. S'il parvient à former, des éléments disparates qui composent la législature colombienne, un cabinet viable, le lieutenant-gouverneur McInnes a toute chance d'échapper à la vengeance des partisans de MM. Semlin et Turner, dont le nombre, en chambre, est devenu presque quantité négligeable.

D'un autre côté, aucune initiative ne sera probablement prise par le gouvernement d'Ottawa, qui est sympathique à M. McInnes.

C'est ce qui fait dire au "Soleil" :

"Il est bien possible qu'il y ait eu compromis entre le gouvernement fédéral et le lieutenant-gouverneur McInnes.

La démission soudaine du premier ministre Martin, sitôt après que celui-ci venait de proclamer qu'il ne démissionnerait pas, est en effet assez significative.

"C'est, à tout événement, un mal à demi-réparé."

M. McInnes peut donc, avec assez de raisons, dormir tranquille.

Cependant, à la Colombie, on parle encore de la démission du lieutenant-gouverneur.

Une dépêche spéciale de Vancouver au "World" dit que l'homme le plus généralement mentionné comme remplaçant du lieutenant-gouverneur McInnes, s'il se retire, est M. J. C. MacLagan, propriétaire-éditeur du "Vancouver Daily World."

La dépêche ajoute : "Si le sénateur Williams, de Victoria, est nommé lieutenant-gouverneur, position dont il avait le choix lors de la nomination de M. McInnes, M. MacLagan est assuré d'une élévation au Sénat.

On dit aussi que le sénateur Templeman accepterait, cette fois, le titre de lieutenant-gouverneur, si on le lui offrait

LE SCANDALE DES SCANDALES

Un festin sur la Montagne

Alors qu'on fait travailler des ouvriers de la ville pendant 17 et 19 heures par jour, sans leur payer leur temps extra, sous prétexte qu'on manque d'argent, l'échevin Gagnon, du parti de la réforme et ses amis, font sur la Montagne un festin de $52, — représentant le salaire de 416 heures de travail — et l'échevin Gagnon le fait payer par la ville à l'aide d'un mandat irrégulier !

Le parti de la réforme a ceci de particulier, qu'il est le premier à violer les réformes qu'il réalise.

Au début du nouveau conseil, on passa quelques séances à choisir les jours de réunion des comités, et on arriva, après de longs pourparlers, à un programme permettant aux divers comités de se réunir au complet à des jours fixés.

Cette réforme d'ordre intérieur avait été bien vue des journaux dont elle facilitait la tâche. Le public, mieux renseigné, y trouvait également son compte.

Ce nouvel ordre de choses n'a pas duré longtemps et, vendredi dernier, par exemple, on compta jusqu'à cinq comités siégeant en même temps dans l'après-midi.

Le moindre des inconvénients de cette multiplicité des séances est d'empêcher forcément les journaux de suivre avec toute l'attention qu'elles méritent les affaires municipales.

Heureusement, les reporters municipaux sont des journalistes très habiles, très au courant de leur métier, et il suffit d'un seul suivant attentivement un comité pour renseigner ses confrères.

C'est ainsi que le "Witness" a mis le doigt sur un scandale carabiné dont nous lui empruntons le récit.

Nous citons notre confrère en entier; la chose en vaut la peine:

FESTIN ECHEVINAL

Une fête princière sur la Montagne.

Des échevins boivent du champagne, fument des cigares, et la ville paie la note.

Les échevins de la Réforme du Conseil de Ville de Montréal peuvent apparemment jouir des bonnes choses de ce monde aussi bien que les heureux "au chapon gras" que les pages de Shakespeare nous ont fait connaître.

En tout cas, le Comité des Parcs et Traverses sait faire honneur à un bon déjeuner, et sait aussi comment en faire payer la note aux contribuables de Montréal.

L'échevin Gagnon, président du Comité, avait pris tous les arrangements pour un agréable petit déjeuner au Parc de la Montagne, lors de la visite de son comité au parc, il y a environ trois semaines.

Il avait pris la précaution d'inviter trois de ses principaux amis du Conseil de Ville et du Comité des Finances ; et conséquemment aucune misérable question d'économie ne fut prise en considération.

Ostensiblement l'expédition au Parc était un tour d'inspection, et quelques membres du comité se gênèrent considérablement pour quitter leurs affaires, croyant être appelés à discuter des questions très importantes. Mais c'était le déjeuner plutôt que les affaires qui était sur l'ordre du jour.

Onze heures et demie étaient depuis longtemps passées lorsque le comité quitta l'hôtel de ville dans des voitures payées naturellement par la ville.

Avant 1 heure les échevins et leurs amis étaient à table dans le restaurant du Parc au sommet de la Montagne.

Dans ce bref délai la longue route avait été faite, l'inspection complétée et les échevins avaient eu le temps de visiter la maison du surintendant et d'accepter l'hospitalité privée de M. McGibbon, le surintendant sortant, à l'exception toutefois de l'échevin Ouimet.

Le menu prit plus de temps à discuter que les affaires et il était sept heures, ou plus, avant que les échevins partirent pour leurs demeures.

Hier, la ville a payé la douloureuse. Le comité des Parcs et Traverses s'est réuni jeudi et a ordonnancé le mandat suivant :

Mandat du Comité des Parcs et Traverses
No. 52.

Hôtel de Ville, Montréal.
11 Juin 1900.

Pour rafraîchissements, etc., membres du Comité des Parcs et Traverses, à être chargé aux appropriations des dépenses contingentes de l'Ile Sainte-Hélène.
(Certifié) J. PELLETIER, Ass.-Contrôleur
ARTHUR GAGNON,
L. OUIMET,
F. ROBERTSON,
Membres du Comité.

Attaché à ce mandat était l'ordre usuel, issu d'après les instructions du président du comité, au contrôleur de la cité et le compte du restaurateur. Documents qui se lisent comme suit :

Chambre du Comité des Parcs et Traverses,
Hôtel de Ville.
No. 301.
Montréal, 14 Juin.

Au Contrôleur de la Cité,
Veuillez préparer un mandat en faveur de P. H. Gagnon pour cinquante-deux dollars, étant le montant du compte annexé, lequel est débitable aux appropriations du comité pour les dépenses contingentes de l'Ile Sainte-Hélène.
J. CREPEAU,
Sec. P. I. Com.
($52.00).

Montréal, 5 Juin 1900.
Comité des Parcs et Traverses,
Dt. à P. H. Gagnon,
Diners et rafraîchissements servis aux membres du Comité des Parcs et Traverses, $52.00.
(Payé) P. H. GAGNON.

Pourquoi le montant payé pour un festin échevinal sur la Montagne est-il chargé au fonds des dépenses contingentes de l'Ile Ste Hélène ? est ce qu'aucun de ceux qui ne sont pas dans le secret pourra expliquer.

Le montant ne paraît pas surchargé, car il y avait dix-sept ou dix-huit personnes présentes. Des douzaines de cigares furent fumés ; nombre de bouteilles de sauterne, de champagne et de whiskey écossais furent bues et le menu comprenait de délicieuses choses, telles que des pâtés de gibier et des salades raffinées.

Il est évident que les échevins McBride, Robertson et Jacques prirent moins de plaisir à cette fête que leurs collègues, car ils retournèrent à la ville peu de temps après le commencement du festin. Les membres du comité présents étaient : échevins Gagnon, président ; Robertson, Robillard, Lavallée, Ouimet, Jacques et McBride. Etaient présents comme invités : les échevins Laporte, Savignac et Ekers, M. Scott, un des directeurs de la brasserie de l'échevin Ekers ; M. Henderson, surintendant du parc ; le secrétaire du comité et quatre reporters.

Le comité des parcs et traverses n'a pas encore décidé s'il pourrait légalement dépenser quelques dollars pour réparer la statue de la Reine sur le carré Victoria, ou si les donateurs doivent faire ces réparations.

* * *

Le dernier paragraphe de cette piquante révélation, résume la conduite de ces membres du parti de la réforme, dont l'échevin Gagnon peut à juste droit être présenté comme le type le plus parfait.

Tranchants, agressifs, à cheval sur la charte et les règlements pour les autres, sévères jusqu'à la férocité pour les employés, ces purs des purs commettent toutes les illégalités, toutes les fautes possibles lorsqu'ils ont à cacher leurs propres turpitudes.

Cette histoire de festin, de balade, est certainement la chose la plus fantastique qu'on ait encore racontée sur les hauts faits de nos échevins et la transaction la plus coupable qu'un comité ait jamais osé faire.

Pour détourner les soupçons, pour empêcher qu'on puisse découvrir l'emploi réel des $52 de cette noce printanière, on les fait payer sur le fonds des dépenses contingentes de l'île Sainte-Hélène.

C'est une véritable fraude administrative et une violation formelle de la charte, qui dit ;

Sec. 335. — Aucun montant approprié ne peut être chargé ni appliqué à aucune autre fin, sauf quand ce changement dans l'appropriation est approuvé par un vote de tout le conseil.

Le comité des parcs et traverses ne pouvait donc pas faire payer sur les appropriations de l'île Sainte-Hélène une dépense relevant des appropriations affectées au Parc de la Montagne.

Ce mandat de $52 a été issu sous de faux prétextes ; il est nul en dépit de l'approbation du contrôleur de la cité dont la bonne foi a été surprise.

De plus, qu'est venu faire le directeur de la brasserie Ekers ? Est-ce que l'échevin Ekers n'est pas satisfait d'avoir fait nommer son beau-frère évaluateur et surintendant du parc son ami d'enfance ? Allons-nous être obligés de lui payer des déjeuners fins à lui et à ses employés ?

Cette somme de $52 représente 416 heures de travail à 12½c l'heure, soit environ le prix de la semaine de travail de sept pères de famille.

Est-ce pour boire et manger au détriment des contribuables, des ouvriers que nos réformateurs sans programme se sont emparé du pouvoir civique ?

En dehors de deux ou trois personnalités réellement désireuses de réformer notre administration civique, la masse des échevins élus comme réformateurs s'est jusqu'à ce jour contentée de renvoyer des employés pour placer des parents et des amis et de "boulotter" notre argent au restaurant du Parc de la Montagne.

La corruption de notre administration civique, le laisser-aller des employés sont les résultats de la conduite des échevins passés. Les employés voyant se commettre tant d'irrégularités, d'illégalités, de fraudes, en commettaient à leur tour, certains que la culpabilité des échevins leur assurait l'impunité.

L'échevin Gagnon, l'un des grands réformateurs, fait exactement ce qu'ont fait certains échevins battus par le peuple.

Il corrompt les employés de son département.

Tous savent que la noce du 5 juin a été faite avec l'argent des contribuables, tiré du trésor civique à l'aide d'un mandat mensonger et contraire à la loi.

Sans la publicité donnée à cette affaire les employés avaient, comme on dit, barre sur leur président, sur leur comité et pouvaient, sans crainte, se permettre dans leur service une foule d'irrégularités personnelles.

C'est la continuation du régime ruineux, honteux, dont l'échevin Gagnon avait promis la réforme, la suppression à ses électeurs.

Maintenant que va faire la partie saine, honnête du parti de la Réforme ? Va-t-elle faire cause commune avec l'échevin Gagnon, le soutenir et le blanchir ? ou va-t-elle lui appliquer le traitement qu'on impose si largement à ces malheureux employés inférieurs du département de l'eau, et qu'on appliquera plus tard, forcément, à ceux du département des chemins ?

L'échevin Gagnon est président du comité ; il a été nommé à ce poste par le Conseil, le conseil peut le démettre s'il le juge convenable. Il y a un précédent : le conseil a enlevé la présidence de l'eau à l'échevin Kinsella pour la donner à l'échevin Laporte.

On a renvoyé M. Laforest, M. Fallon et on menace de renvoyer M. Lagacé pour, entr'autres choses, avoir certifié comme vraies des listes de paie qui ne l'étaient pas.

Le Conseil de Ville va-t-il, après ces exécutions, laisser l'échevin Gagnon, coupable d'avoir émané un mandat sous de faux prétextes, au poste de confiance d'une présidence de comité ?

L'exemple doit partir de haut et nous nous demandons comment les échevins pourront faire respecter les intérêts et l'argent de la ville, s'ils continuent leur confiance et maintiennent à leur tête des échevins, des présidents qui, sous prétexte de tournée d'inspection, donnent des festins à leurs amis, aux employés de leurs amis et dénaturent l'origine de la dépense sur le mandat qui paie leur petite fête pour la cacher au public et à leurs collègues.

Le Conseil ne peut renvoyer l'échevin Gagnon ; mais il peut et doit lui enlever sa présidence. S'il ne le fait pas il ne lui reste plus qu'à rappeler MM. Laforest et McGibbon—dont les ponies n'avaient certes pas mangé $5 d'avoine à la ville,—à retirer sa plainte contre M. Tessier ; à cesser l'enquête Saint-George ; à ne pas commencer l'enquête Dubois, car l'échevin Gagnon est moralement plus coupable que tous ces employés civiques réunis.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 17 juin 1900.

On se prépare à finir.

Sir W. Laurier a annoncé à ses amis qu'ils pourraient boucler leurs malles pour du 8 au 10 de juillet.

Demain, on va annoncer les séances du matin et du samedi.

Enfin, le 23 juillet prochain, nos dignes représentants auront retiré le dernier sou de leur indemnité et commenceront à travailler pour la gloire.

Le seul obstacle possible pour une prompte prorogation, c'est la présence, dans le comité d'enquête de la Proto-Devlin, de MM. Russell et Britton, les deux avocats les plus filandreux de la Chambre.

Ces deux pontifes ont des points nombreux de ressemblance avec le meilleur macaroni italien ; on en prend une bouchée et l'on ne sait jamais quand ça finira.

M. Britton a une spécialité, c'est la fente des cheveux dans la dix-millionième partie de quatre ; on lui montrerait la lune à un mètre qu'il ne la reconnaîtrait pas si on peut encore glisser une "petite objection."

Voilà des éléments dilatoires de bien mauvais augure.

* * *

Le comité se réunit demain à deux heures pour choisir un président.

Je n'ai pas à parler de sa composition, ce sont des juges — pour le moment du moins, — et il est bon, je crois, de les traiter comme tels.

Cependant, l'hon. M. Fitzpatrick a insinué en principe, dans sa discussion contre M. Monk, que c'était un outrage de mettre au jour cette question, parce que des Irlandais y étaient impliqués, et il est étrange, étant donné cette disposition d'esprit de la part du gouvernement, qu'on ait introduit dans le comité certaine personnalité dont la présence, pour beaucoup de gens, permet déjà de pronostiquer le résultat final.

PASCAL.

L'HON. J. I. TARTE A PARIS

Les discours que l'hon. J. I. Tarte a prononcés à Paris ayant fait et devant surtout faire l'objet d'un gros débat parlementaire, nous nous empressons de publier le texte officiel du premier discours qui nous arrive de Paris.

Ce discours a été prononcé le 17 mai à une fête donnée au "Village breton" de l'Exposition par la Fédération Bretonne de Paris dont M. Le Goffic est président.

Nous considérions ce texte comme officiel, l'empruntant au Paris-Canada :

Monsieur le Goffic,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier du fond de mon coeur de l'invitation que vous m'avez faite de présider cette fête de famille bretonne et canadienne.

Les Canadiens-Français, mes compatriotes, aiment bien la France. C'est leur mère. Ils ne l'oublient jamais. Mais ils portent une affection spéciale à quelques-unes de vos provinces: la Normandie, la Bretagne. Ils n'oublient jamais non plus que ces vieilles provinces furent le berceau de leurs ancêtres.

Quand vous viendrez nous voir, vous entendrez nos paysans chanter sur les rives du grand fleuve découvert par Jacques-Cartier, les vieux refrains de la Bretagne comme celui-ci, par exemple: "A Saint-Malo, beau port de mer." Quand vous viendrez nous voir, je voudrais bien que ces paroles, que je vous prie d'accepter comme une cordiale invitation, fussent entendues en France de tous ceux qui portent un intérêt au développement de l'idée française en dehors de la France. Notre pays vaut bien la peine, je crois, de n'être pas tout à fait inconnu, de vous au moins, Messieurs. Notre territoire est aussi vaste que la France et toutes ses colonies, aussi vaste que l'Europe entière. Nous avons un climat salubre. Je n'ai pas besoin d'autre argument pour le démontrer que celui-ci: lorsque la France nous céda à l'Angleterre, nous étions environ 6,000; nous sommes aujourd'hui trois millions. Notre sol est fertile et fécond, à telle enseigne que cette année nous espérons exporter sur les marchés de l'Europe quarante à cinquante millions de minots de blé. Nous pouvons nourrir 50 à 60 millions d'habitants sur cette libre terre d'Amérique. Nos forêts sont d'une richesse inépuisable. Nos pêcheries sont, je puis le dire sans aucune exagération, les plus riches du monde. Nous sommes la route la plus courte entre l'ouest et l'est. En d'autres termes, il y a 3,200 milles de New-York à Liverpool. Il y a 2,600 milles de Québec à Liverpool. Les chiffres sont à peu près les mêmes entre le Havre et New-York. Nous avons des minerais de toutes sortes, de l'or, de l'argent, du plomb, de la houille, du fer. Nous avons, Monsieur le Président, tout ce qui est nécessaire pour constituer la richesse d'une nation. Et, dans ce vaste domaine, les Canadiens-Français, c'est-à-dire les Français d'Amérique, possèdent un bon tiers au moins. Nous sommes au Canada deux millions et un million sur la frontière américaine. La population de mon pays est de six millions en chiffres ronds: trois millions d'Anglais, deux millions de Français, comme je viens de vous le dire, cinq cent mille Irlandais. Le reste se compose d'Italiens, de Belges et autres races. Donc, nous sommes tout près d'un tiers de la population et nous tirons notre épingle du jeu pas trop mal.

C'est un Français, un Canadien-Français qui, au moment même où je vous parle, est premier ministre de la Confédération canadienne. Dans le gouvernement fédéral dont je suis un des membres, notre race est généralement représentée par quatre ministres. Notre élément envahit toutes les provinces. Dans la province de Québec, nous sommes aujourd'hui quinze cent mille en chiffres ronds. Dans Ontario qui, il y a quelques années, était une province exclusivement anglaise, nous sommes maintenant un quart de million. Dans l'ouest canadien, nous avons aussi notre part. Dans les provinces maritimes, les Acadiens, un jour exilés et déportés, sont revenus prendre possession du sol. Ils sont aujourd'hui cent cinquante mille. Je puis être trop optimiste, mais je prévois le jour où l'élément français sera la majorité dans la Confédération canadienne. Chez nous, on se marie jeune et on se marie sans dot.

Notre devise est celle-ci : Nos institutions, notre langue et nos lois. Nos institutions sont restées françaises. Nos lois, dans la province de Québec sont restées françaises : c'est le Code Napoléon qui nous régit, pratiquement parlant. Nos institutions? Voulez-vous me permettre de vous dire que si nous sommes restés ce que nous sommes, c'est parce que nous sommes restés catholiques et français. Nous ne sommes pas restés catholiques dans le sens étroit qu'on prête parfois à ce mot, mais nous sommes des catholiques éclairés.

Messieurs, vous irez voir l'exposition canadienne, n'est-ce pas? Nous n'avons pas élevé de palais, nous ne sommes pas une nation frivole. Mais nous vous avons apporté ici la preuve de notre fécondité. Après être venus visiter l'exposition canadienne, qui, cependant, je regrette de le dire, n'est pas ce qu'elle devrait être et ne donne pas une idée absolument exacte des ressources de mon pays, vous me direz si la France ne ferait pas bien de jeter ses regards plus souvent vers nous. Je ne veux pas vous faire de reproches : ce n'est pas le lieu de vous en faire. Mais voulez-vous me permettre de vous lire ce que M. Reclus écrivait il y a une douzaine d'années et ce que j'ai lu, il y a quelques jours, un peu par accident :

"Le Canada fut le plus beau renouvellement de nous-mêmes sur le continent "où il y avait place pour la plus grande "nation de l'avenir. La France le laissa "misérablement choir. Mais, malgré "cent vingt-cinq ans de séparation, c'est "le pays d'outre-mer qui renferme le plus "de Français restés français. Race frivole, nous ne nous en doutons à peine, "et nous et nos émigrants vont s'anéantir "près ou loin de là dans les allophobes "ou les allophiles."

Je me garderai bien d'être aussi sévère. Mais je me permets de faire à la France que j'aime de toutes les forces de mon âme, le reproche de ne pas penser à nous autant que nous pensons à elle.

Je voudrais que votre diplomatie n'oubliât jamais que de l'autre côté des mers le drapeau tricolore flotte sur les têtes de trois millions de Français. Monsieur le Président, il faut abréger les discours. Avant de reprendre mon siège, permettez-moi de nouveau de vous remercier de m'avoir confié à cette ravissante fête française. J'en garderai toujours le souvenir et je me ferai un devoir, croyez-moi, de dire à mes compatriotes de là-bas combien les Bretons de Bretagne les aiment.

—De grandes victoires sont tous les jours remportées sur la maladie par la Salsepareille de Hood. (5)

IL EST A PROPOS

De se purger, à l'époque du printemps. Sans cela, on s'expose à ne pouvoir lutter contre les maladies communes et si nombreuses que nous apportent les grandes chaleurs de l'été. Soyez prudent et ne prenez que le remède combiné, le "SIROP VEGETAL VIEL", et les "PILULES DE VIEL". Lui seul peut vous guérir. Ne l'oubliez pas. 11,18,25

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 18 Juin 1900

Couvertures de Plancher pour l'Eté

Couvertures de plancher, de qualité pour convenir aux Cottages situés sur le bord du Lac, de belle apparence, durables, commodes et propres, faciles à poser et à enlever, ce qui épargne du trouble durant ces temps chauds, et marquées à des prix qui vous feront épargner de l'argent.

Carpettes

Les couvertures de plancher les plus aimées de la plupart de nos clients.

Voici les grandeurs et les prix :



Carpettes, 2 par 2 vgs	80c
Carpettes, 2 par 2½ vgs	$1.00
Carpettes, 2 par 3 vgs	$1.20
Carpettes, 3 par 3 vgs	$1.80
Carpettes, 3 par 4 vgs	$2.40
Carpettes, 3½ par 4 vgs	$2.80
Carpettes, 3½ par 4½ vgs	3.15
Carpettes, 4 par 4½ vgs	3.60

Carpettes Balmoral, Carpettes artistiques Kensington, Carpettes orientales, dans toutes les grandeurs.

Paillassons d'Orient



Une foule considérable de personnes sont venues à notre magasin, mardi dernier et ont acheté des paillassons d'Orient. Le Gros Magasin a encore toutes les grandeurs en stock.

1 pied 6 pouces par 3 pieds	40c
3 pieds par 3 pieds	75c
2 pieds 6 pouces par 5 pieds	$ 1.05
3 pieds par 6 pieds	1.50
4 pieds par 7 pieds	2.35
4 pieds par 9 pieds	3.00
6 pieds par 6 pieds	3.00
6 pieds par 7½ pieds	3.75
6 pieds par 9 pieds	4.50
7½ pieds par 10½ pieds	6.57
9 pieds par 9 pieds	6.75
9 pieds par 10½ pieds	7.88
9 pieds par 12 pieds	9.00
10½ pieds par 12 pieds	10.50
10 pieds par 14 pieds	11.20

Nouveaux Rideaux en Dentelle

Les nouveaux Rideaux en dentelle que nous avons en stock sont dans de jolis patrons, de belle qualité et d'un fini élégant.



Jolis Rideaux en dentelle blanche Nottingham, bords bordés........ 70c

Riches Rideaux en dentelle Nottingham, 3 vgs de long., jolis patrons.. 89c

Magnifiques Rideaux en dentelle, dessins artistiques bordure de la même marchandise que le rideau, de très bonne qualité, 3½ verges de longueur, la paire......... $1.20

Un très beau lot de jolis Rideaux en dentelle, patrons élégants, la paire.......... $2.00

Nattes japonaises



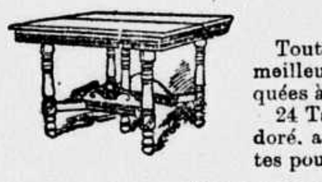
Effets populaires, fraiches et durables, convenable pour n'importe quel appartement de votre résidence de campagne.

Nattes Kioto de bonne qualité, chaîne de coton, bord cordé, jolis patrons, la verge 12½c

Nattes japonaises de qualité extra, bon tissu, chaîne de coton, bord cordé, riches patrons, la verge. 22c

Nattes japonaises, rien de mieux pour la durée, bons patrons et couleurs d'Orient, la verge...... 45c

Tables à Salle à Manger



Tout ce qu'il faut pour Salle à manger, fait par les meilleurs fabricants du pays et que nous avons marquées à des prix économiques.

24 Tables de Salle à manger en bois franc choisi, fini doré, avec 5 pattes, 7 pds d'extension, faites pour être fortes et très bien renforcées $4.90

Commandes par la poste promptement exécutées. Ecrivez pour notre nouveau catalogue.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques.

Les couleurs de la soie à broder qui se lave Brainerd & Armstrong sont "véritables." C'est-à-dire que le Violet possède vraiment cette couleur ; le Geranium Lake possède exactement cette nuance et toutes les autres 374 sont véritables quant au nom ou au numéro.

Quand vous voudrez avoir une nuance exacte vous l'obtiendrez aussi sûrement que vous obtenez des sons en musique en frappant les notes voulues.

Vous pouvez ainsi avoir les véritables tintes de la nature dans vos ouvrages de broderie.

Mise dans une enveloppe brevetée qui l'empêche de se nouer ou de se mêler.

Envoyez un timbre d'un cent ou trois enveloppes brevetées pour avoir le "Livre Bleu" qui vous expliquera exactement comment broder cinquante différentes feuilles et fleurs.

CORTICELLI SILK CO.,
ST JEAN, P.Q. H



CHAPEAUX D'ETE !

Chapeaux légers en feutre drab,
Chapeaux de fantaisie En grosse Paille
En paille fendue, Manilla, etc.
Dans toutes les formes les plus nouvelles.

ROBERTSON & Co.
233 Rue St Jacques.

Articles de Pêche

Dans tous les genres—Importation directe des manufactures—Agrès les plus modernes à des prix bas

Venez voir nos... HAMACS

Ils excellent en choix et en bonnes valeurs.

Wilson, Rousseau & Cie. 167 rue St Laurent
Coin Dorchester, Montréal.

RESTAURANT BOUGEANT

25 Côte St Lambert

Reconnu comme le meilleur Restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.

Cuisine excellente, consommations de premier choix. Salons particuliers.

REPAS . . . 25c et 50c.

Ouvert le dimanche (à la carte). Cave renommée. 136—1Mr

CABARET DU CHAT NOIR

Hotel et Restaurant
NEW-YORK. 32W. 25e Rue, près Broadway



Dejeuner avec vin, de Midi à 3 hrs 50c
Diner, table d'hôte, de 5 h. à 9 h. soir 75c
Salons particuliers.
A la carte à toute hre
Orchestre, de 6 h. à Minuit.
551 West Broadway
Table d'hôte avec vin 50c
64—1-s-n

Lave sans Frotter

Si vous êtes fatiguée de frotter sur la planchette, de vous y casser les reins et déchirer les lingeries fines, demandez-nous l'échantillon GRATIS, qui, simplement en faisant bouillir et rincer, rend le linge blanc comme la neige, sans pouvoir le ronger. C'est la

VICTORINE

Des milliers de femmes s'en servent et nous en font l'éloge et la Victorine se vend partout.

2 roulettes 5c—lavent 4 bouilloires de linge — Ecrivez aujourd'hui pour l'Echantillon

W. Crawford Gaden & Cie, 237 rue St Paul, Montréal.

EVENTAILS ELECTRIQUES

Pour la prochaine Saison.

La Standard Light and Power Co s'occupe spécialement de fournir le courant pour les Evantails Electriques, de quelque modèle qu'ils soient à courant continue ou à courant alternatif.

Venez à nos bureaux et nous vous donnerons tous les renseignements possibles.

Standard Light & Power Co.,
7, 9, 11 rue Chennevilla.
CHARLES MORTON, *Gérant.* 128—n

Le Royal Dye Works

Ne prétend pas être la plus vaste, mais une des plus belles, des plus recommandables et des plus parfaitement fin de siècle des teintureries de famille du Canada. Tous les travaux reçoivent une attention personnelle et soigneuse. Travaux de teinture et de nettoyage de famille de toutes classes. Nous nous occupons spécialement de teindre et de nettoyer, d'après un procédé français, les vêtements de dames et messieurs, ouvrage absolument garanti être le meilleur.

Un bureau seulement.

722 RUE CRAIG

Téléphone Main 732. Nous envoyons chercher et porter les articles gratuitement.

Assurez-vous d'appeler Royal Dye Works.
11-16-18.

PACIFIQUE CANADIEN

Vendra des billets aller et retour entre toutes les gares à l'Est de Port Arthur pour le

Jour de la Confédération

Au prix d'UN PASSAGE SIMPLE de première classe le plus bas, le 30 juin, les 1er et 2 juillet, bons pour revenir jusqu'au 3 juillet 1900.

De Montréal à Québec et les endroits dans les Provinces Maritimes, des billets seront vendus les 29 et 30 de juin, les 1er et 2 de juillet, bons pour revenir jusqu'au 4 de juillet.

Service de Train Rapide par Voie de Terre—"IMPERIAL LIMITED" quittera la gare de la rue Windsor à 9.30 a.m., tous les jours, pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, la Côte du Pacifique et les différents points du Kootenay. Le trajet de Montréal à Vancouver se fera en 100 heures.

Au Bord de la Mer et à la Nouvelle Angleterre

Saison 1900. Service Amélioré

Entre Montréal, Portland et Old Orchard et Montréal, Boston, Springfield, Worcester, Nashua, etc.

Un char-dortoir partira de Montréal à 8.20 hrs p. m., (gare de la rue Windsor) pour Portland chaque jour excepté le samedi jusqu'au 24 de juin quand les convois se rendront directement à Old Orchard, chaque jour y compris les dimanches.

Un service de chars dortoirs pour Old Orchard commencera le 25 juin.

St Andrews sur le Bord de la Mer

Le service des chars-dortoirs directs, commencera le 29 juin.

Le char dortoir local d'Ottawa, quittant la gare de la rue Windsor à 10 p. m., sera cancellé après le 20 juin.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FETE de la CONFÉDÉRATION

Prix de Passage à l'Occasion des Fêtes

Des billets d'aller et retour seront émis au prix d'un Seul Billet de Première Classe, entre chaque station au Canada, toutes les stations en Canada pour et de Détroit, Mich., Port Huron, Mich., Island Pond, Vt, Massena Springs, N.-Y., Helena, N.-Y., Bombay Jct., N.-Y., Fort Covington, N.-Y., et Rouses' Point, N.-Y., Buffalo, N.-Y., Niagara Falls, N.-Y., Suspension Bridge, N.-Y., et Black Rock, N.-Y., mais non pas vice versa.

Les billets seront bons pour partir le 30 juin et les 1er et 2 juillet.

Bons pour revenir du lieu de destination le ou avant le 3 juillet 1900.

Conditions Spéciales pour les Voyageurs de Commerce

Des billets d'excursion pour le samedi et le dimanche, bons pour revenir pas plus tard que le lundi suivant, sont maintenant en vente. Pour plus amples renseignements, s'adresser au

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

LIGNE DOMINION

STEAMERS DE LA MALLE

SERVICE DE LIVERPOOL

Steamer	De Montréal	De Québec
Cambroman	23 juin, 9 a.m.	23 juin, 6 p.m.
*Roman	30 juin, de jour,	directement.
Vancouver	7 juillet, 9 a.m.	7 juillet "
Dominion	21 juillet, 9 a.m.	21 juillet "
Cambroman	28 juillet, 9 a.m.	28 juillet "

*Ce steamer ne transporte pas de passagers.

PRIX DU PASSAGE—Cabines $60.00 et au delà pour aller et $114 et au delà aller et retour, suivant le steamer et la cabine, seconde cabine $37.50 pour aller et $71.25 aller et retour.

Entrepont — Pour Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $23.50. Nécessaires d'entrepont fournis gratuitement.

Service de Boston

S.S. New England de Boston, 20 juin, 1 p.m.

Salons au milieu du navire, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour autres renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à

DAVID TORRANCE & CO, Agents Gén. 17 rue St Sacrement, Montréal. 142a

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE, directe de New-York au Havre, Paris, France, 32 B'way, New-York.

Depart chaque jeudi, à 10 hrs a.m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

L'Aquitaine,	28 Juin	La Bretagne,	19 Juillet
La Touraine,	5 Juillet	La Champagne,	26 "
La Gascogne,	12 Juillet	La Touraine,	2 Août

Passages de { 1re cl N.Y. au Havre $82.50 et au dessus. 2e cl N.Y. au Havre, $55 et au-dessus

10 p c de réduction sur billet de retour de 2e classe

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada,
1673 rue Notre-Dame, Montréal.
11—n

UNE CAPITALE ROULANTE

Le président Kruger a transporté ses quartiers à Alkmaar, près de Nelspruit

LORD ROBERTS SEMBLE CONSIDERER COMME TRES PROCHAINE LA FIN DE LA GUERRE

L'abbé O'Leary est complètement rétabli et a rejoint son régiment

Londres, 18 — Le correspondant du "Times" à Lourenço Marques dit : "Le président Kruger a transporté ses quartiers généraux à Alkmaar, près de Nelspruit.

Londres, 18 — Lord Roberts semble considérer la fin de la lutte en Afrique Sud comme très rapprochée. Les volontaires du Natal, qui ont rendu de rudes services durant la campagne, ont été licenciés par le général Buller, samedi et sont retournés chez eux. Ils ont été acclamés à leur départ. On dit aussi dans les cercles militaires à Londres qu'une entière division des troupes régulières sera détachée de l'armée de Buller et envoyée en Chine.

Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de lord Robeerts :

"Prétoria, 16 — Rustenburg a été occupé hier par les troupes du général Baden-Powell. Une colonne partira pour cette place, demain, pour rencontrer Baden-Powell et réparer la ligne de télégraphe entre Prétoria et Rustenburg.

"Hunter se retire de Potchefstroom. Sa brigade d'avant doit arriver à Johannesburg, le 19.

"J'espère que Buller est à Standerton.

"Heidelburg sera occupée bientôt, et l'Etat d'Orange sera alors complètement séparé du Transvaal.

"Baden-Powell rapporte que dans les districts qu'il a traversés le calme se rétablit d'une manière satisfaisante. Plus de mille burghers ont déposé les armes. Hans Eloff et Piet Kruger, fils du président, devaient venir se soumettre hier, ayant été désarmés dans leurs fermes.

L'armée de Botha s'est retirée et est, croit-on, à Middleburg. Son arrière garde a été surprise et mise en déroute par l'infanterie de Ian Hamilton."

Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivant du général Buller :

"Laings Nek, 15 — Maintenant que le Natal est libre d'ennemi, je désire attirer l'attention publique sur la manière disgracieuse avec laquelle les Boers ont traité la propriété privée dans le pays qu'ils ont occupé. On peut voir partout des dommages malicieux et inutiles qu'ils ont causés, et les maisons qui n'ont pas été détruites ont été mises dans un état tel qu'elles sont inhabitables.

Une dépêche de Laings Nek dit que la prochaine résistance du général Christian Botha sera à Paardekop. L'ambulance allemande capturée par Buller a été envoyée à Durban.

Le bulletin suivant a été affiché à l'extérieur du char du Président Kruger, à Machadadorp :

"Les commandos, dans la direction de Brockhorst Spruit, ont été forcés de se retirer après une résistance désespérée de plus de deux jours."

Suit une description de la bataille. Plus loin, il est dit que plusieurs soldats sont morts de fatigues et de privation dans les rues de Prétoria.

M. Steyn vient de lancer une contre-proclamation, disant que l'Etat d'Orange existe encore, est encore indépendant et ne reconnaitrait pas l'autorité de l'Angleterre.

Une dépêche de Machadodorp, en date du 15, dit : "Quinze officiers et 500 soldats anglais, prisonniers, sont arrivés à Standerton, Etat d'Orange, en route pour Nooit Gedacht.

Ottawa, 18 — Lorsqu'on a appris, à Ottawa, que l'abbé O'Leary, chapelain catholique du premier contingent canadien, était atteint de la fièvre entérique et qu'il en mourrait probablement, a éclaté un chagrin général. Le père O'Leary quoiqu'il ne fût pas un citoyen d'Ottawa, s'était fait beaucoup d'amis ici, par ses lettres émouvantes et par les services héroïques qu'il avait rendus aux blessés, dans les combats.

Tous seront heureux d'apprendre que ce prêtre intrépide a rejoint son régiment. Une lettre reçue ici donne cette nouvelle.

Londres, 18 — Les Boers ont attaqué les manoeuvres du chemin de fer près de Zand River, hier, mais ont été repoussés. Le major Seymour qui commandait les forces anglaises fut tué. C'était un Américain.

La crise touche à sa fin à Cape-Town et le nouveau cabinet de Sir Gordon Spriggs est en voie de formation.

Le général Solomon, le procureur général de l'ex-gouvernement, fera probablement partie du nouveau cabinet, ainsi que Sir P. H. Faure, qui faisait partie de la seconde administration de Cecil Rhodes.

Londres, 18 — Une rumeur, grossissant en ville, laisse penser que lord Roberts a entamé des négociations de paix avec le président Kruger et avec le général Botha. Ce serait les femmes de Kruger et de Botha qui fixeraient les termes de la capitulation.

Londres, 18 — M. Charles Williams, expert militaire du "Morning Leaders", accuse le marquis de Lansdowne, ministre de la guerre, d'avoir retranché des dépêches de sir Redvers Buller sur le désastre de Spion Kop, les critiques que s'infligeait à lui-même le général anglais, et d'avoir laissé dans la dépêche de lord Roberts des remarques identiques à celles que faisait Buller. Il affirme aussi que les raisons que donnait Buller pour n'avoir pas enlevé au général Warren son commandement ont été enlevées des dépêches. M. Williams dit qu'en agissant ainsi le marquis de Lansdowne s'est laissé guider par des sentiments d'inimitié personnelle.

Cape Town, 18 — Le nouveau cabinet a été officiellement annoncée. Sir J. Gordon Sprigg est premier ministre et trésorier ; J. J. Graham est secrétaire colonial ; M. Rose Innes, procureur général ; Smart, ministre des travaux public; sir Peter Faure, et Frost, ministre sans portefeuille.

GRANDE FETE A L'ASSOMPTION

Dimanche dernier, c'était grande fête pour la paroisse, qui assistait à la première messe de l'un de ses enfants et à la première communion ; fête plus grande et plus heureuse encore pour M. et Mme Daniel Picotte, qui, dans la personne de leur dernier fils, Albéric, comptaient le cinquième prêtre de leur famille. La cérémonie a été des plus imposantes, et le choeur du collège a rendu avec beaucoup de succès la "Messe Royale" harmonisée.

M. le curé Giguère a donné un magnifique sermon, en développant le texte : "Factus es Sacerdos", et en faisant une touchante allocution sur la famille du nouveau prêtre.

M. l'abbé Albéric Picotte, officiant, était accompagné de deux de ses frères, prêtres aussi, et du Rév. M. Avila Perrault. Il a donné lui-même la première communion à soixante garçons et filles de la paroisse, au chant des hymnes et des cantiques appropriés. A la fin de la messe, un choeur de 300 voix a entonné le "Te Deum", sous l'habile direction de M. Henri Dubreuil, organiste.

Sur l'invitation de M. le curé, il y eut diner général au presbytère, et le soir c'était un grand banquet chez M. Daniel Picotte. Près de 75 convives, parmi lesquels 25 à 30 prêtres, prirent place à une table somptueuse et fournie des mets les plus exquis et des meilleurs vins. Parmi les invités, nous devons signaler MM. les abbés Jos. Picotte, vicaire du Mile-End ; Z. Picotte, curé de Lowell, Vermont ; Rév. M. Giguère, curé de la paroisse ; V. Villeneuve, supérieur du collège ; F. Dorval, ancien curé ; Lesage, curé de St Paul l'Ermite ; C. Dupras, H. Marsolais, A. Boisseau, H. Gates, F. Jobin, directeur des séminaristes ; Alb. Perrault, E. Paré, M. Tousignant, Av. Perrault, A. Cadot, H. Lachapelle, J. Hébert, Munroe, etc., et un grand nombre de parents.

A la fin du banquet, il y eut présentation d'adresse et de bouquet, par Delle Blanche Champagne, au nom des petits neveux et nièces, puis par le Rév. Jos. Picotte, qui sut dire, en termes très touchants, le bonheur qui rejaillissait sur sa famille, et la consolation bien méritée par leurs parents, qui ont tout sacrifié pour l'éducation et l'instruction de leurs dix enfants.

On proposa une santé au nouveau prêtre, et M. le curé Giguère y répondit, en disant que la famille de M. Daniel Picotte était une famille où l'on s'aime, qui pleure avec ceux qui ont des tristesses, et qui se réjouit avec ceux qui ont du bonheur. Après une petite veillée sous les arbres du collège, l'on s'est séparé en emportant de cette belle fête un souvenir doux et ineffaçable.

UN INTIME.

La Douloureuse Diarrhée

Peut être promptement soulagée et guérie par l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler.

La douleur et la souffrance, la faiblesse et les rechutes fréquentes dans les attaques de diarrhée, rendent la maladie dangereuse, et il faut un soulagement prompt et une guérison rapide; c'est grandement à désirer.

L'action salutaire de l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler, en produisant un soulagement presqu'instantané de la douleur; en arrêtant les selles trop fréquentes et irritantes, en remettant l'estomac en ordre et en tonifiant le coeur affaibli, le rend sans égal pour le traitement des maladies d'intestins chez les jeunes et les vieux.

Mme Peter Christensen, Parry Sound, en parlant de ce remède, dit : "Durant les trois derniers étés, j'ai beaucoup souffert de diarrhée, et je ne pouvais jamais l'arrêter sans le secours du médecin. Cet été, je prends l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler, et il guérit promptement les crampes et la diarrhée. J'en ai fait prendre à ma petite fille pour les coliques, et il la soulagea immédiatement. Je puis hautement recommander ce très précieux remède."

Demandez toujours l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler, et refusez les substituts et imitations, car plusieurs sont d'aucune valeur et d'autres très **dangereux.** (1)—y ou w

NOUVELLES DE SOREL

Accident regrettable — Consécration d'une paroisse—La Fête-Dieu—Notes

(De notre correspondant particulier.)

Sorel, 18 — Arthur Lambert, âgé de 17 ans, s'est fait prendre le pied droit dans une presse à foin, vendredi dernier, chez M. Ambroise Larivière, cultivateur, de Saint-Ours.

Le pied était tellement écrasé que les médecins, MM. Guertin et Vary ont cru qu'il valait mieux en faire l'amputation d'une partie, jusqu'à la première jointure.

Cette opération chirurgicale a été très bien réussie et le jeune homme est bien.

—M. Lévis Bourgeois, ancien citoyen de la paroisse de Saint-Aimé, est décédé la semaine dernière ,à l'âge de 76 ans.

Le défunt était très estimé de ses concitoyens, de même que des hommes d'affaires à Sorel, avec qui il était en relations.

Les funérailles ont eu lieu le 13, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

— Isaïe Vadnais, de la paroisse de Saint-Cuthbert, a été condamné à $20 d'amende et les frais, ou trois mois de prison, samedi, par M. le magistrat Dorion, sous l'accusation d'avoir colporté sans licence.

—Mme Eustache Bibeau, de Putnam, Conn., était en promenade à Sorel, ces jours derniers, chez M. J. Braconnier.

—Vendredi soir, il y aura un salut solennel à 7 heures, à l'église paroissiale et consécration de la paroisse au Sacré-Coeur de Jésus.

—Notre marché, samedi, était le plus considérable que nous ayons eu depuis le mois de mars. La viande, les légumes, les produits de la laiterie figuraient en quantité et les prix étaient en baisse.

—Hier, a eu lieu la procession du Très Saint-Sacrement. Partout, sur le parcours, les rues avaient été éballsées, des banderoles, drapeaux, flottaient sur les résidences et le reposoir était magnifique.

La procession était composée de toutes les sociétés de bienfaisance de la ville, les élèves des communautés et d'une foule immense de fidèles.

La garde d'honneur du Très Saint-Sacrement était faite par les cadets du collège du Sacré-Coeur, sous les armes et en grand uniforme.

La fanfare de ce collège a aussi fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire. En somme, la fête a été belle, imposante, et comme Sorel sait toujours faire des fêtes religieuses. Les résidents du quartier Saint-Laurent méritent des félicitations pour le travail qu'ils ont fait en décorant si bien les rues et leurs résidences par où cette procession a défilé.

AUX TROIS - RIVIERES

De notre correspondant particulier

Samedi, M. Marcel Beullac, ingénieur de la Dominion Bridge Company, était aux Trois-Rivières.

Son voyage ici était motivé par la demande de soumissions de la corporation de notre ville, pour la reconstruction du pont, sur la branche ouest de la rivière Saint-Maurice.

—Un jeune homme nommé Casaubon s'est noyé accidentellement, dans le haut de la rivière Saint-Maurice, en travaillant au flottage des billots, ces jours derniers.

—Nos sports viennent de former un club de cricket, destiné à rappeler les anciens jours où ce jeu était en si grande vogue. M. Joseph G. Harnois, avocat, a été choisi pour en être le président, et M. James Tebbutt, pour son vice-président.

Le comité de direction se compose des messieurs suivants : Hector L. Godin, Charles Gauthier, Antoine Dussault, Archibault Burn, Thomas Argall et Jules J. T. Désilets.

Une souscription a été généreusement ouverte et se couvre rapidement de signatures, pour aider nos amateurs dans leur louable entreprise.

—Le prochain concert de l'Union Musicale, qui devait avoir lieu le 19 du courant, est remis à jeudi soir, le 21, vu les fêtes qui auront lieu au séminaire Saint-Joseph, en l'honneur de Monseigneur La Richard, au commencement de la semaine.

—Il y aura une démonstration au séminaire, à l'intention de Mgr La Richard, mardi, le 19 du courant, à 4.30 heures p.m.

Les anciens élèves de l'institution, ainsi que les élèves actuels, présenteront des adresses.

EXTRAORDINAIRE

Allez voir la Faust Family, 7 acrobates comme on en a jamais vus ici. Ils seront au Parc Sohmer cette semaine. 191-2

DE MONTREAL A YAMASKA

Inauguration officielle de la ligne de la Rive Sud, hier

Excursion à Abenakis Spring — Brillente affaire

La journée d'hier laissera certainement des souvenirs vivaces dans la mémoire des journalistes qui ont eu l'avantage d'assister à l'inauguration du chemin de fer de la rive Sud, entre Sorel et Yamaska. A cette occasion, le secrétaire-trésorier de la compagnie, M. E. C. Lalonde, invita les membres de la presse, tant de Montréal que de Sorel, à se rendre à Abenakis Spring. Cette localité sise sur les bords enchanteurs de la rivière Saint-François, est une des plus pittoresques et des plus poétiques de la province. C'est un petit paradis pour les touristes et les amateurs de la belle nature. Le voyage de Montréal à cet endroit est un des plus attrayants que l'on puisse faire. Les excursionnistes, partis vers 10 heures sur un char spécial attaché au train régulier, sont arrivés à Sorel vers midi. Pendant tout le trajet, chacun pouvait admirer les magnifiques campagnes qui se déroulent le long de la rive sud du fleuve.

Les personnes présentes étaient : MM. E. C. Lalonde, secrétaire-trésorier de la South Shore Railway Co., F. Saint-Germain, directeur ; J. McHugh, du "Herald" ; P. A. Côté, de "La Presse" ; M. Davis, du "Witness" ; J. A. Laquerre, du "Prix Courant" ; W. B. Loss, représentant de l'"International Railway Guide" ; L. E. A. Beauchesne, et L. J. Dastous, du "Journal."

A Sorel, les voyageurs eurent le plaisir de voir se joindre à eux M. J. A. Chènevert, avocat et directeur du "Sorelois" ; M. Albert Dorion, correspondant de la "Patrie", et Michel Larochelle, recorder de la ville de Saint-Henri de Montréal.

La traversée de la rivière Yamaska se fit en bac, le pont ayant été détruit par la débâcle, il y a une dizaine d'années. (La Compagnie du chemin de fer de la Rive Sud a fait l'acquisition de cette partie du chemin de la Compagnie du Pacifique.) Arrivés sur l'autre rive, les invités prirent place dans des omnibus très confortables, mis à leur disposition par les directeurs de l'hôtel Abénakis, et ils se mirent en route, le coeur débordant de gaieté. Abénakis sera bientôt, il n'y a pas de doute, une des places d'été les plus en vogue et les plus recherchées.

La distance entre Yamaska et St François du Lac, où se trouve cette nouvelle fontaine de Jouvence dont les eaux minérales sont les meilleures que l'on connaisse, est de six milles, et le trajet se fait en voiture.A quelques pas de la source, sur une petite colline dominant tout le paysage, est construit l'hôtel Abénakis, d'où l'oeil peut apercevoir les plus beaux panoramas. C'est une superbe construction placée sur un site magnifique.

A leur arrivée, les invités sont reçus par MM. Jules Allard, M.P.P., président de la compagnie de l'hôtel; Dr Camiré, le vice-président; M. R. G. Kimpton, le secrétaire-trésorier et gérant, ainsi que MM. O. E. Courchesne et S. Véroneau, directeurs, qui les invitent à prendre part à un banquet dont le menu appétissant aurait fait honneur à nos plus grands hôtels de la métropole; aussi les hôtes de MM. les directeurs surent-ils y faire grand honneur mis en appétit comme ils l'avaient été par cette promenade au grand air. Au dessert, M. le député Allard qui présidait, dans un discours fort approprié, parle de l'avenir réservé à Abénakis et à son splendide hôtel, dont les directeurs méritaient certainement beaucoup d'éloges.

MM. Chenevert et Larochelle remercient les organisateurs de cette belle excursion, puis M. P. Arthur Côté, city editor de "La Presse", entonne la jolie chansonnette suivante composée par M. François D. Germain, agent d'immeubles de Montréal, et le directeur de la compagnie nommée plus haut.

A MES AMIS DE SOREL
(Air : "La Fille de Mme Angot")

Que j'aime à voir ta ville !
Citoyen de Sorel !
Car on y vit tranquille,
Malgré ton bras mortel.
Fier descendant de braves,
Tu te tiens le corps dur ;
Tes allures sont graves,
Tu parles d'un ton sûr.
Très honnête,
Pas trop bête,
Possédant un front d'airain,
Sur la terre
Sans misère,
Tu feras ton p'tit chemin.
Confiant dans ton étoile,
Tu ne doutes de rien,
Et le vent de ta voile,
Te pousse toujours bien.
Tu fais des beaux navires
Et des chemins de fer,
Mais ce que tu désires :
C'est un gros port de mer.
Très honnête,
Pas trop bête,
Possédant un front d'airain.
Sur la terre,
Sans misère,
Tu feras ton p'tit chemin.
Si j'avais sur la planche
De quoi boire et manger
J'irais chaque dimanche,
A Sorel folâtrer.
Sur les rives fleuries,
Du confluent gracieux,
Les femmes sont jolies
Et les hommes joyeux.
Très honnêtes,
Pas trop bêtes,
Possédant un front d'airain.
Sur la terre,
Sans misère.
Ils font bien leur p'tit chemin.

Chacun des couplets de cette gentille composition est vivement applaudi, puis le repas se termine par quelques paroles de remerciements et de félicitations de la part de MM. E. C. Lalonde, R. G. Kimpton, McHugh, du "Herald", et Davis, du "Witness."

Comme le train quittait Yamaska, à 5.45 heures p. m., les excursionnistes se mirent en route pour le retour, immédiatement après le banquet ; mais en passant, ils ont eu le plaisir de jouir durant quelques minutes de la large hospitalité de M. le député Allard et du Dr Camiré.

Le retour fut des plus agréables et des plus joyeux. On entonna avec un entrain charmant nos bonnes vieilles chansons canadiennes; que répétèrent, pendant le trajet, les échos des paisibles campagnes d'Yamaska.

Il est certain que cette nouvelle ligne de chemin de fer contribuera dans une grande mesure à la prospérité des paroisses de la rive sud, où elle est destinée à rendre de grands services à la population.

M. Hy Beauchemin, dont l'énergie n'a pas peu contribué à obtenir cette voie ferrée, mérite des éloges, car il a accompli une oeuvre utile, qui mérite de réussir.

La voie elle-même, très bien construite, est en tout égale à celles de nos grandes compagnies. Les wagons sont d'une très belle apparence et roulent avec une facilité qui rend le trajet agréable. On n'y trouve pas de ces secousses si communes aux nouvelles lignes de chemins de fer.

En somme, le voyage a été un des plus attrayants que l'on puisse faire, et il est à souhaiter que, dans un avenir très rapproché, Abénakis Spring sera une place de villégiature très populaire, à raison de la beauté de l'endroit, de sa salubrité, et du confort que sait donner son hôtel princier. MM. J. M. Fortier et Rodolphe Tourville sont aussi les propriétaires et directeurs de la Compagnie.

LES FAUVETTES

Deux jolies soubrettes et charmantes danseuses au Parc Sohmer, cette semaine; tout le programme est magnifique. 191 — 2

MONUMENT NATIONAL

Le lauréat du cours d'histoire est l'élève qui a signé "Robert le Diable".

La distribution des prix et des diplômes n'aura lieu cette année qu'à la réouverture des classes.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

EN EXCURSION

La Société des Commis-Epiciers à Ste Agathe

La Garde Indépendante Ville-Marie était de la fête — Visite au maire Préfontaine—Incidents

La Société des Commis-Epiciers de Montréal, dont M. G. N. Robert est le président, a donné une excursion à Ste Agathe, à laquelle ont pris part environ cinq cents personnes.

A Saint-Jérôme, le convoi fut divisé afin de franchir les montées accentuées des Laurentides,et le dernier convoi n'arriva à Ste Agathe que vers onze heures, c'est-à-dire juste à temps pour prendre part à la procession de la Fête-Dieu et entendre le sermon dans l'église paroissiale.

Aussitôt après le lunch, les jeux commencèrent sur le terrain de M. Gordon. Nous en donnons ici le résultat:

LISTE DES GAGNANTS

Course de 500 verges ouverte à tout le monde sur le terrain — 1er prix, Alcide Charest ; 2ème, E. Rouleau ; 3ème, E. P. Lapune.

Course de 200 verges, ouverte à tous les commis-épiciers.—1er prix, E. Larocque ; 2ème, H. Lapalme ; 3ème, A. Mauffette.

Course de 200 verges, ouverte pour conducteurs de voitures.—1er prix, O. Langlois ; 2ème, E. Lachance ; 3ème, H. Lapalme.

Course de 200 verges, ouverte pour tous les membres de la Société des Commis-Epiciers. — 1er prix, J. C. Marchand ; 2ème, P. J. Wayland ; 3ème G. N. Robert.

Course de 100 verges, ouverte pour les patrons épiciers. — 1er prix, E. P. Lalande ; 2ème, A. Boyer ; 3ème, C. J. Spénard.

Course de 100 verges, ouverte pour les présidents des comités. — 1er prix, G. N. Robert ; 2ème O. Langlois ; 3ème, A. Desmarais.

Course de 50 verges, ouverte aux hommes ne pesant pas moins de 180 livres.—1er prix, G. Desaulniers ; 2ème, G. Hogue ; 3ème, H. Brisebois.

Course de 100 verges, ouverte aux membres de l'Association des Marchands Epiciers. — 1er prix, E. Houle ; 2ème, Lucien Caron ; 3ème, H. Brisebois.

Course de 200 verges, ouverte aux garçons de 10 à 15 ans. — 1er prix, A. Rousset ; 2ème, I. Béchard ; 3ème, J. Guindon.

Course de 200 verges, ouverte aux membres des comités. — 1er prix, G. N. Robert ; 2ème, P. J. Wayland ; 3ème, J. C. Marchand.

Course aux patates. — 1er prix, E. P. Lalande ; 2ème, F. Dubord ; 3ème, E. Houle.

Course en sac. — 1er prix, F. Dubord ; 2ème, A. Charest ; 3ème, E. P. Lalande.

Course à la pipe. — 1er prix, E. Houle ; 2ème, F. Dubord ; 3ème, E. Lachance.

Avaler la ficelle. — 1er prix, F. Dubord ; 2ème, A. Charest ; 3ème, W. Doyle.

Course aux oeufs. — 1er prix, A. Charest ; 2ème, E. P. Lalande ; 3ème, J. Deslauriers.

Concours de biscuits au soda. — Robichaud.

Concours d'aiguilles. — E. P. Lalande.

Concours ouvert aux patrons et commis-épiciers, pour couper et donner la valeur d'un morceau de fromage. — J. N. Paradis.

Tug of war entre les membres de la Société et les commis-épiciers. — Membres de la Société.

Juges : J. P. Dixon, T. Corbeil, C. J. Spénard.

(Rapport exact)

J. N. E. BISSON, Secrétaire.

La Garde Indépendante Ville-Marie, sous le commandement du major Comte, était de la fête. Elle fit garde d'honneur au Très Saint Sacrement durant la procession et la bonne tenue de ses membres fut fort admirée.

Durant l'après-midi, la Garde et nombre de membres de la Société des Commis-Epiciers allèrent saluer le maire Préfontaine qui reçut ses hôtes avec une délicate courtoisie.

Le banquet à l'hôtel Godon fut forcément retardé à 7 heures, tous les excursionnistes se trouvant disséminés dans le village et fort difficiles à grouper.

Quelques charmants petits discours furent prononcés par le président, M. Robert, MM. Dickson, Watt, Sirois et Montet.

Le retour à Montréal s'effectua avec une lenteur désespérante à cause de l'accident de chemin de fer que nous racontons ailleurs.

A Ste Agathe, l'animation était fort grande à la nouvelle de cet épouvantable accident, mais les alarmes furent vite calmées quand on apprit que les blessés n'étaient qu'au nombre de deux et surtout que leurs blessures ne mettaient pas leur vie en danger.

Un très grand nombre d'excursionnistes ont profité de leur séjour dans cette merveilleuse petite ville pour visiter les coquettes villas enfouies dans des bosquets de verdure sur les rives du Lac des Sables.

Au Castel des Monts, les visiteurs ont afflué toute la journée tant pour en admirer le superbe aménagement que pour jouir d'un air pur et d'un confort que la grande ville ne saurait procurer.

Le comité d'organisation de la fête était composé de: MM. L. N. Robert, J. W. E. Birson, A. Desmarais, J. B. I. Poirier, Z. Martineau, O. Bergeron, H. Sirois, A. L. Désaulniers, J. C. Marchand, O. Langlois, J. Paradis, W. Laforest, E. Portelance.

LES ELEVES DE Mlle CARTIER

Les élèves de piano et d'orgue de Mlle Cartier donneront leur audition annuelle à la salle Karn, jeudi prochain, 21 juin, à 8.15 heures du soir, avec le concours de Mme F. C. LaRivière, soprano; M. A. Pruneau, baryton (de l'institution des jeunes aveugles); M. H. Arnoldi, violoniste; M. G. Labelle, violoncelliste. La soirée sera consacrée aux oeuvres de l'école française si sympathiques à notre public.

L'Importance d'avoir le sang pur

Le sang remplit une double fonction : il nourrit et nettoie les organes. Si le sang n'est pas riche et généreux, les forces s'épuisent ; s'il n'est pas sain et pur, le corps se remplit de poison, et alors les nerfs s'affaiblissent, la pâleur livide du visage apparait, les lèvres et les gencives se décolorent, l'appétit diminue, la digestion devient laborieuse, le sommeil agité et l'énergie manque. C'est alors qu'on s'aperçoit que le malade est anémique ou débile et qu'il faut recourir à un tonique efficace, à un stimulant énergique, c'est-à-dire au Vin Saint-Michel, qui est le seul vin hygiénique qui donne au sang les éléments nécessaires pour le purifier, l'enrichir et reconstituer une santé délabrée. Sous l'influence de ce vin généreux, un sang coloré, pur et chaud coule dans les veines, alors le teint se ranime, les lèvres se colorent, l'appétit renait, la digestion devient facile et les forces reviennent comme par enchantement.

LES CANONS DE L'ALLEMAGNE

Lubeck, 18 — A l'ouverture du canal Elbe-Trave, ici, l'empereur Guillaume a dit : "Je suis heureux de dire que l'Allemagne doit être capable de défendre son pavillon commercial dans les coins les plus reculés du monde, par la bouche de ses canons.

" Puisse notre flotte maintenant au complet coopérer au maintien de la paix universelle."

Excellents Vins de Table

La maison A. Toussaint et Cie., de Québec, a actuellement sur le marché un claret qui, au dire des connaisseurs, vaut le Bordeaux, ainsi qu'un Sauterne absolument parfait.Ces vins sont vendus comme vins canadiens, fabriqués par la maison Toussaint, et sont admis dans les hôtels et restaurants. On n'a qu'à comparer les prix: $1.80 la doz. pour le claret Toussaint, et $2.50 pour le Sauterne, et l'on a la valeur de $3 et $4 en vins importés. Les personnes qui désirent vérifier par elles-mêmes sont invitées à voir les échantillons à la maison, rue Dalhousie, Québec. 191-2

LE SANG ROUGE

Est le secret de la santé. On l'obtient par les "PILULES CARDINALES", du Dr Ed. Morin. Essayez-les ! Vente partout. Succès parfait. 50c la boite ou 6 boites pour $2.50. 4,11,18,25

ALLEZ
Chez LAING
POUR AVOIR DU
Beurre de Crémerie
VENANT D'ETRE FAIT

Nous pouvons garantir que notre beurre de crémerie est de la meilleure qualité et que c'est du véritable beurre d'herbe.
Pour l'usage de la table il est sans égal sur le marché.
Venez voir notre stock et nos prix.
Sept magasins de détail.

The LAING Packing and Provision Co'y, Ltd.

Magnifiques Pianos à louer $3, $4 et $5 par mois.

Notre choix de pianos à louer comprend des Nordheimer, Heintzman et d'autres de fabrique de première classe. Nous ou aux places d'eau. Si n'importe lequel de ces pianos est acheté de nous en dedans d'un an, nous déduisons du prix d'achat le montant donné en loyer.

LINDSAY-NORDHEIMER CO.,
16,18 20 *2366 rue Sainte-Catherine.*

GARDIENS DE LA VIE

Les pharmaciens intelligents, exacts et proprement qualifiés sont les gardiens de la vie humaine. En sorte que vous pouvez leur confier le soin de remplir vos ordonnances, nos commodités, nos avantages et l'immense stock de drogues pures, nous permettent de remplir les ordonnances à la satisfaction du médecin et du malade.

Le Céleri Composé de Paine s'est merveilleusement vendu chez nous, et les malades en ont obtenu les plus grands résultats. Notre approvisionnement de ce remède renommé est toujours frais et nous avons le véritable. Si vous voulez regagner la force perdue, tonifier le système nerveux et chasser la maladie, prenez le Céleri Composé de Paine. T. E. Huot, pharmacien, 1934 rue Sainte-Catherine, Montréal. 156—1—k

NOTES MARITIMES

Une dame Williams, l'une des personnes qui était à bord du vapeur "Lake Ontario," de la ligne Elder, Dempster et Cie, doit la vie à la bravoure du quatrième officier, M. Hodgson, et du préposé aux vivres, M. Richard Carrell.

Après avoir fait descendre la majeure partie de ses passagers d'entrepont à Québec, le navire sous la conduite du pilote W. Bouillé, jeta l'ancre en rade de Trois-Rivières.

Certains des passagers se rendirent à terre pour visiter les environs. C'est en revenant, à bord, en chaloupe, que Madame Williams perdit l'équilibre en mettant le pied sur l'échelle conduisant au pont, et tomba à l'eau, et que ses deux sauveteurs ont plongé dans le fleuve et ont réussi à la ramener à la surface.

Le capitaine Carey fait rapport que, à l'exception d'un peu de brume au large des bancs de Terreneuve, la traversée a été des plus heureuses.

Le vapeur "Cambroman," de la ligne Dominion, capitaine Moore, est arrivé dans le port, hier soir, vers 6 heures, sous la conduite du pilote Prudent Beaudet.

Parmi ses passagers se trouvaient 120 petites filles venant du refuge du docteur Barnardo.Elles sont parties en destination de Peterboro.

Le "Raeburn," capitaine Henning, est à quai à la Pointe au Moulin. Il prendra une cargaison considérable de chevaux et deux cents tonnes de foin. Ces animaux sont destinés à l'Afrique du Sud.

Une dépêche de Windsor dit que Emerson Wood, l'un des passagers à bord du "Scotsman," qui a fait naufrage l'année dernière, dans le détroit de Belle Isle, se propose de poursuivre la ligne Dominion, au nom de M. James Dickinson, de Manchester, Angleterre, dont la femme s'est noyée lors du désastre.

NAVIRES SIGNALES

"Escalona," ligne Thompson.
"Bellona," venant de Cape Town.
"Jacona," "Allendale," "Earlswood."

ARRIVES

"Ocinoco," et le yacht "Elfrida," à Halifax.

Yokohama, 18 — Le vapeur "Empress of China" est parti hier en destination de Vancouver.

Queenstown, 18 — Arrivé, "Etruria," de New-York.

Lemerick, 18 — Arrivé, "Nile," de Saint-Jean.

Cape Town, 28 mai — Arrivé, "Manhauset," de Saint-Jean.

Gênes, 18 — Arrivé, "Kaiser Wilhelm II", de New-York.

TERRIBLE COLLISION

Trois personnes tuées et 61 blessées, près de Londres

Londres, 18 — Dans une collision qui s'est produite, hier avant-midi, à Slough, entre un train rapide, et un convoi d'excursionnistes se rendant aux courses de Windsor, trois personnes ont été tuées, et 61 blessées. Seize des blessés ont été transportés aux hôpitaux.

Le train des excursionnistes, qui stationnait, a été frappé en arrière par l'autre train. Mme Bernard Beers (Mme G. W. Olivier) l'actrice, a été blessée profondément aux bras.

A MATANE

Amende pour avoir fait servir des timbres-poste deux fois

M. A. Bolduc, inspecteur des postes, pour le district de Québec, était en visite ici hier pour imposer l'amende voulue par la loi, à un récidiviste qui faisait usage de timbres ayant déjà eu cours. Comme c'est la seconde offense, la pénalité a été de $40.

COMMENT SE FAIT L'EXPORTATION

Les nouveaux règlements concernant l'inscription au bureau des douanes, des marchandises exportées du Canada, seront en force à partir du 1er juillet.

1o. Une liste en double des marchandises exportées devra être remise au percepteur des douanes au dernier bureau par lequel les marchandises doivent passer avant de sortir du Canada, ou si les marchandises doivent être expédiées par voie maritime, la déclaration en double doit être remise dans le port où les marchandises sont chargées.

2o. L'envoi des marchandises expédiées dans un port intérieur du Canada pour l'étranger, doit être accompagné d'un connaissement en double signé par le propriétaire des marchandises ou son agent et ce en présence d'un témoin qui le signera aussi.

4o. Les pénalités prévues par l'acte des douanes pour la violation des règlements des douanes, seront applicables à tous ceux qui exporteront des marchandises sans remettre au percepteur le dit connaissement en double.

5o. Les compagnies de chemins de fer, de navigation et de transport en général doivent s'assurer que les règlements ont été observés.

6o. Le percepteur du port de sortie au Canada, devra tenir un registre des entrées ainsi faites et de plus il expédiera immédiatement une des copies au commissaire des douanes, à Ottawa, pour servir aux statistiques.

LE RIFLE

Ou autres maladies de la peau, les ulcères, maux de barbe, échauffements, etc. Faites usage de la **Crème Antiseptique St Denis**, elle vous donnera pleine et entière satisfaction, 50c. Dépôt principal : Pharmacie St Denis, J. H. Lévesque, pharmacien, 119 rue St Denis, Montréal. 191—1

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

Nous vendrons à nos salles rue St Jacques,

Mercredi, le 20 du courant,
A Dix Heures.

Sans réserve et en lots pour le commerce, un stock varié de nouveautés, comprenant : étoffes à robes, indiennes, cachemires, dentelle, bas, gants, sous - vêtements, mouchoirs, tweeds, meltons, beavers, serges, canevas, doublures, boutons, fil, soie, casquettes, parapluies, broderies, bretelles, faux-cols, cravates, hardes de confection pour hommes et garçons, caoutchoucs pour dames et messieurs, chaussures assorties et autres marchandises.

Conditions faciles.

190—3 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VENDRE

En partie ou en bloc, ou à échanger pour propriétés de ville ou fonds de commerce, environ 500 lots à bâtir, dont 300 de 25 pieds de front et 200 de 50 pieds, vis-à-vis le couvent du Sacré-Coeur, au Sault au Récollet et traversés par le chemin de fer électrique.

MARCOTTE FRERES,
96—1js—n 69 rue Saint-Jacques.

Avis de Vente

Jeudi, le 21 du courant à deux heures.

Nous vendrons, par ordre de MM. Hanson et Kennedy, agissant au nom des compagnies d'assurances, un lot de beaux tapis, portières, rideaux, coussins, etc., légèrement endommagés par la fumée.

Vente sans réserve à nos salles, rue St Jacques.

16,18,20 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Vente d'Epiceries

Jeudi, le 21 du courant,

Par ordre de MM. Hanson & Kennedy, agissant au nom des Compagnies d'assurances,

Nous vendrons sans réserve et en lots pour le commerce environ

$7,500.00 d'épiceries légèrement endommagées par la fumée, à l'incendie chez M. P. Mascotte : conserves en boîtes, empois, savons, pâtes alimentaires, chandelle, beurre, graisse, épices de toutes sortes, thés, cafés, marinades, boeuf et lard salés, balais, vernis à chaussures, brandy, vinaigre, etc., etc.

Aussi, pour le compte des assurances, 500 caisses de thés assortis.

Vente à dix heures. Conditions faciles.

190—4 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Grande Vente à l'Encan

—DE—

Meubles Neufs et de Seconde-Main

Nous avons reçu instructions des propriétaires et d'autres intéressés, de vendre sans la moindre réserve, un beau lot de meubles.

Comprenant :

1 splendide piano cottage marque de New-York coûtant $500.00, meubles et fournitures pour salon, chambre à coucher, boudoir, bureau, salle à diner et cuisine, beau lot de portières, cadres, rideaux, chaises, tables, etc., 75 carrosses d'enfant, argenterie, prélarts, tapis, carrés de tapis, etc., etc.

Aussi :

Un beau lot de meubles venant d'une maison privée. Le tout pour être vendu sans la moindre réserve, Mardi, 19 juin 1900, au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à 2.30 heures.

190—2 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE au COMMERCE

Nouveautés, Confections, Lainages, Etoffes, Tabac, Thé, Chaussures, Etc., Etc.

A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

MERCREDI, LE 20 JUIN, A DIX HEURES A. M.

Un assortiment considérable de : Nouveautés, lainages, étoffes, cotons, velours, flanelles, toiles de ménage, sous-vêtements, mercerie, articles de fantaisie, chapeaux feutre et paille, modes, etc.

Aussi à midi :

50 boîtes de tabacs à fumer et à chiquer.

10 caisses de thés.

Aussi :

A 2.30 heures p.m., 125 lots confections, habits, pardessus, pantalons, etc.

150 caisses chaussures assorties.

Vente sans réserve.

En lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.

Conditions faciles. 190—3

BENNING ET BARSALOU.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées et marquées sur l'enveloppe : **Soumissions pour Terrain**, seront reçues par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal jusqu'au 21 Juin courant, à 11 heures précises, pour un terrain convenable, situé dans les limites de la paroisse de St Eusèbe, de la contenance d'au moins 25,000 pieds en superficie, pour y construire l'école de la dite paroisse. La dite Commission ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

(Signé), U. E. ARCHAMBAULT, Secrétaire-Trésorier.

Boîte postale 2276. 187—7

AMUSEMENTS

HER MAJESTY'S SAISON D'ETE

CETTE SEMAINE

MATINEES : Mercredi, Vendredi et Samedi.

Baldwin-Melville Stock Co.,

dans la sensation dramatique du jour

"QUO VADIS"

Prix de la matinée: 10c, 25c. Prix du soir : 10c, 20c, 30c, 50c. La semaine prochaine.— Cyrano de Bergerac. 191—6

THEATRE ROYAL.—Chaque après-midi et soir. Cette semaine, 18 juin, THE TENDERLOIN BURLESQUERS. Prix — 10c, 20c, 30c. Semaine prochaine : "The Tuxedo club."

VOYAGES D'ETE PAR STEAMERS

PARIS 1900

Les passagers s'empressent de retenir leurs places sur toutes les lignes de **Montreal, Boston et New-York** et les places sont prises rapidement pour les mois de **Mai, Juin et Juillet.**

Les listes des navires qui feront voile, tous les renseignements, la meilleure accommodation possible, le choix entre six steamers faisant le service direct de New-York jusqu'en France, aussi sur toutes les lignes de Montréal, peuvent être obtenus en s'adressant à **W. H. HENRY,**

Agent général de steamers, 116 rue St Pierre
Tél. Main 348. Mechanics' Inst. Bldg.

Lacrosse Championat

SHAMROCKS

(CHAMPIONS,)

vs NATIONAL

Terrain du National, Maisonneuve

Samedi, 23 Juin 1900,

A 3 heures p.m.. Beau ou Mauvais temps

Des billets réservés à 50c pour cette grande partie seront mis en vente

MERCREDI MATIN,

Aux places suivantes : Victor Lemay, 89 rue St Jacques ; Blondin & Corbeil, coin Visitation et Ste Catherine ; Napoléon Boulé, 3128 Notre-Dame, Ste Cunégonde. 191—2

GRANDES COURSES DE TROTTEURS ET AMBLEURS



AU PARC LEPINE, MONTREAL
Les 19, 20 et 21 Juin 1900

1ER JOUR, MARDI

Classe 2.24, donnée par Son Honneur le maire de Montréal, Raymond Préfontaine, bourse	$200.00
Classe 2.35, bourse	150,00
Classe 3 minutes, bourse	150,00
2ME JOUR, MERCREDI	
Classe de 2.30, bourse	150,00
Classe de 2.20, bourse	200,00
3ME JOUR, JEUDI	
Classe de 2,40, bourse	150,00
Ouverte à tous chevaux (free for all)	200,00

J. B. LEPINE & JAS McVEY,
184—4 Propriétaires.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS **VENTE IMPORTANTE**

—PAR—

CATALOGUE

D'Objets Mis en Gage et non Réclamés.

Les soussignés ont reçu instructions de M. L. Aronson, prêteur sur gages, 601 rue Craig, de vendre à l'encan public, à leurs SALLES DE VENTE, 241 ET 243 RUE ST JACQUES, MARDI ET MERCREDI, 19 ET 20 JUIN, la vente se faisant les deux jours, à 2 et 7 heures p.m.

La balance des objets mis en gage et non réclamés, depuis les mois d'avril, mai jusqu'au 15 juin 1899, à partir du gage No 43720 jusqu'au No 3450, comprenant un assortiment considérable de montres de valeur en or et en argent pour dames et messieurs, avec mouvements Waltham, Elgin, Appleton, Tracey, C. P. R. Special, anglais et à cylindres, magnifiques bagues, pendants d'oreilles ornés de diamants, bracelets et boutons de grandeurs assorties, bagues, épingles, épinglettes, pendants-d'oreilles, bracelets, chaînons de manchettes, boutons, lunettes et lorgnons en or, chaînes et loquets en or et en argent ; un assortiment d'articles et coutellerie en argent solide et plaqués en argent, des zithers, guitares, banjos et violons, d'horloges se montant tous les huit jours et de réveille-matin, lunettes d'opéra ornées de perles, par Lemaire, revolvers Smith et Wesson, livres et bicycles ; un magnifique assortiment de vêtements faits sur commande, en habillements, habillements de toilette, habits et vestes de toilette, de robes, étoffes à robes, collerettes, couvertes, couvre-pieds et rideaux, outils de plombiers et de machinistes, et tous les autres articles qu'on trouve ordinairement dans une collection de prêteur sur gages.

On peut se procurer des catalogues chez L. Aronson, 601 rue Craig, ou chez les encanteurs, 241 et 243 rue St Jacques. Articles visibles lundi et jusqu'à l'heure de la vente.

190—3 RAE ET DONNELLY, Encanteurs.

DEPARTEMENT
—DE LA—
VOIRIE

Soumissions pour la fourniture de pierre à macadamiser, à être prise dans n'importe quelle carrière dans la Cité de Montréal.

Des soumissions cachetées adressées au greffier de la cité, à l'hôtel de ville, seront reçues jusqu'à MIDI de JEUDI, LE 28ième JOUR DE JUIN 1900, pour la fourniture et la livraison de 500 tonnes, plus ou moins, de pierre à macadamiser, dans la rue Moreau, au nord de la rue Ontario, demandée par le comité de la voirie, de la cité de Montréal.

Des devis et blancs de soumissions ainsi que toutes informations demandées, seront donnés au bureau de l'inspecteur de la cité, à l'hôtel de ville.

Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite sur les dits blancs de soumissions.

Le comité de la voirie se réserve le droit de refuser la plus basse ou aucune des soumissions.

Ces soumissions seront ouvertes par le soussigné, en présence des parties intéressées, à la première séance du comité de la voirie, qui suivra la réception de ces soumissions.

Par ordre,

L. O. DAVID, Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité, Hôtel de ville, Montréal, 15 juin 1900. 190—2

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'au 21 du courant, à midi précis, pour les réparations de l'Académie Ste Marie, pour le compte de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. La susdite commission ne s'oblige d'accepter la plus basse ni aucune soumission, si elle le juge à propos. Les soumissions pour les susdites réparations devront être en bloc.

Un chèque accepté au montant de $700.00 devra accompagner chaque soumission.

THEO. DAOUST, Architecte,
187—7 103 St François-Xavier

PETITES ANNONCES

—TARIF—
(Invariablement payable d'avance)
ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
20 MOTS POUR 10 CENTS
½ CENT PAR MOT EXTRA
SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 MOTS POUR 25 CENTS
1 cent par mot extra
"PERSONNEL" 20 mots, 40 cts.
2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES
....DE....
LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux même prix qu'au Bureau principal.

Hors de Montréal
40 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué. — J. V. Paquette.
BEAUHARNOIS, Qué. — Madame M. Laberge.
BORDEAUX — Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES. — E. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL. — Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué. — Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué. — Guay et Godbout.
ETCHEMIN, Qué. — Jos. Garant.
FARNHAM, Qué. — Madame H. Sabourin.
GRANBY, Qué. — F. W. West.
GRAND'MERE, Qué. — Jos. Hamel.
HULL, Qué. — Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué. — N. A. Guilbault et Cie.
LEVIS, Qué. — C. Carrier.
LEVIS, Qué. — D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué. — S. Carrière.
LACHINE, Qué. — Jos. Fournier.
MONTMAGNY, Qué. — A. E. Michon.
MARIEVILLE, Qué. — A. D. Quintin.
NICOLET, Qué. — Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont. — P. C. Guillaume, No. 1 rue York.
RIGAUD, Qué. — Mlle J. Charlebois.
SAINT-VINCENT DE PAUL — Cyrille Bisson.
SOREL, Qué. — G. D. Lussier et Cie.
SAINT-LAMBERT, Qué. — V. Trudeau.
SAINT-JEROME, Qué. — J. E. Parent.
SAINTE-THERESE, Qué. — W. P. Brennan.
SAINTE-ANNE DE BELLEVUE, Que. — Mlle Lamarche.
SAINT-HYACINTHE, Qué. — A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué. — V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
SAINT-REMI, Qué. — Arthur Colette.
SAINT-JEAN, Qué. — Ed. Arpin.
SAINT-EUSTACHE, Qué. — Madame Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué. — J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué. — J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué. — C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué. — O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué. — C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué. — E. Melançon.

A Montréal
25 Succursales

Librairie DEOM FRERES, 1877 rue Sainte-Catherine.
Pharmacie DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
Pharmacie LAPORTE, 1130 Ontario, coin Panet.
Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
Pharmacie ROD. CARRIERE, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
Pharmacie E. RICHARD, 743 rue Sainte-Catherine, coin Dufresne.
Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue Saint-Laurent, coin Prince Arthur.
Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue Saint-Laurent, coin Marie-Anne.
Pharmacie Dr B. THERIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
Pharmacie J. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
Pharmacie Dr LEDUC ET CIE, 2054 Notre-Dame, carré Chaboillez.
E. C. LALUMIERE, 259 Notre-Dame, coin Désery.
Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 Saint-Antoine, coin Fulford.
Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin Saint-Antoine.
Pharmacie BRAULT, 540 rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.
F. X. LASALLE ET FILS, 349 Rachel, coin Rivard.
Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
Pharmacie Dr E. PELLETIER, 1621 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis, Mile-End.
Pharmacie WHITE, 1738 rue Saint-Jacques, coin Rose de Lima.
A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, Saint-Henri.
Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.

A QUEBEC
8 Succursales

SUCCURSALE GÉNÉRALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue St aVlier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Sainte-Marguerite.

ELEVES DEMANDES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Vous trouverez un professeur de sténographie et clavigraphie, avec deux mille six cents abréviations de Duployé, trois degrés de diplômes sont accordés pour des gens qui ont à coeur de faire leur avenir. Leçons privées bas prix. Cours complet, $10.00 comptant, 593 rue St André. 184—12

EMPLOIS DEMANDES
20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BONNE — Une personne de confiance désirerait avoir un emploi pour garder les enfants, ou pour avoir soin d'une maison. S'adresser 233a Saint-Laurent. 191—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 25 ans, ayant 10 années d'expérience dans l'épicerie de détail, pouvant fournir les meilleures références, demande place comme commis-voyageur ou collecteur dans le gros ou détail. S'adresser au No 1998 rue Sainte-Catherine. 191—2

FEMME — Une femme parlant les deux langues, désirerait une place dans un magasin de fruits ou pour servir la table. S'adresser au No 435 Lagauchetière. 191—1

GARDE-MALADE — On trouvera une garde-malade pouvant fournir de bonnes références, au No 340 rue Wolfe. 191-2

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade, avec références, au No 634 ou 636 Mentana, près de la rue Mont-Royal. 191—6

INSTITUTRICE — Une institutrice, munie de bons certificats, 9 ans d'expérience, lisant, écrivant l'anglais, demande une école modèle. Ecrire Révérende Soeur Supérieure, couvent de Rimouski. 191—1

INSTITUTEUR—Un instituteur, après 12 ans d'enseignement, muni de très bons certificats, pouvant enseigner l'anglais, demande une école modèle. S'adresser P. C. S., Baie St Paul, Co. Charlevoix, P. Q. 188—5

LAVAGE-REPASSAGE — On demande du lavage et repassage, ouvrage de première classe. S'adresser 1122 Sanguinet. 190—2

Succursale No 8
Pharmacie Brault,
Rue St Denis (vis-à-vis la rue Cherrier).
191—2

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI — On demande un apprenti pressier sachant filer sur les grandes presses. S'adresser au No 421 rue St Paul. 191—1

BARBIER — On demande un barbier, au No 204 rue Bleury. 191—1

BOULANGER — On demande un boulanger de première classe, pour faire des gâteaux, pour un établissement de gros ; on demande aussi un homme expérimenté comme distributeur — driver. — Se présenter ce soir au No 636 rue de Montigny. 191—1

BARBIER — Bon barbier, sobre, honnête, demandé, place à l'année, pour un homme capable, garçon, préféré, pour village du Vermont, E. U. S'adresser après 6 heures p. m., 200 Berri. 191—1

BARBIER — On demande un barbier, chez J. R. Hupé, 563 rue Dorchester. 191—1

BARBIER — On demande un barbier, garçon préféré, place permanente. S'adresser 90 rue Laprairie, Pointe St Charles. 191—2

BARBIER — On demande un barbier au No 1320 rue Sainte-Catherine. Place permanente. 191—1

BARBIERS — On demande des gens pour apprendre le métier de barbier. S'adresser à Hall's Barber Schools, 735 Washington St., Boston, et 16 East Seneca St., Buffalo. Ils peuvent gagner de l'argent tout en apprenant leur métier ; logement et outils fournis ; faites-en l'essai. Catalogue gratis. q 18,19,20 h 21

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente. S'adresser 125 St Antoine. 191—1

BARBIER — Boutique de barbier. Conditions faciles et bon centre, le tout garni, chauffé et éclairé, 315 rue Saint-Laurent. 191—1

BARBIER — On demande un bon barbier, au No 98 rue Centre. Garçon, préféré. 191—1

BONNE — On demande une bonne, parlant bon français, pour un enfant de trois ans. S'adresser au Queen's Hôtel, immédiatement. 191—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer. Se présenter chez John P. Black et Co, 361 rue Saint-Jacques. 182-24

COUTURIERES — On demande des couturières pour les pantalons de pratiques. 52 des Jurés. 191—1

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes pour faire, chez elles, des pantalons et des vestes. S'adresser, avec échantillon, à H. Kellert et Son, drapiers en gros, 1872 rue Notre-Dame. 191—1

COUTURIERES — On demande des mains d'expérience seulement, pour faire des blouses, chez elles. Nulles autres ne doivent se présenter. Les plus hauts prix payés. S'adresser 28 avenue Duluth. 191—2

COUPEUR — On demande un assistant coupeur de vêtements ayant de l'expérience. S'adresser à H. Kellert et Son, drapiers en gros, 1872 rue Notre-Dame. 191—1

COLLECTEUR — On demande un bon collecteur, bon débit de collections. S'adresser 1670 rue Sainte-Catherine, E. Bourret. 191—1

CUISINIER — On demande un chef cuisinier sachant parler anglais. Se présenter à l'hôtel Balmoral. 191—1

CUISINIERE — FILLE DE CHAMBRE — On demande, au No 602 rue Sherbrooke, une cuisinière et une fille de chambre, ayant aussi le soin des enfants. Références exigées. Pressé. 191—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière, pas de lavage. Références requises. Se présenter à 117 rue Metcalfe. 191—1

COMMIS — On demande un bon commis de bar pour un restaurant, au centre de la ville. Bons gages pour l'homme compétent. Réponse confidentielle. Ecrire à U., 63 "La Presse". 191—1

COURRIER — On demande un garçon, qui parle anglais, de 13 ou 15 ans, comme courrier, pour la Société Protectrice des Femmes et des Enfants. S'adresser au No 772 rue Palace. 191—1

CHARRETIER — On demande un charretier au No 2127 rue Sainte-Catherine. Balmoral Market. 191—1

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers. S'adresser à 7 heures a.m., à la Dominion Cotton Mills Co., Ltd., 546 rue Notre-Dame. 191—2

EMBOUTEILLEUR — On demande un homme compétent pour mettre l'eau de seltz en bouteilles. Union Bottling Co., 627 rue Albert. 191—1

ETUDIANT EN PHARMACIE — Bonne position pour étudiant travailleur, désirant avancement rapide. Devra parler les deux langues. G., 320 "La Presse." 191—1

FORGERON — On demande un forgeron ferreur, garçon préféré. S'adresser No 598 rue Notre-Dame, ville Maisonneuve. 191—1

FAMILLES DEMANDEES — On demande des familles pour apprendre à travailler dans une fabrique de coton. On enseigne à travailler aux tisserands et on les paie libéralement jusqu'à ce qu'ils deviennent tout à fait compétents. S'adresser à Merchants Cotton Co., St Henri, Montréal. 144—n

FEMME—FILLES — On demande une femme de journée et des filles pour servir des rafraîchissements. Bons gages, 29 rue St Gabriel. 191—1

FEMME — On demande une femme pour laver le plancher, au St Lawrence Hall. S'adresser à la ménagère. 191—1

FILLES — On demande des filles de salle, au Arcade Café, 2336 rue Sainte-Catherine. 191—1

FILLES — On demande deux filles capables pour coudre dans les pantalons de pratiques, et un jeune homme connaissant le pressage. Place permanente. 192 rue Saint-Urbain. 191—1

FILLES — On demande des filles pour conduire des machines à coudre mues par pouvoir. Se présenter chez Workman, 724 rue Craig. 191—3

FILLES — On demande des filles pour finir les pantalons de pratiques et des filles pour le moulin, bons gages. S'adresser 247 St Laurent, Julius Moses, 2e chambre, en avant. 190—2

FILLE — On demande une fille pour ouvrage général, sachant faire la cuisine, pour une petite famille, pas d'enfant, pas de lavage, références exigées. S'adresser chez M. Chaput, Notre-Dame de Grâce, près de l'église. Prenez les chars de la rue Sainte-Catherine-Ouest, jusqu'à l'avenue Victoria, montez la côte et tournez à gauche. 191—1

FILLES — On demande des filles pour coudre des chaussures à la machine Singer et Wheeler et Wilson ; heures, de 8 heures a. m à 6 heures p.m. Se présenter au dernier étage, L. H. Packard et Co., 162 rue McGill. 191—2

GARCON — On demande un garçon pour prendre soin d'un cheval et d'une vache, au No 2355 rue Saint-Jacques. 191-1

GARCON — On demande un garçon intelligent et actif, devra parler français et anglais, pour un bureau. S'adresser entre 5 et 6 heures, chambre 7, 214 St Jacques. 191—1

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie.
On demande des servantes.
On trouvera à ce bureau :
Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des aides de cuisine, un ferblantier-couvreur, des plombiers, un meunier, des filles de chambre, un cordonnier de petit banc, un commis dans la chaussure, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, un porteur de pain, des pâtissiers, un portier, des charpentiers-menuisiers, un commis pharmacien, une caissière.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à trois heures. — Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

GARCON — On demande un garçon pour un magasin de fruits. S'adresser au No 1562 rue Notre-Dame. 191—1

GARCON — On demande un jeune garçon pour ouvrage général, ainsi qu'une bonne repasseuse, dans le linge de famille. S'adresser buanderie Eldorado, 221 Cadieux. 191—1

HOMME — On demande un bon homme sobre comme collecteur et solliciteur d'assurances, pouvant fournir de bonnes références et $5.00 comme garanties. S'adresser entre 8 et 9 heures a.m., à M. Bourgeois, Metropolitan Assurance, 1679 Ste Catherine. 191—1

INSTITUTRICES — On demande cinq institutrices, bonnes références exigées. Jos Renaud, fils, secrétaire trésorier, Saint-Hypolite, comté de Terrebonne, Qué. 188-4

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant les deux langues, connaissant l'épicerie, au No 258 rue Delorimier. J. A. Blouin. 191—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'expérience pour l'épicerie, parlant anglais et français ; devra être sobre et honnête. Bonnes références exigées. S'adresser S 123 bureau de "La Presse." 191—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant les deux langues et muni de bonnes références, pour la tenue des livres et l'ouvrage général du magasin. S'adresser 164 rue Saint-Laurent. 191-1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 14 à 16 ans, pour ouvrage léger et prendre soin d'une petite fille. S'adresser immédiatement à 996A St Denis. 191—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un bébé. S'adresser au No 719 rue Berri. 191—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant de l'expérience dans le métier de boucher, parlant les deux langues, pouvant faire la livraison, etc. S'adresser à T. Dudevoir, 558 Notre-Dame, ville Maisonneuve. 191—2

JEUNES FILLES — On demande deux jeunes filles parlant bien l'anglais et le français comme commis et ayant de bonnes références, chez Chs. Desjardins et Cie, 1537 rue Ste Catherine. 187—n

MENAGERE — On demande une femme d'environ 45 ans, pour prendre la direction d'une maison. Références requises. Se présenter 476 rue Williams, après 6 heures p.m. 191—1

PATISSIER — On demande immédiatement un bon pâtissier, chez Lagacé et Despatois. S'adresser à 701 Saint-Antoine. 190-2

POUR HARNAIS — On demande des faiseurs de harnais. Se présenter chez E. N. Heney et Co., fabrique 782 rue Notre-Dame. 190—3

POUR CHEMISES — On demande des personnes pour faire des chemises, blouses, jupes, overall et pantalons à la machine. Emploi permanent. Bons gages. Aussi des filles pour apprendre. S'adresser à M. Davis, à The Standard Shirt Co., Limited. 170—l-M-s—n

PATISSIER — On demande un pâtissier au Arcade Café, 2336 rue Sainte-Catherine. 191—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 973 St Laurent. 190—2

SERVANTE — On demande une bonne servante, dans une petite famille, pas de cuisine, bons gages. S'adresser demain, entre 2 et 4 heures après-midi. 1148 de Montigny. 191—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale bien recommandée, pour petite famille, logis de six pièces, 384 rue Saint-Hubert. 191—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 157 St Antoine, entre 11 heures a.m., et 7 heures p.m. 191—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, anglaise ou française. S'adresser 440 St Denis. 191—1

SERVANTE — On demande une servante au No 19 rue Saint-Christophe, pas de lavage, poêle à gaz, un étage seulement. 191—1

SERVANTE — On demande une bonne servante. S'adresser au No 1006 rue Saint-Denis. 191—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pour aller à la campagne. Devra comprendre l'anglais. Bons gages. Se présenter 483 rue St Antoine. 191—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, ainsi qu'une fillette d'une quinzaine d'années, pour prendre soin d'un bébé. 191—3

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage ni repassage. S'adresser immédiatement, au No 103 rue Cherrier. 191—1

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de deux personnes, pas de lavage ni repassage, 32 Côte Saint-Lambert. 191—1

SERVANTE — On demande, au No 119 avenue Laval, une servante générale. Pas de lavage. 191—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, pas de lavage ni repassage. Bons gages, 718 rue Saint-André. 190—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, au No 378 rue Sherbrooke. 191—1

SERVANTES — On demande une servante générale pour faire l'ouvrage de la maison, et une fille pour prendre soin d'un enfant de deux ans. S'adresser au No 305 avenue des Pins, coin avenue du Parc. 191—1

SERVANTE — On demande immédiatement au No 141 rue Saint-Denis, une bonne servante générale, sachant bien faire la cuisine, petite famille, lavage et repassage en dehors. Salaire $8 et $10. 191—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 104 rue Stanley. 191—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une petite famille, au numéro 378 rue Sherbrooke. 191—2

TYPOGRAPHES — On demande des compositeurs pour ouvrage de ville — job — emploi permanent et bons gages. S'adresser au contremaître C. R. Cornell, 660 rue Craig. 190—3

VENDEURS — On demande des vendeurs pour aller, dans les magasins généraux, etc., vendre une ligne extra, "side line", d'article en argent plaqué, spécialités, etc. Bonne commission. G. Weeton Mfg. Co., 326½ avenue Spadia, Toronto. 191—1

TISSERANDS — On demande quatre tisserands de première classe, pour tisser au métier Crompton, et deux jeunes gens et deux jeunes filles ou dames pour enseigner comment tisser quand ils ne seront pas occupés à travailler, $1.25 par jour ; il faudra faire un engagement pour un an. Références requises. Ecrire à Woolen Mills, bureau de "La Presse". 181—12

AGENTS DEMANDES
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande des bons agents actifs et responsables, pour une compagnie. Paiement très libéral. S'adresser à W. C. Palmer, chambre 21, édifice de "La Presse." 191—1

MAISONS A LOUER
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENTS — A louer, au centre, encore quelques logements, 3 et 8 appartements, très confortables, avec une grande boutique. Conditions faciles pour bons locataires. S'adresser 820 rue St Denis. 191—1

LOGEMENT — A louer, un logement de six appartements, avec w.c. No 393 rue Lagauchetière, près St Denis. S'adresser 395 rue Lagauchetière. 158—n

MAISON A LOUER—Bonne maison pour résidence d'été, bien aménagée, tout le confort désirable, à louer pour l'été. S'adresser à Geo. Picard, Sainte-Flavie, comté de Rimouski. 191—1

A LOUER
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BUREAU A LOUER — Un beau bureau, spacieux et aéré, sur le premier plancher de la nouvelle bâtisse de "La Presse." Bon marché au prompt acquéreur. S'adresser à W. C. Palmer, chambre 21. 191—1

HOTEL — Hôtel à louer, avec droit de licence, au No 64 rue St Gabriel, autrefois connu sous le nom de Hôtel St Louis, Hôtel Riendeau et Club Franco-Canadien, et avec améliorations modernes de première classe, contenant environ 30 appartements. S'adresser 213 St Paul. 186—10

CHAMBRES A LOUER
20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre, non meublée, deux fenêtres, sur la rue, on peut faire un beau salon pour modiste, etc., pour couple ou amis. Droit à la cuisine, bain, etc. 186 avenue de l'Hôtel de Ville. 18.20

CHAMBRE — Un monsieur trouvera chambre de devant, prix modéré, dans une famille privée, No 558 rue Saint-André, près rue Ontario. 190—3

CHAMBRES — A louer, deux grandes chambres meublées, sur l'étage du bain, avec garde-robe, lavabo, lumière Auer, eau chaude, etc. S'adresser au No 236 rue St Denis, carré St Jacques. 190—2

CHAMBRES — Chambres dans une famille canadienne-française, de trois, à quelques pas de l'église Saint-Louis de France, 237 Roy. 190—3

CHAMBRES A LOUER — Une grande, avec lumière Auer, $7.00 par mois, une petite, $1.00 par semaine, meublées à neuf, famille privée, sans enfants. 410 Dorchester. 190—2

CHAMBRE — Chambre à louer, dans une maison privée. S'adresser 449 rue Saint-Denis. 189—3

CHAMBRES ET PENSION
20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — A louer, chambre et pension, aussi pension de table. S'adresser 254 Lagauchetière. 191—1

PENSION DEMANDEE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PENSION — Une institutrice anglaise désire avoir sa pension au bord de la mer ou à la campagne, dans une famille canadienne-française, où elle aura chaque jour l'occasion de converser en français. Ecrire à H., 51 bureau de "La Presse." 190—2



HOTELS ET PENSIONS
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — L'hôtel Percy est maintenant ouvert aux pensionnaires d'été et aux touristes, Malcom Stalker, propriétaire, Port Lewis, Qué. 184—11

RESIDENCES D'ETE A LOUER
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A louer, cottage près église Maria, 5 chambres, 8 lits, salon, chambre à fumer, réfectoire, usage du poêle de cuisine, $120 pour l'été. Adhémar Cyr, Maria, Qué. 183—4

HOTELS A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — A vendre, hôtels, restaurants, licenciés, débits de fruits, cigares et sucreries, maisons, logements et magasins à louer. Quartiers généraux pour chances exceptionnelles. L. Harris, 118 rue St Jacques. 178—l-M-v-s—n

A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BUREAU D'AGENCES — A vendre, cause de départ, un bureau d'agences générales, établi depuis nombre d'années, faisant $2,000 à $3,000 clair par an. S'adresser par lettre D., 348 "La Presse". 191—1

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, boutique de barbier établie depuis huit ans, ayant trois chaises patentes, loyer $5 par mois, bon marché à un prompt acheteur. 211 Duluth. 191—1

BOUTIQUE DE BARBIER — A louer, une boutique de barbier, à la Côte Saint-Paul, 180 Maisonneuve; on louera immédiatement à un bon locataire. 190—2

BICYCLE — A vendre, un bicycle, en parfait ordre, sera sacrifié pour cause de maladie. S'adresser No 253 rue Iberville, de 6 à 8 heures p.m. 191—1

CHEVAUX — A vendre, une magnifique paire de chevaux, 6 ans, couleur baie, grandeur 16 mains, parfaitement sains, domptés pour la ville. S'adresser Dr P. E. Maurice, 1415 Ontario. 191—1

CLOISONS — A vendre, cloisons vitrées, de 50 pieds, en bois franc et peint, au No 3 rue Saint-Sacrement. 191—1

DIVERS — A vendre, bancs, balance, couteaux, etc., tout ce qu'il faut pour un étal de boucher. Le tout à très bon marché. S'adresser 886 rue de Montigny. 191—1

DIVERS—A vendre, un "set" de cardes pour ouvrage de pratique, ainsi qu'un "picker" et un grand métier. Qualité supérieure. R. N. Walsh, Ormstown, P. Q. 173—ls—n

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR — Etablissement de tailleur pour dames très bien établi, à vendre, pour cause de départ, pour la santé. S'adresser A. B., 55 rue Victoria, Montréal. 186—26

MEUBLES — Meubles à vendre à crédit, ameublements de salle à dîner, de chambre à coucher et cuisine, tapis, prélarts, rideaux, poêles, etc. Prince Co, 33 rue Saint-Laurent. 184—45

MEUBLES — A vendre, comptant ou à crédit, meubles neufs, tapis, prélarts, rideaux, pianos, cadres, miroirs, pendules, poêles, bicycles, etc., etc., Nos 189 et 189a rue Montcalm, 2e porte plus haut que la rue Sainte-Catherine. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. F. Guibord, gérant. 175—n

MAGASIN — A vendre, joli petit stock marchandises sèches, à peu près $1,000, pouvant fournir bonne clientèle, établi depuis dix ans, recettes durant l'année 1899, $6,000, vendra bon marché pour cause se retirant des affaires, loyer $8.00. J. R. Guay, 93 Logan. 191—2

MOULIN — A vendre, moulin à scie de prix, situé dans une bonne limite à bois et maison avec 10 acres de terre bien cultivée, sur le C. P. R. Le moulin comprend une chaudière de 85 chevaux-vapeur, un engin neuf de 50 chevaux-vapeur, une scie circulaire avec transmission de pouvoir au moyen de câbles, un moulin à bardeaux, une machine à lattes, un "heading machine," un moulin à fourrage, etc., le tout en parfait ordre. H. G. Smith, Apple Hill, Ont. 179—26

PHARMACIE — On annonce une pharmacie en vente, dans un des meilleurs quartiers de la partie Est de Montréal. Bonnes conditions. S'adresser à lettre S., 335 "La Presse." 191—1

TENTE — A vendre, une magnifique tente Marquise, 24 pieds x 14, cinq appartements, bonne chance pour club. Aussi bon bicycle de dames, presque neuf. Le tout à bon marché. Napoléon Dufresne, 273 Letourneux, Maisonneuve. 191—1

VOITURE — A vendre, un Brougham d'occasion, en parfait ordre, pouvant contenir trois personnes ; visible chez J. B. Ledoux et Cie, 93 rue Osborne. 191—1

PROPRIETES A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISONS-RESTAURANT — A vendre, maisons et restaurant, avec meilleure recette de petite bière au Canada, donnant gros revenus, pour cause de maladie. Conditions faciles. S'adresser à J. B. Gagnon, 269, 271 et 273 Visitation. 179—13

MAISON — A vendre, $4,600, maison neuve, en brique, 14 logements. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 286—n

PROPRIETE — TERRE — Placement de 25 pour cent, sur l'argent déboursé, 7 logements loués $864, centre de Montréal. Terre, 200 arpents bien bâtie, $2,000, $200 comptant. Gilbert Martin, 80 rue Saint-Gabriel. 190—3

PROPRIETE — Un vieux médecin désireux de se retirer de la pratique, offre sa propriété en vente. Magnifique résidence, dans le joli village de Danville, à 3 milles des mines d'asbestos, dont il est un des médecins agrégés. Les revenus actuels de sa pratique sont en moyenne de $5 à $8 par jour. Magnifique chance de placement pour un médecin canadien sachant les deux langues. Pour plus de détails, écrire à Docteur, bureau de "La Presse". 180—15

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9405. — A. Bastien, demandeur, vs E. Mercier, défendeur. — Le vingt-septième jour de juin 1900, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 50½ rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Jos. Choquette, H. C. S. Montréal, 18 juin 1900. 191—1

COMBUSTIBLE A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc, $1.25. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Bell 1337. Tél. Marchands, 131. 177—26

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up. 2553. 186—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Blocs, $1.25 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrés à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands, 150. 173—n

PERSONNEL
20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — On désirerait voir James Merney, pour affaires importantes, au No 116 rue Windsor. 191-2

PERDU
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOA — Perdu, un boa en plumes noires, rue Sainte-Catherine, de chez Hamilton, à rue Saint-Hubert. Récompense sera donnée à celui qui le rapportera 672 Saint-Hubert. 191-1

BOURSE — Perdu, dimanche, le 17 courant, du No 673 Notre-Dame, par la rue Dufresne à l'église St Vincent de Paul, une bourse satin blanc perlée, contenant chapelet en cristal roche monté en argent, un mouchoir. Bonne récompense sur remise, au No 673 rue Notre-Dame. 191—3

CHIENNE — Perdu, le 14, chienne fox terrier jaune et blanche, collier avec cadenas, licence 252. La personne qui la ramènera No 338 Lagauchetière, recevra récompense. 191—1

CHIEN — Perdu, un chien Deerhound black and tan, avec poitrail blanc, répondant au nom de Dick. Récompense libérale à celui qui le ramènera au No 1324 rue Ontario, ou 573 rue Saint-André, et à quiconque donnera des renseignements pour le faire retrouver. Toute personne qui le gardera après cet avis sera poursuivie. 191—1

CHIEN — Perdu, un chien "English Fox Hound", noir, blanc et tan, chaîne et numéro de licence attachés au collier, répondant au nom de Gypsie. Une bonne récompense sera payée à la personne qui le ramènera à la Canadian Express Co., angle des rues de la Montagne et St Jacques. 191—1

COLLERETTE — Perdu, ce matin, une collerette en crêpon noir, garnie en chiffon, sur la rue Saint-Denis et la rue Ontario. Prière de la rapporter au No 982 rue Sanguinet, ville Saint-Louis, avec récompense. 191-1

PERDU — Hier, un chien black and tan, répondant au nom de Pearl, portant un collier avec ruban rouge. La personne qui s'en est emparée a été vue et sera poursuivie si elle ne le ramène pas au No 32 Côte Saint-Lambert. 191—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie a été perdu depuis la rue Visitation jusqu'à l'hôpital Hôtel-Dieu. Une récompense promise à celui qui le rapportera au No 200 Visitation. 191—1

VACHE — Perdu, dimanche, une vache noire, sans cornes. Récompense à celui qui la ramènera au colonel D. Strathy, 200 Côte des Neiges Road. 191—1

TROUVE
20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHIENNE — Trouvé, une chienne danoise. On pourra la réclamer au No 24 Place Jacques-Cartier. Si elle n'est pas réclamée dans trois jours, elle sera vendue. 191—1

DIVERS

AVIS — Je donne avis, par les présentes, que je ne serai responsable d'aucune dette ou obligation contractées en mon nom. James P. Griffin, Montréal, 16 juin 1900. James Griffin, 155 rue Saint-Laurent. 190—6

CHEVAL — EXPRESS — On demande à acheter un cheval et un express d'épicier, pas trop cher. S'adresser H. D. 130 Barré. 191—1

FONDERIE — On demande à louer une fonderie, avec engin de 7 à 8 forces de chevaux-vapeur. S'adresser à A. B., 3637 Notre-Dame, St Henri. 191—1

REMERCIEMENTS à Notre-Dame du Perpétuel Secours, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — C. M. 191-1

REMERCIEMENTS aux Ames du Purgatoire, à la Sainte Vierge et à saint Expedit, pour position obtenue, avec promesse de publier. C. P. 191—1

REMERCIEMENTS à la sainte Vierge et à saint Antoine, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. — U. V. 191—1

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue de la part de la sainte Vierge. — F. 191—1

REMERCIEMENTS à saint Expédit, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — D. L. 191—1

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur et saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. U. L. 191—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — A. W. 173—24

A LOUER
Magasins en différentes bonnes localités ainsi que beaucoup de maisons de Ville et Banlieue. S'adresser à
ARTH. C. BOURASSA & CIE.,
26 RUE ST JACQUES 218-1—n

NOUS vous donnerons de l'Argent: — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

Dentistes
Nous avons toujours le choix le plus considérable de dents très belles et de première qualité. Inusables, incassables, sans traces d'artifice.
Or, platine, ciment pour plombage.
Tours à l'électricité.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
MV—n **162 rue Saint-Denis.**

Dr. JOS VERSAILLES, L. D. S
.........Chirurgien Dentiste.........
395 Rachel, coin St Denis.
Tél. Bell East 846. 21-1 M v—n

AVIS est donné au public qu'en vertu de "l'Acte des compagnies", il a été délivré sous le grand sceau du Canada, des lettres patentes, en date du 24e jour de mai 1900, constituant en corporation Albert Azro Ayer, marchand, John McKergow, marchand, Albert Johnson Ayer, inspecteur, John Hutchison Scott, gérant, Charles Alfred Whitham, caissier, Edward James Clarke, comptable, et Charles Thomas Pickett, commis, tous de la cité de Montréal, dans la province de Québec, et William Walter Pickett, acheteur, de St Hyacinthe, dans la dite province de Québec, pour les fins suivantes, savoir : — Exercer par tout le Canada le commerce de gros du beurre et du fromage, et de marchands et exportateurs de produits en général, exercer l'industrie de fabricants de beurre et de fromage, et commerçants de machines et d'accessoires pour les beurreries et fromageries, acquérir et se charger de l'industrie aujourd'hui exercée par A. A. Ayer et Compagnie, ainsi que les marques de commerce, achalandage et droits dans la dite industrie ; et aussi exercer l'industrie de l'entreposage et emmagasinage frigorifiques, — sous le nom de "A. A. Ayer et Compagnie" (à resp. limitée), avec un capital-actions total de sept cent cinquante mille piastres, divisé en sept mille cinq cents actions de cent piastres.
Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 28e jour de mai 1900.
R. W. SCOTT,
Secrétaire d'Etat.
189—4

LE FEU D'ARTIFICE
Au Parc Logan, le soir du 24 juin, fête de la St Jean-Baptiste

Les organisateurs de cette démonstration se sont assemblés, hier soir, chez M. Victor Lévesque, No 131 Rachel.

Les listes de souscriptions sont bien parties et tout présage un succès grandiose.

Une délégation est allée aujourd'hui au Conseil de ville pour arrêter les détails de la fête.

Nous ferons connaître mercredi tout le programme, car mardi soir a lieu une autre assemblée au même endroit, et tous les citoyens désireux de souscrire ou aider de comité de leurs avis, sont priés de s'y rendre.

Encore une fois, que les Canadiens qui ont à coeur à ce que cette illumination soit un succès complet souscrivent généreusement. Ceux qui sont autorisés à recevoir l'argent sons les messieurs suivants : V. Lévesque, 131 Rachel ; A. Chaussé, 31 Rachel; J. L. Racicot, 33 Rachel; J. O. Déziel, 95 Rachel, et E. N. Hébert, 239 St Timothée.

Cette démonstration n'est pas sous les auspices de la société St Jean-Baptiste, section de l'Immaculée-Conception, comme nous l'avons dit; cette fête est organisée par un groupe de citoyens qui verraient avec peine passer le jour de fête national sans avoir pu témoigner publiquement de leur patriotisme. L'idée principale est que ce soit tous les Canadiens de la ville qui en paient les frais.

L'honneur de présidence revient "ipso facto" à MM. Ed. Roy et L. Ouimet, échevins de cette division.

Qu'on se rende en foule sur le Parc Logan, ce soir-là.

Toute communication devra être adressée à M. Lévesque, Tél. Bell East 910.

MGR CLOUTIER A YAMACHICHE

Yamachiche, 18 — La première visite pastorale, à Yamachiche, de Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, a été marquée par de grandes réjouissances qui n'ont pas été interrompues pendant les trois jours quelle a duré.

L'an dernier, le lendemain même de son sacre, Mgr des Trois-Rivières avait tenu à rendre une première visite à son vieil ami, M. le chanoine J. B. Comeau. La présence des archevêques Duhamel et Langevin, ainsi que celle de Mgr Gravel, évêque de Nicolet, avaient donné du relief à cette fête. Cette année, les paroissiens d'Yamachiche ont tenu à prouver à leur digne évêque en quelle estime ils le tenaient dans leur coeur.

Hier, Mgr Cloutier a fait connaître aux fidèles le résultat de son examen sur la situation religieuse de la paroisse et de l'état financier de la fabrique d'Yamachiche. Sa Grandeur a donné de justes félicitations aux braves paroissiens de la vieille paroisse qui a fourni tant de personnages marquants à l'Eglise et à l'Etat. Le sermon prononcé par Mgr l'évêque, en cette circonstance, a été l'un des plus méthodiques et l'un des meilleurs que votre correspondant ait encore entendus sortir des lèvres du nouvel évêque. A l'école, sans doute, de l'illustre Mgr Laflèche, le nouvel évêque a pu s'habituer à un style imagé qui donne une grande clarté à tout ce qu'il veut expliquer aux fidèles.

Dans l'après-midi, près de deux cents paroissiens, M. le chanoine J. B. Comeau en tête, ont été reconduire Mgr Cloutier jusqu'au presbytère de la Pointe du Lac. M. le curé d'Yamachiche a remis en vigueur la vieille habitude si louable d'aller reconduire, en voitures, le premier pasteur du diocèse. C'est un acte de bonne vieille coutume qui ne pourra que contribuer à entretenir les liens solides de piété filiale qui ont toujours existé entre les paroissiens d'Yamachiche et leur évêque.

Sir A. P. Caron n'est pas venu à Yamachiche, hier. La rumeur circule ici, aujourd'hui, qu'aux prochaines élections fédérales, M. le Dr Ph. Fiset, de Shawinigan, sera le candidat libéral. Il pourrait bien arriver, en effet, que les adversaires en présence seront les mêmes qu'au commencement de la campagne de 1896. En tous cas les candidatures se dessineront mieux sous peu de jours.

LES PEINTRES AMÉRICAINS A PARIS

Paris, 18 — Les peintres américains ont reçu plus de récompenses en médailles d'or à l'exposition de Paris de 1900 que tous leurs concurrents des autres nations, à l'exception de la France : Ces Américains qui ont été ainsi décorés sont M. Alexander, E. A. Abbey, Winslow Homer, Abott Thayer, George de Farrest Brush, William Chase et Cecilia Beaux.

EXPOSITION DE FLEURS

Samedi après-midi, les membres de la société d'horticulture de Montréal, grâce à l'obligeance de Mme Molson, ont visité le magnifique jardin à sa superbe résidence de la rue Durocher, où l'on a pu admirer les spécimens les plus beaux de fleurs et de plantes. La température était parfaite et le jardinier, M. Geo. A. Trussell a été vivement félicité. Ce dernier a remporté presque tous les prix à l'exposition.

CURATEURS DE FAILLITE

MM. Nap. St Amour et L. P. Turgeon, ont été nommés curateurs à la faillite de Pierre Joseph Dumont, et MM. Ferdinand Bayard, Adolphe Charette et Albert Gysens, inspecteurs.

L'EDIFICE DE "LA PRESSE"
Nos Locataires

Pour l'information de nos lecteurs et des nombreux clients des locataires qui ont pris leurs bureaux dans le nouvel édifice de "La Presse," nous donnons ici la liste par ordre numérique des bureaux occupés :

AU 2ième ETAGE

Bureaux No 1 — MM. Dupuis et Lussier, avocats.
Bureaux 2 — Jos. Lussier, avocat, et J. X. Pauzé.
Bureaux 3 — Mainville et Mainville, notaires.
Bureaux 4 — Fontaine et Labelle, avocats.
Bureaux 6, 7 et 9 — Canadian and Foreign Detective Agency.
Bureaux 8 et 10 — Gustave Droiet, E. B. Droiet, avocats.
Bureaux, 11, 12 et 25 — Mutual Reserve Fund Life Association, de New-York.
Bureaux 13 et 15 — MM. J. C. Lamothe, avocat ; Chs. Champoux, avocat, et A. R. Archambault, comptable.
Bureaux 14 et 16 — J. E. Bénard, barbier et coiffeur, tabac et cigares.
Bureaux 17 et 19 — Nantel, Beaulieu et Bourbonnière, avocats.
Bureaux 18 — Tessier et Gagnon, agents d'immeubles.
Bureaux 20 et 22 — Cornellier et Hubert, avocats.
Bureaux 21 et 23. — W. C. Palmer, agents d'immeubles et d'assurance, clavigraphiste et sténographe.
Bureaux 24 — M. Beaudry, "Le Courrier Canadien."

AU 3ième ETAGE

Série de bureaux par M. J. O. A. Laforest. 155—n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 529. — T. E. Kingland et al, demandeurs, vs Patrick O'Grady, défendeur. — Le 28e jour de juin 1900, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 43½ rue Saint-Philippe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant. T. Lafortune, H. C. S. Montréal, 18 juin 1900. 191—1

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse

PAS DE QUORUM
Le Comité des Bills Privés ajourné à mercredi

De notre correspondant particulier

Ottawa, 18 — Le comité des bills privés s'est assemblé, ce matin, contrairement à l'habitude. Quelques députés, M. Larivière, entr'autres, ont été notifiés à la dernière minute seulement. M. Ellis présidait. Il n'y avait pas quorum. Tout de même, le comité était en train de discuter le bill du Dominion Oil Pipe Line Co., quand M. Larivière est arrivé. On se rappelle que M Brodeur s'opposait à ce bill, sous prétexte qu'il était poussé par le "trust" du Standard Oil et que ce dernier défiait l'autorité du conseil privé dans les taux de transport de l'huile en Canada.

M. Larivière a rappelé le comité au sens du devoir, en faisant remarquer l'absence de M. Brodeur et d'un nombre suffisant de députés. M. Fraser a affirmé positivement et sur sa foi de député que M. Brodeur était satisfait des amendements suggérés. M. Larivière a accepté cela, mais il a maintenu son objection quant au quorum et sir Louis Davies a demandé d'ajourner à mercredi.

F. W. Owen, clerc sessionnel, ancien représentant du "Charlottetown Examiner," à la tribune des journalistes jusqu'en 1893, est mort à l'hôpital, de maladie de coeur, après une semaine de maladie seulement.

FEMMES-MEDECINS

Nous recevons la lettre suivante :
A Monsieur l'Editeur de la "Presse,
Cher Monsieur,

Comme tous les journaux de mérite, je suppose que la "Presse" tient à avoir des statistiques véritables autant que possible. C'est pour cette raison que je tiens à vous dire, qu'à ma connaissance, Melle Levasseur n'est pas la première Canadienne Française admise à exercer la médecine aux Etats-Unis. Le Dr Delvina Dion dont la famille habitait Québec, a été admise à l'exercice de la médecine au "Woman's Medical College" Department of North Western University, Chicago, il y a une quinzaine d'années. Elle a depuis exercé sa profession dans cette dernière ville avec un grand succès.

Je crois que j'ai eu l'honneur d'être la seconde, ayant reçu mes degrés universitaires, et licence de l'Etat de New-York, à l'université de Buffalo, en 1896. "La Presse" et les autres journaux anglais et français ont parlé, dans le temps de mes succès.

Veuillez accepter mes salutations et même temps qu'insérer cette petite note dans votre journal, si vous n'y avez pas d'objection.

(Signé)
MARIE LOUISE BENOIT, M.D.
204 w. 39, Cité de New-York.

AU TROCADERO
Un tramway sur lequel on ne peut exercer aucun contrôle

Paris, 18 — Un tramway qui descendait la côte de l'avenue du Trocadéro et sur lequel le mécanicien avait perdu tout contrôle a atteint une allure terrifiante, renversant voitures et piétons, puis laissant la voie ferrée, enfila la chaussée et alla enfin donner contre un des arbres du pont de l'Alma. Un des voyageurs fut tué et treize blessés.

BEL EXEMPLE A IMITER

Au cours d'une visite que Son Honneur M. le maire Perrault fit, il y a quelques mois, au collège de Longueuil, il offrit une bourse de $25 en faveur de l'institution pour la fin de la présente année scolaire. Le désir de Son Honneur était de faire bénéficier de son don magnifique les trois élèves les plus méritants dans les principales spécialités du cours commercial. Cette bourse sera partagée comme suit: un prix de $12, de $8 et de $5.

M. Perrault a eu la gracieuseté de faire un don semblable en faveur des élèves du couvent.

LES VAGABONDS

Les citoyens voisins du jardin Viger se plaignent qu'ils ne peuvent pas laisser leurs enfants jouer dans cet endroit. La présence continuelle de vagabonds sur les bancs, y est devenue la frayeur de la localité. Les jurons, les conversations grivoises qu'on y entend ne sont pas de nature à édifier la jeunesse.

Presque tous les squares de la ville sont infestés de cette plaie. Avis aux autorités compétentes.

CHEZ LES ASHANTIS

Londres, 18 — Le "Daily Express" a reçu la dépêche suivante, datée de vendredi, de Prahsu :

"Pas de nouvelles additionnelles de Coumassi. Les pluies incessantes retardent la marche en avant de la colonne de secours, qui attend probablement une rude besogne. On attend d'ici, venant du théâtre du combat, sept officiers et cent trente hommes, tous blessés.

Il y a une poussée générale des indigènes d'Obuassi et des mines, qui sont au nord de Prah, vers la côte.

Excursion au Témiscamingue

Vendredi, 29 juin: prix du passage, $7.50, à partir d'aucune station du Pacifique Canadien, dans la province de Québec. S'adresser pour informations et billets à L. E. Carufel, 1546 rue Notre-Dame, Montréal. 30,4,18

COMMERCE

Montréal, 18 juin 1900.

GRAINS ET FARINES

Chicago a repris la hausse samedi, et Liverpool a suivi, tandis que les autres marchés d'Europe sont restés plus calmes. Les nouvelles de l'Europe Occidentale sont bien meilleures : la pluie y est tombée en abondance et la récolte de blé est assurée. En Roumanie, on compte sur une récolte double de l'année dernière.

D'un autre côté, il n'y a eu dans l'ouest des Etats-Unis que des pluies d'orage qui n'ont pas beaucoup amélioré la situation générale.

Un correspondant de Chicago dit que, il y a quinze jours, il évaluait la prochaine récolte à 500 millions de minots et qu'il ne l'évalue aujourd'hui qu'à 480 millions, et encore avec un beau temps pour la moisson.

Toujours est-il que le marché semble sous le coup d'une grande excitation. Liverpool a haussé de 7-8d aujourd'hui, clôturant à 6s 0 5-8d pour juillet. Chicago a ouvert à 75 5-8c et s'est mis à monter rapidement jusqu'à 77c, puis il a oscillé pendant quelque temps entre 77 1-8 et 77 1-4c ; ensuite, il a fait un bond à 77¾ et reste à midi, entre 77½ et 77 5-8c, pour juillet. Août est coté à midi, de 78 5-8 à 78¾c.

Le blé No 1 dur de Manitoba est coté aujourd'hui, 77c à flot, Fort William.

L'avoine est ferme. On cote l'avoine blanche No 2, par 34 livres, de 31½ à 32c à flot. Les pois No 2 valent de 67 à 68c, par 60 livres, et le sarrasin, de 57 à 57½c, en magasin.

Les farines n'ont pas été cotées en hausse, mais cela ne saurait tarder, avec la hausse du blé. On cote toutefois les prix très fermes. Patentes de Manitoba, $4.05 à $4.15 ; fortes de Manitoba, $3.60 à $3.75 ; straight rollers, $3.30 à $3.40 ; patentes d'Ontario, $3.70 à $3.75.

BEURRE ET FROMAGE

Le beurre est encore en hausse.

On a payé ce matin 20½ cents pour les beurres des Townships et de 20¼ à 20½ cents pour les beurres de choix de la province au quai.

Ces prix sont de nature à effrayer les commerçants et plusieurs nous disent qu'ils ne peuvent se risquer à payer ces prix. Si l'exportation peut tout prendre, tant mieux ; mais il est possible que le marché s'encombre, à moins que le fret devienne plus abondant, et alors, il y aurait réaction.

Le fromage au quai s'est vendu sur la base de 10 cents avec une fraction de plus pour quelques lots extra. La demande était assez bonne, quoique moins animée qu'on ne s'y attendait et les exportateurs paraissent croire ou du moins disent qu'ils croient à une réaction prochaine.

Liverpool est coté à 50s pour le blanc et le coloré nouveaux.

A Cowansville, samedi, on a payé de 10⅜ à 10 7-16 cents.
A Belleville, 10 1-8 et 10 1-16 cents.
A Cornwall, de 10¼ à 10 7-16 cents.
A London, 10 cents.
A Shelburne, 10 cents.
Dans l'Etat de New-York, on a payé samedi, 10 cents à Canton ; de 10 à 10 1-8 cents à Watertown et 10 cents à Ogdensburg.

LA LUTTE EST COMMENCEE

Une dépêche de Shanghai dit que les forts de Taku ont été pris par les troupes internationales après un vif bombardement

La nouvelle de l'assassinat du ministre allemand à Pékin n'est pas confirmée — L'amiral Seymour dans une mauvaise position

Manille, 18 — Le neuvième régiment a été sommé de se réunir à Manille, d'où il partira immédiatement pour la Chine.

La canonnière "Concord" a pris la mer, avec des ordres cachetés, en route probablement pour la Chine.

Le croiseur anglais "Buena Vertura" est parti pour Hong-Kong avec des troupes et des provisions pour Hong-Kong et Tien-Tsin.

New-York, 18 — La compagnie de télégraphe American a publié l'avis suivant: "Nous recevons de nouveau avis de la compagnie Great Northern d'accepter les messages pour l'Asie, sans restriction."

Londres, 18 — Il n'est pas un cabinet en Europe qui sache ce qui s'est passé à Pékin, depuis cinq jours. Personne ne sait non plus ,ni ne saura jamais peut-être ce qu'endure actuellement la petite colonne internationale qui se trouve entre Tien-Tsin et Pékin.

En apprenant la nouvelle de l'assassinat de l'ambassadeur allemand à Pékin, le baron Von Ketteler, le bureau des affaires étrangères allemand télégraphia immédiatement en Russie pour avoir des informations. On répondit de Russie qu'il était impossible de donner les informations demandées, les communications télégraphiques avec Pékin étant interrompues.

Cette lugubre nouvelle de la destruction des légations et de l'assassinat de l'un des ministres s'est répandue dans tout l'univers comme une traînée de poudre.

La correspondant du "Daily Express" à Shanghaï dit : "Sheng, le chef de l'administration télégraphique, a prétendu que la ligne unissant Shanghaï à Pékin, est coupée depuis le 9 juin et que la ligne de Tien-Tsin est coupée depuis le 15. Néanmoins, tout le monde sait que les communications entre Pékin et Shanghaï n'ont pas été interrompues un seul instant, bien que Sheng ait refusé aux ministres et aux consuls le privilège d'employer la ligne.

"Il est connu que, vendredi dernier, Sheng a reçu un message de Pékin ou Tien-Tsin. Ce message disait que le général Fung Fuh Siang avec ses troupes aidaient les Boxeurs dans une attaque contre les légations et, qu'au cours de cette attaque quelques-uns des édifices des légations ont été complètement détruits et qu'un ministre étranger, Ta Ching, avait été haché en morceaux."

On voit par ce message que le nom du baron Von Ketteler n'est pas mentionné. Peut-être les Chinois le désignaient-ils sous le nom de Ta Ching, mentionné dans la dépêche.

Une autre dépêche de Shanghaï portant la date du 17 juin, dit que Sheng s'est enfui, craignant d'être arrêté par les autorités étrangères pour avoir refusé de transmettre ou de livrer les messages.

Un troisième télégramme dit que la nouvelle de l'assassinat du ministre allemand à Pékin est démentie à Shanghaï.

Détroit, Mich., 18 — Le baron Von Ketteler, l'ambassadeur allemand en Chine, que l'on dit avoir été assassiné au cours des troubles des Boxeurs, à Pékin, était le gendre de Henry B. Ledyard, président du Michigan Central.

Le baron a marié Melle Ledyard en 1899.

Quand les nouvelles ont été transmises à la famille, on n'avait pas entendu parler du prétendu malheur. Les membres de la famille déclarent que l'épouse du baron était avec lui à Pékin. Il y a huit jours, un câblegramme du baron annonçait que tout allait bien.

Londres, 18 — Les dépêches de Shanghaï, datées d'hier soir, disent que les troupes de l'amiral Seymour sont dans une mauvaise position entre Lang Fang et Yung Sun, ayant en face d'elles d'énormes masses de troupes, tandis que les Boxers, plus nombreux encore, coupent le chemin de fer derrière elles. On dit que la colonne manque d'eau et de provisions.

L'arsenal de Kiang Nan, en dehors de Shanghaï, envoie vers le Nord de grandes quantités de munitions.

Tout est tranquille à Shanghaï, mais le commerce a été détruit. On dit que sept mille Américains viennent de Manille et que de forts corps japonais sont aussi en route. Le télégraphe a été coupé au sud de Tien Tsin, et le service télégraphique de la ville isolé.

Suivant une dépêche spéciale de Gienne, on dit, dans les cercles diplomatiques de cette ville, que les puissances discutent la question.

Washington, 18 — Le département d'Etat, de la guerre et de la marine, ont fait des efforts inutiles pour communiquer en Chine.

Toutes les lignes télégraphiques sont muettes, voire même les lignes passant par la Sibérie. Le gouvernement est sûr que l'amiral Kempff n'a jamais reçu les instructions, à lui soumises, jeudi dernier, et a télégraphié au commandant de l'escadre américaine à Chefoo, de se porter à son secours. Si ce moyen ne réussit pas, on avisera à d'autres moyens.

Si les communications ne se rétablissent pas avec Taku, il est certain qu'ordre sera donné à Manille de dépêcher sur les lieux de nouvelles forces navales, ou de nouvelles troupes afin de porter main-forte à l'amiral Kempff et à la colonne de secours, qui, on commence à le craindre, se trouve elle-même dans un pressant besoin de secours.

Londres, 18 — Une dépêche de Shanghaï rapporte qu'à la suite d'une audience accordée à sir Claude McDonald, l'ambassadeur anglais, par le ministre des affaire étrangères, cinq ambassadeurs étrangers ont demandé au gouvernement chinois un sauf-conduit pour leurs compatriotes, en notifiant le Tsung-li-Yamen qu'ils ne pouvaient plus maintenir leurs relations avec le gouvernement chinois.

Cette faveur leur a naturellement été refusée. Ce refus a été immédiatement suivi d'un redoublement de gardes aux portes de la ville et, par le commencement de l'oeuvre des incendiaires qui portèrent leur zèle endiablé sur les résidences étrangères et le massacre des indigènes chrétiens et des autres amis des étrangers se voyait partout.

Un grand nombre d'habitations et d'édifices publics furent détruits, y compris l'établissement de la mission américaine.

L'impératrice a ordonné à Liu-Kung-Yih, Chand-Chi-Tung, Li-Hung-Chang, de venir en toute hâte à Pékin. Ils trouveront probablement une excuse pour ne pas se rendre à cet ordre.

Les plus récents édits publiés contre les séditieux évitent de mentionner les Boxers.

Des dépêches de Berlin et Saint-Pétersbourg prétendent que la Russie et l'Allemagne se sont entendues pour agir de concert en Chine. On rapporte qu'un haut personnage russe s'en va à Berlin, pour mettre la dernière main au projet et que la Russie n'entend pas compromettre sans retour ses relations avec la Chine, par une rupture qui serait toute à l'avantage des autres puissances.

Des dépêches de Tien-Tsin, reçues à Berlin, établissent que les Boxers sont entrés dans Pékin le 13 juin au soir, ont détruit plusieurs missions et attaqué les légations, mais furent repoussés à l'aide des Maxims. On ne mentionne pas de mort d'Européens.

L'attitude des troupes chinoises envers les Boxers était très équivoque.

Berlin, 18 — Un avis semi-officiel de Tien-Tsin, daté du 15, dit que "Les commissions étrangères sont ici suffisamment protégées. Les Boxers ont fait leur apparition dans le quartier indigène de la ville. Ils ont brûlé trois églises et répandent la terreur parmi les habitants.

Les Boxers ont endommagé deux ponts reliant Tien-Tsin à Lang-Fau et la colonne dépêchée pour réparer les dégâts a été arrêtée dans sa marche.

Le Tsung-Li-Yamen a permis l'entrée à Pékin de 1,200 hommes de troupes étrangères."

Washington, 18.—L'ambassade japonaise a reçu la communication suivante du gouvernement de Tokio :

"La situation dans le nord de la Chine s'aggrave chaque jour, et en conséquence, le gouvernement impérial a décidé d'envoyer, indépendamment de la flotte déjà rendue à Taku, un détachement de 1,000 hommes à Tien-Tsin pour prêter main-forte à l'empereur japonais en Chine. L'ambassadeur marche en parfait accord avec les représentants des puissances étrangères.

La Hague, 18.—Le gouvernement a ordonné au gouvernement des Indes Hollandaises de dépêcher un navire et des troupes en Chine.

Paris, 18 — Un câblegramme reçu aujourd'hui du consul français de Hong-Kong ne mentionne pas le meurtre de l'ambassadeur allemand à Pékin, ni la prétendue destruction des légations à cet endroit. Le consul franais, à Tjen-Tsin, télégraphie que les détachements européens en route pour Pékin, n'avancent que très lentement.

Le consul rapporte que dans les récents troubles à Pékin, les Boxers ont brûlé les établissements protestants dans la capitale.

Tout est calme dans la concession française.

Les troupes françaises, munies d'artillerie, sont envoyées du Tonkin à Tien-Tsin, où elles arriveront le 25 juin.

Les autres, expédiées de France, arriveront le 3 juillet.

Le ministre de la marine a donné des ordres pour qu'une division de croiseurs soit prête à prendre la mer, afin d'aller renforcer l'escadre française dans les eaux chinoises.

On prépare aussi un vaisseau-transport pour expédier des renforts militaires.

Londres, 18 — De Shanghaï nous arrive encore la nouvelle que les forts de Taku ont été occupés par les troupes internationales. D'après une dépêche spéciale de Che Foo, dix-sept forts ont ouvert le feu sur les vaisseaux de guerre, dans le port. Ceux-ci répondirent et réduisirent au silence les canons chinois, après quoi des troupes furent débarquées qui s'emparèrent des forts. La nouvelle de cette bataille aurait été apportée par une frégate japonaise, mais on n'en donne pas la date. D'après une dépêce, le bombardement a suivi un ultimatum envoyé par les commandants de la flotte.

Une dépêche officielle du consul allemand à Che Foo, reçue à Berlin, confirme la nouvelle de l'arrivée d'un torpilleur japonais. Voici cette dépêche :

"Les officiers du torpilleur japonais rapportent que les légations étrangères à Pékin ont été prises.

On ne dit pas si c'est par les Boxers, par les troupes chinoises ou par la foule que les légations ont été prises. Il n'est pas fait mention non plus de la prise des forts de Taku.

Londres, 18 — Le correspondant du "Times" à Shanghaï, dans une dépêche en date de samedi, dit : "Les communications télégraphiques avec le nord ont été interrompues, de bonne heure, ce matin. Le dernier message de Tien Tsin rapporte que des combats ont eu lieu, mais ne donne aucun détail. Les nouvelles du nord nous arrivent maintenant par steamer de Che Foo.

"Le mouvement "Boxeur" gagne du terrain, grâce à l'impunité dont jouissent les auteurs des massacres commis récemment. Des télégrammes reçus ici, aujourd'hui, de la flotte à Taka, par les consuls disent que la position de la colonne commandée par l'amiral Seymour, près de Pékin, n'est pas très rassurante. Il a en face de lui, les troupes du général Tung Fu Hiangs et de puissants détachements de "Boxeurs" menacent son arrière-garde. L'eau est rare et le commissariat défectueux."

Londres, 18 — Les journaux de Londres considerent la situation en Chine comme excessivement grave. Le "Times" dit : "L'anxiété avec laquelle on attend des nouvelles est avivée par le fait pénible que les périls de la situation sont partagés par une bon nombre de femmes et d'enfants européens, y compris lady MacDonald et ses fillettes.

Yokohama, 18 — Le marquis de Yamagata, premier ministre, à la demande de l'empereur, a consenti à continuer l'exercice de ses fonctions, à cause de la situation chinoise. Le gouvernement japonais est disposé, paraît-il, à limiter son actions en Chine à la protection des intérêts japonais.

Londres, 18 — Le correspondant du "Times" à Yokohama, dit : "Le Japon envoie 2,000 soldats en Chine. Au cours d'une audience accordée au représentant japonais à Seoul, l'empereur Corée a dit qu'il regrettait les tortures et la mort douloureuse infligées à deux réfugiés. L'empereur a déclaré que ces malheureux avaient été assassinés hors de sa connaissance et a promis de faire punir les coupables. Ainsi, l'incident est clos.

PARC SOHMER

Cette semaine, après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

Faust Family, 7 acrobates faisant des voltiges et des tours de force inconnus ici. Ce numéro seul est aussi intéressant que n'importe quel spectacle.

Les Fauvette Sisters, deux charmantes soubrettes et très agréables danseuses.

Wm. DeBoe, trapèze de l'Olympia, de New-York.

Lelliott, Cerise et Lelliott, trois musiciens excentriques qui feront rire malgré eux les gens les plus tristes.

Réengagement de Mons. et Madame Bégué, duettistes français; plusieurs jolis duos nouveaux. Voyez le programme de la musique de toute la semaine, dans notre édition de samedi dernier. 191-2

Autre témoignage autorisé

Québec, 15 juin 1900.

Veuillez accepter nos meilleurs remerciements pour votre généreux envoi de "Vin des Carmes." Celles de nos malades qui en ont bénéficié, en particulier Soeur Ste Justine, ne peuvent faire assez d'éloges des propriétés toniques de cet excellent vin.

En vous priant d'agréer ce trop faible témoignage de notre gratitude, nous nous souscrivons, vos très obligées.

LES RELIGIEUSES DU R. P. DE L'HOSPICE ST CHARLES.
A. Toussaint et Cie., Québec. 191-2

CASTORIA

Pour Bebes et Enfants.

La Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe

JOHN MURPHY & CO.

Mousselines Suisses Blanches

Fraiches et Légères

Nous en avons maintenant un assortiment complet, en largeurs, de 32 et 48 pouces, à tous les prix de 30c à $1.00 la verge.

Mousselines Suisses blanches avec pois de toutes dimensions, à votre choix, à tous les prix depuis 13c la verge.

Nouvelles mousselines dimity de fantaisie de l'Inde, dans toutes les couleurs nouvelles et patrons de choix, couleurs de fantaisie, prix 25c la verge.

100 patrons de nouveaux guingans écossais, en couleurs garanties non changeantes, depuis 15c la verge.

Extra belles mousselines Suisses de couleurs avec pois ; les couleurs sont, bleu-marin, rose, héliotrope, nil, bleu ciel, depuis 50c la verge.

300 pièces de mousselines à robes de fantaisie, la plus grande occasion de la saison, toutes les nouvelles couleurs ; faites une note spéciale de ce lot ;prix seulement que 10c la verge, valant le double.

Nouveaux linons brodés et plissés, 36 pouces de largeur, à tous les prix depuis 18c la verge.

Duck de coton blanc à costumes, toutes les pesanteurs, maintenant en stock, prix depuis 13c la verge.

JOHN MURPHY & CO.,

2343 rue Ste Catherine, coin de la rue Metcalfe.

Conditions: ARGENT COMPTANT. Téléphone Up 933

UNION TYPO MCCABE 1869

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers de Saint-Hyacinthe remportent un succès, hier

QUI EST RESPONSABLE DES DESORDRES DE ST LOUIS ?

Le parti ouvrier à Winnipeg veut avoir un organisation permanent

La prétendue prospérité

L'Union No 134, des charpentiers-menuisiers, convoque tous les charpenters et menuisiers de Montréal, unionnistes ou non, à une importante assemblée qui aura lieu demain soir, mardi, à 8 heures, dans la salle des cigariers, 560 rue Dorchester.

L'Union a décidé de convoquer cette assemblée à la demande d'un grand nombre d'ouvriers, qui ont manifesté l'intention d'adhérer à l'Union. Il y aura certainement foule à cette réunion.

* * *

Le Conseil Central des Métiers et du Travail de Saint-Hyacinthe a eu un succès complet,hier, à l'assemblée qu'il avait convoquée pour discuter les avantages de la solidarité.

L'assemblée a eu lieu dans la salle publique du marché qui a été littéralement encombrée par le foule des travailleurs assez intelligents pour s'intéresser aux discussions des questions ouvrières. Il y avait environ quatre cent cinquante personnes dans cette salle et bon nombre sont retournées à la porte faute de pouvoir se frayer un passage pour pénétrer à l'intérieur.

L'assemblée a été présidée par le président du Conseil Central des Métiers et du Travail de Saint-Hyacinthe. Les orateurs ont été MM. Bourgault, avocat; F. Roberge, président du Conseil des Métiers Fédérés de Montréal et membre de l'Union des machinistes; Jos. Ainey, délégué du Conseil des Métiers Fédérés et de l'Union des charpentiers-menuisiers; George Warren, organisateur de la Fédération du Travail de l'Amérique du Nord; J. A. Rodier, délégué du Conseil des Métiers Fédérés et membres de l'Union Typographique Jacques-Cartier.

Les orateurs ont été religieusement écoutés et chacun des passages saillants de leurs discours ont été salués par des applaudissements chaleureux.

Il était cinq heures lorsque l'assemblée s'est dispersée.

Les délégués de Montréal, invités à adresser la parole, ont été l'objet d'une charmante réception de la part d'un comité nommé à cet effet par les Unions ouvrières de St Hyacinthe.

Enfin, l'opinion générale est que la journée d'hier a été un véritable succès et qu'elle aura d'heureuses conséquences sur le mouvement d'organisation qui se poursuit depuis quelques mois parmi les ouvriers de la charmante petite ville manufacturière de l'Est.

* * *

L'Union des ouvriers maçons aura une importante assemblée, ce soir, à la salle de l'Union Saint-Joseph, à l'angle des rues Sainte-Elizabeth et Sainte-Catherine. La séance commencera à 7½ heures précises.

* * *

Les désordres qui se sont produits à Saint-Louis, Miss., depuis cinq semaines, par suite de la grève des employés de tramways, n'ont encore pu être réprimés en dépit de tous les efforts de la police pour écraser les émeutiers.

La circulation des véhicules de la Compagnie n'a pu être rétablie que très imparfaitement et peu de voyageurs n'osent se risquer à y monter.

Le sang continue à couler et le commerce est paralysé. Naturellement, ces affreuses sociétés ouvrières sont accusées d'être l'unique cause de toutes ces horreurs.

Pourtant, les autorités municipales de Saint-Louis devraient, nous semble-t-il, porter une grande part de responsabilité de ce qui arrive.

En accordant, comme elles l'ont fait, des privilèges exhorbitants à une compagnie privée, sans assurer aux employés qui allaient se trouver à sa merci, aucune protection.

Aussi, l'impitoyable monopole des tramways de Saint-Louis, protégés par ses privilèges, a-t-il insolemment envoyé faire foutre, au début du conflit actuel avec ses employés qui ont voulu intervenir pour faire soumettre à l'arbitrage la cause des difficultés.

Cela était à prévoir : le monopole, maître de la situation, ne craignant aucune concurrence, se serait trouvé ridicule de laisser à des étrangers le soin de décider qui avait tort de lui ou de ses employés.

Si, lors de l'obtention de ces privilèges, alors que le conseil municipal de Saint-Louis était maître de la situation, il avait été imposé une clause au contrat intervenu entre lui et ce monopole obligeant celui-ci à soumettre à l'arbitrage toute la difficulté pouvant survenir avec ses employés, les scènes déplorables qui se sont déroulées dans cette ville depuis un mois et demi ne se seraient jamais produites.

Du moins, si cet exemple pouvait servir à faire comprendre la nécessité de se prémunir, à l'avenir, contre les abus de pouvoir des monopoles, ce serait une compensation aux souffrances auxquelles va donner lieu la grève ; mais il est à craindre que les protecteurs des monopoles parmi les hommes publics ferment encore longtemps les yeux sur les iniquités de ces puissantes compagnies.

Toutefois, il y a un autre moyen de remédier au mal, celui-là appartient au peuple, c'est de chasser des corps publics tous ceux qui favorisent les monopoles sous quelque forme qu'ils se présentent.

Le maire de New-York vient de nous donner un triste exemple du mal que pouvait causer aux citoyens un fonctionnaire qui se laisse influencer par les coalitions nébuleuses des monopoleurs; c'est au peuple exploité à comprendre.

* * *

Le parti ouvrier de Winnipeg, allié au Conseil des métiers et du travail, vient d'être saisi d'une proposition à l'effet de nommer un organisateur permanent, lequel dévouerait tout son temps à l'organisation politique des ouvriers. Le nom de M. Mortimer, président du Conseil des métiers et du travail, a été suggéré pour remplir cette nouvelle fonction, au cas où elle serait créée.

L'idée est excellente et devrait être adoptée dans tous les centres importants du Canada. Ce serait le plus sûr moyen d'arriver à l'unité d'action.

* * *

On parle beaucoup aux Etats-Unis de la prétendue prospérité qui règne actuellement dans le pays. On oublie volontairement de dire, par exemple, que le marché est encombré de toute espèce de produits et que, si les monopoles ne craignaient pas de nuire à la réélection de leur protecteur, M. McKinley, il y aurait déjà une foule de manufactures et d'usines de fermées.

Un Soldat Anglais

Dit comment les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs vainquent la Maladie.

Comme les armées conquérantes de la Grande-Bretagne, qui marchent à la victoire dans toutes les parties du globe, les



Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs triomphent partout de la maladie, de la faiblesse et de la souffrance, et délivrent ceux qui sont liés par les entraves de la maladie.

M. David Walsh, de Carleton Place, Ont., un homme qui a servi avec distinction et mérite dans l'armée anglaise, et est maintenant employé au Pacifique Canadien, dit : "Quand j'étais dans l'armée, je tombai malade et mon système nerveux était complètement épuisé.

"Je souffrais beaucoup de maladie du foie, de la perte d'appétit, etc. Mon sommeil était interrompu, et j'étais troublé par des cauchemars. Cela durait depuis 14 ans, quoique j'aie pris un grand nombre de remèdes pour échapper aux maux qui m'affligeaient.

"Cependant, je n'eus aucun soulagement avant que j'aie pris des Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs, que j'employai en même temps que les pilules Laxa pour le foie, et maintenant, après en avoir pris quelques boîtes, je me sens mieux que je n'ai été depuis bien des années. Mes nerfs ont recouvré leur force et leur vigueur; je mange et dors bien, et tout mon système a été relevé et fortifié." (1)—y ou w

UN DESIR JUSTIFIABLE

La grande majorité des gens ont très naturellement un désir justifiable que l'ordonnance du médecin soit remplie par un pharmacien compétent. Notre longue expérience et nos grandes facilités pour préparer les remèdes sont à votre service à toute heure.

Si vous avez sagement décidé d'employer le Céleri Composé de Paine, ce roi des remèdes, nous sommes toujours prêt à vous en fournir. Notre stock de ce remède populaire est toujours frais et pur. Nous le recommandons chaleureusement.

Dr Gustave Demers, pharmacien, 2153 rue Notre-Dame, Montréal 156-1 n-k

LE RIFLE, Eczéma, Mal de Barbe et toutes les maladies de la peau, guéris en peu de jours par la POMMADE ANTISEPTIQUE DU Dr RAMEAU. Guérison garantie. Dans toutes les pharmacies. Par poste, $1.00. Pharm. Lecours, 370, rue Craig, Montréal.

POT D'ESSAI 50c



SAXE

Les plus grands Drapiers au Premier Rang à Montréal.

"PRIS SUR LE VIF"

Portrait exact de la façon et de l'ajustement de nos nouvelles lignes en

Habillements d'Eté pour Hommes

A $5.00, $7.50, $10.00 et $12.00.

AVEZ-VOUS VU

Notre gros stock de

Vêtements pour les Temps Chauds

Voici quelques-uns de nos prix :

Habits en alpaga noir ou gris, pour hommes, $1.25, $1.50 et $2.00.

Habits en mohair rayé de fantaisie, pour hommes, $1.50, $2.00 et $2.50.

Vestes d'Ete qui se lavent, devant simple ou croisé, pour hommes, à $1.00, $1.25 et $1.50.

UN SEUL PRIX.

SAXE

Angle des rues Ste Catherine et St Laurent.

x

De Bonnes Marchandises

POUR PEU D'ARGENT

CORPS ET CALEÇONS — En balbriggan de fantaisie. L'envie du client qui veut quelque chose de bien, valant $1.50 la paire, pour $1.00

CORPS ET CALEÇONS — En cachemire blanc. Voici l'article le plus hygiénique, pas de teintures à redouter et pas de déceptions, quand il est sali, vous l'ôtez et vous le lavez ; vous n'êtes pas trompé par la couleur. Nous le vendons depuis $3 la paire à..... $2.00

VAILLANCOURT & PERRAS 1514 RUE Ste CATHERINE Près de la rue Amherst

..TAPIS..

Un Immense STOCK

De toutes les plus belles lignes. Nous attirons votre attention sur notre nouveau departement de rembourrage.

Meubles neufs couverts, vieux Meubles recouverts et remis à neuf. Matelas en crin, en mousse et laine.

TAPIS cousus, nettoyés et posés par des personnes habiles et compétentes, sous le plus court délai possible, à des prix raisonnables.

Département des Rideaux

Une ligne spéciale de belles mousselines à rideaux de fenêtres, valant 40c à 60c, à écouler, la verge à..... 25c

Un gros assortiment de rideaux en mousseline de frill pour chambre à coucher et cottages de campagne, à très bas prix.

Couvertures de meubles en 60 différents patrons à votre choix, dans tous les plus nouveaux dessins et marchandises les plus nouvelles.

Rideaux Bobbinet garnis de frill, à la paire ou à la verge, la dernière nouveauté. Ils sont chic, fashionable, ils se lavent et sont peu dispendieux.

Département des Tapis

Notre superbe stock de tapis Wilton vaut la peine d'être vu. Toutes les plus belles couleurs avec bordures larges de fantaisie.

Véritables paillassons de Turquie, véritables nattes de Turquie, véritables tapis de Turquie à escaliers, une verge de largeur.

Tapis Axminster de Bruxelles, Balmoral et de laine, à la verge ou en carpettes, de toutes grandeurs.

Notre troisième envoi de Nattes Japonaises vient d'arriver. Tous les dessins sont nouveaux et importés directement du Japon. Hamacs, Balayeuses de Tapis, Rideaux de Fenêtres.

OGILVY

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

CORSETS DE DAMES

De temps à autre il y a un changement de style radical dans les CORSETS DE DAMES.

La demande actuelle est décidément pour des CORSETS COURTS.

La France gouverne le monde dans la perfection des Corsets. Nous sommes constamment en rapport suivi avec les producteurs de la mode à Paris et nous venons de recevoir un

CORSET COURT

D'un Dessin superbe.

qui s'est vendu rapidement dès son apparition et que les connaisseurs ont déclaré être la PERFECTION MEME.

Prix $1.50, moins l'escompte au comptant, $1.43

DEPARTEMENT DES MERCERIES POUR HOMMES

Bas de bicyclistes tout laine, dans toutes les diverses nuances de mélanges de bruyère, aussi noir avec hauts de fantaisie, pour hommes, à des prix variant depuis 60c la paire.

Ceintures en cuir solide pour hommes, depuis 40c.

Ceintures en véritable peau de cochon, avec ou sans anneaux, pour hommes, à $1.00.

Ceintures en canevas à deux agrafes, blanches et assorties de couleurs pour hommes, à 50c chacune.

Ceintures en élastique rayées de fantaisie pour petits garçons, à 15c.

Livraison sur le Bord du Lac — Pour la commodité des clients demeurant sur le bord du lac, toutes les marchandises achetées durant la semaine, et jusqu'à VENDREDI SOIR, seront expédiées le SAMEDI par NOS PROPRES VOITURES DE LIVRAISON.

Nous apportons une attention spéciale aux commandes données par la poste.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.



UNE IDEE EN TAPIS

La question de savoir comment couvrir vos planchers devient fatigante. Une étude ennuyeuse est souvent évitée et une décision satisfaisante prise par les personnes qui visitent notre département de Tapis. Nous fournissons des idées aussi bien que les meilleures marchandises. Nous ne visons pas qu'à plaire et à vendre une fois, mais à vous donner tellement satisfaction que vous ne songerez plus à aller ailleurs.

THOMAS LIGGET, 1884 Rue Notre-Dame, 2446 Rue Ste Catherine, 175 à 179 Rue Sparks, } MONTREAL. OTTAWA.

TEMPERATURE



Toronto, 18.—Vents modérés ; beau aujourd'hui et demain.

Montréal, 18 Juin 1900.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum aujourd'hui	78
Même date l'an dernier	80
Minimum aujourd'hui	60
Même date l'an dernier	57

D'après le baromètre, aujourd'hui 8 a. m. 30.15, 11 a. m. 30.13, 2 p.m. 30.13.

AVIS

M. Jos. Denis, Mo 19, rue Alexandre, Sherbrooke, Qué., est notre agent général pour la ville. Il distribue LA PRESSE à domicile à raison de 25c par mois.

LA VISITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A L'EXPOSITION DU CANADA

Les journaux parisiens raconte comme suit la visite faite par M. Loubet, président de la République française, le 7 juin, à l'exposition du Canada, au Trocadéro :

(Le "Temps")

Aux colonies anglaises s'est produit un petit conflit de préséances. Le commissaire anglais, le colonel Jekyll, avait dressé un programme de la réception du président de la République, d'après lequel le président entrait dans les sections anglaises et traversait la section du Canada. Ce programme, soumis au délégué du Canada, ministre du commerce, M. Tarte, ne convint pas du tout à ce dernier. Et M. Tarte déclara que, si le président ne venait pas au Canada, pays distinct des possessions anglaises, il termerait plutôt les portes de son exposition.

L'opposition de M. Tarte l'a emporté, et les Canadiens s'en sont montrés visiblement heureux. Ils étaient massés devant la porte; pas un ne manquait au rendez-vous. La musique canadienne a joué la "Marseillaise" avec une conscience qui précipitait les mesures. Et des cris de: "Vive Loubet ! Vive la République!" ont éclaté, crépité de toutes parts, emplissant de leurs éclats les jardins du Trocadéro.

M. Tarte a quitté M. Loubet sur le cri de: "Vive la France !"

(Le "Figaro")

Tous les exposants canadiens viennent au-devant le M. Loubet et l'acclament avec enthousiasme.

Le président de classe lui montre les marbres splendides, les pépites d'or qui viennent de ce pays. Un seul chapelet de pépites vaut 12,500 francs.

A un balcon intérieur est installée une musique qui joue l'air national canadien.

Comme le Président se retire, on crie: "Vive la France ! Vive Loubet !"

(Le "Journal")

Au Canada, le Président est salué par la "Marseillaise" et par de nombreux cris de "Vive Loubet ! Vive la République !"

M. Tarte, ministre des travaux publics, crie: "Vive la France !"

* * *

Les autres journaux qui nous sont parvenus ne font que mentionner le passage de M. Loubet dans les colonies anglaises.

La note du "Temps" ayant eu les honneurs du câble, a déjà paru dans "La Presse", comme nos lecteurs doivent s'en souvenir.

LA FETE NATIONALE

L'idée de célébrer la fête nationale par une grand'messe, à la cathédrale, est excellente ; seulement il devrait être permis à toutes les sociétés religieuses et patriotiques d'y assister. Or, c'est ce qui ne pourra se faire cette année puisque dans différentes paroisses, il y aura procession du Saint Sacrement à la même heure.

Nous espérons que les autorités religieuses et nationales verront à faire des arrangements pour que les Canadiens-français, qui sont franchement catholiques et véritablement patriotes, soient satisfaits.

EXPOSITION DE BRODERIES

Les élèves de l'Académie des Anges, 15 rue Mullins, exhibent en ce moment une quantité d'articles de fantaisie de broderie, de tricot et de dessins qui font honneur à leur communauté. Les parloirs sont ouverts gratis aux parents et aux amis des élèves.

A LEUR RECHERCHE

M. William Gregg, du No 246, Anfield Road, Liverpool, Angleterre, est à la recherche de ses deux soeurs Susan et Kate Gregg, qui ont quitté l'Angleterre, il y a 30 ans.

LA C. M. B. A.

La succursale 38, de la C. M. B. A., du Canada, de Cornwall, a célébré son anniversaire mercredi dernier, par un pique-nique au parc Saint-Laurent, de Cornwall.

COUR D'APPEL

Jugements devaient être rendus, mardi prochain, dans plusieurs causes de la Cour d'Appel. Ces jugements sont ajournés à samedi prochain.

LE SOLDAT BOLT

Hier soir, les Victoria Rifles ont assisté à un service funèbre en l'honneur du soldat Bolt, qui est décédé dernièrement en Afrique et qui était membre de la compagnie No 3 de ce régiment. La chaire était tendue de noir et portait des inscriptions appropriées.

Le Rev. P. L. Richardson a prononcé un magnifique discours à cette occasion.

DECÈS D'UN VIEUX CITOYEN

M. David Law qui est décédé vendredi dernier, était un des marchands les plus respectés et les plus anciens du Canada.

Il naquit à Girwin, Ayshire, Ecosse, en 1820. Il ouvrit à Hamilton, en 1867, un établissement de merceries qu'il abandonna plus tard pour venir se fixer à Montréal dans le commerce des épiceries. Il laisse son épouse avec cinq fils et deux filles.

UN INVENTEUR CANADIEN

Un de nos compatriote, M. Isaïe Fréchette, a quitté Montréal, ce matin, en destination de Boston. M. Fréchette est l'inventeur d'une machine à cheviller, qui promet de causer une petite révolution, surtout sur le marché américain. Notre concitoyen a reçu son brevet d'Ottawa ces jours derniers.

PHOTOGRAPHIES DE LA GARE BONAVENTURE

M. Charlton, surintendant du département de publication du Grand Tronc, et M. Swan, le photographe spécial de la compagnie, ont passé la matinée, aujourd'hui à prendre différentes vues de la gare Bonaventure et de ses dernières améliorations.

MORT TRAGIQUE

Un inconnu trouve dans le fleuve une mort volontaire, en présence de plusieurs personnes

Qui connait "Hubert Rodgers" ?

Un autre inconnu a trouvé la mort hier après-midi, dans des circonstances qui portent à croire à un suicide, si les témoins de l'affaire ne se sont pas mépris à ce sujet.

Vers 2 heures, plusieurs jeunes gens étaient à se baigner près du pont Victoria, à l'endroit habituellement fréquenté par le "Grand Trunk Boating Club." Plusieurs d'entre eux racontent qu'ils virent un individu assez mal vêtu, enlever son gilet et son veston, attacher ses bretelles à son cou et, après avoir ramassé une pierre assez grosse, s'avancer dans le fleuve. Lorsqu'il se trouva à quelques verges du rivage, il se mit à nager. Après avoir ainsi parcouru une distance d'environ 150 pieds, il cessa soudainement de nager et s'enfonça aussitôt. Il reparut bientôt à une distance de plusieurs verges, et ne parut faire aucun effort pour surnager, bien qu'il n'y eut que quelques pieds d'eau à l'endroit où il se trouvait.

Trois des jeunes gens, nommés James Hayes, Allan Stacey et Charles Moss, commencèrent alors à nager dans cette direction pour lui porter secours, mais avant qu'ils fussent arrivés près de lui, il s'était enfoncé de nouveau pour la dernière fois. Les jeunes gens ne tardèrent pas à retrouver le corps, et le tirèrent sur la rive, où on tenta inutilement de ramener le noyé à la vie.

Le cadavre fut alors transporté à la morgue.

L'homme paraît âgé de 30 à 40 ans, a la chevelure et la moustache brunes. Il ne paraît pas s'être rasé depuis plusieurs jours. Son veston est brun, son gilet et son pantalon de serge noire, et il portait un "sweater" de laine. La stature est de 5 pieds 6 pouces.

Dans une poche se trouvait une enveloppe sur laquelle est écrit au crayon bleu le nom : "Hubert Rodgers," et plus bas "2 months, april 17th, 1900." Au coin gauche de l'enveloppe est le No 78 et au coin droit le No 99. On a aussi trouvé sur sa personne cinq crayons de diverses couleurs et des outils d'arpentage.

Si l'on peut établir aujourd'hui son identité, le coroner tiendra son enquête demain.

AU CONSEIL DE VILLE

Séance orageuse cette après-midi

Le Conseil de ville, cette après-midi, promet une séance orageuse, au sujet du rapport de la commission des chemins se rapportant à l'égout principal de la rue St Denis. On sait que ce rapport a fait l'objet d'une controverse entre l'échevin Martineau et M. St George.

La récente destitution de MM. Fallon et Thompson, contremaitres du département de l'aqueduc, donnera lieu aussi très probablement à de nombreuses interpellations.

MANIE DES PELERINAGES

Un jeune homme arrêté à la demande de son père

Un des citoyens les plus honorables de Utica, N. Y., M. J. J. Town, était à Montréal la semaine dernière, à la recherche de son fils Henry Town, qui s'était enfui du toit paternel et qui était supposé être ici. L'affaire fut confiée au bureau des détectives, mais sans succès. Samedi dernier, un constable de la gare Windsor aperçut un jeune homme qui flânait aux abords de la gare. Marchant vers lui, il lui demanda si son nom n'était pas Henry Town. Sur la réponse affirmative, il l'arrêta et finalement le remit à son père. Le jeune homme était pris d'un excès de zèle religieux et avait la manie des pèlerinages.

COUR DE REVISION

Jugement rendu samedi

La Cour de Révision a rendu jugement samedi, à midi, dans les causes de Wm G. Jenks et al., contre Petersen, Tate & Cie et autres et de la Turret Steamship Co., vs Wm G. Jenks et al., et ceux-ci, demandeurs incidents et la Compagnie Turret, défenderesse incidente.

Cette cause se rapporte à l'abordage de l'été dernier entre les vapeurs "Turret Age" et le "Porter."

Lorsque le juge Langelier rendit son jugement, en première instance, nous avons rapporté les détails de cette affaire, fixant les responsabilités de l'accident.

Ce jugement a été confirmé par la Cour de Révision.

PRESENTATION

Un portrait du docteur Craik, doyen de la faculté de médecine du collège McGill, vient d'être ajouté à la collection qui orne actuellement les murs. La présentation a été faite par le docteur Roddick, M.P. Le docteur Craik a répondu dans des termes très choisis.

CLUB DES COLPORTEURS

Le Club des Colporteurs aura, ce soir, au No 1521 de la rue Notre-Dame son assemblée régulière. Tous les membres sont priés d'être présents.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour l'Europe, cette semaine, seront fermées et expédiées comme suit :

Lundi, à 7 heures a.m., par le "Kaiserin Maria Theresa", de la M. G. Lloyd.

Mardi, à 7.40 a.m., par le "Teutonic", de la ligne White Star.

Mercredi, à 7.40 a.m., par l'"Auguste Victoria", de la ligne Hambourg.

Vendredi, à 7.40 a.m., par de "Servia", de la ligne Cunard.

LA BATAILLE DE WATERLOO

C'est aujourd'hui le 85ème anniversaire de la bataille de Waterloo, où Napoléon fut vaincu par les Anglais.

DECES DE LA SEMAINE

Il y a eu, la semaine dernière, 124 décès, dont 105 chez les catholiques, 16 chez les protestants et trois parmi la colonie juive. Les principaux cas de maladie sont les suivants : diphtérie, 1 ; croup, 1 ; scarlatine, 3 ; fièvre typhoïde, 2 ; rougeole, 3 ; coqueluche, 2 ; débilité infantile, 35 ; phtisie, 23 ; bronchite, 5 ; broncho-pneumonie, 4 ; congestion des poumons, 2 ; pneumonie, 3.

PASSE DU NID DE CORBEAU

MM. Lucien Bernard et Pierre Côté ont pris chacun une poursuite de $1,105 contre le C. P. R. Les demandeurs sont des victimes de la Passe du Nid de Corbeau.

LE JUGE WURTELE

Le juge Wurtele s'embarquera pour l'Europe, le 30 juin.

LE BARREAU ET LA FETE-DIEU

Le barreau était représenté à la procession de la Fête-Dieu par quelques juges et par plusieurs avocats.

Après la démonstration, M. le bâtonnier a invité ses confrères et les membres de la magistrature assise à venir déguster du vin de Champagne.

FAILLITES

John Younie a déposé son bilan avec un passif de $1200.

MM. St Amour et Turgeon ont été nommés curateurs à la faillite de Pierre Joseph Dumont, entrepreneur.

L'ECHEVIN LAMARCHE

MM. St Aubin et Fournier, les intervenants dans la cause en contestation de l'élection de l'échevin Lamarche, ont fourni ce matin leurs cautions. Ce sont M. le Dr Art. Trudeau et M. E. Lamoureux.

UNE PRIME OFFERTE

Pour la capture de Frank Wabay, le meurtrier de McCabe

On se rappelle encore le drame mystérieux qui s'est déroulé, le 11 mai dernier, sur la rivière La Lièvre, où Thomas McCabe a été assassiné. Les autorités judiciaires, mises au courant de cette triste affaire, ont remué feu et flamme pour faire l'arrestation de Frank Wabay, sur la tête de qui pèse l'accusation de meurtre. Rien cependant n'en a résulté. Wabay s'était enfui. Voici maintenant que le gouvernement provincial offre une prime de $200 à quiconque arrêtera ou fera arrêter l'accusé ou même donnera des renseignements de nature à faire arrêter le fugitif.

Il faut espérer que l'on réussira à mettre la main sur celui-ci et qu'alors le procureur-général saura le placer en lieu plus sûr que la prison de Sherbrooke.

Il y a tout lieu de croire que l'on réussira à mettre le grappin dessus et que cette fois il ne s'échappera plus.

LES PLAINTES VERBALES

Ne seront plus reçues par l'inspecteur des bâtisses

Le nouvel inspecteur des batisses, M. Chaussé, tient à informer le public que désormais, il ne recevra plus de plaintes par téléphone. Ces plaintes devront être faites par écrit. M. Chaussé en est venu à cette décision, parce que la plupart de ces plaintes faites de vive voix sont dénuées de fondement et occasionnent aux officiers des démarches inutiles.

UNE IDEE

Qui rendrait un grand service si elle était réalisée

Dans ce siècle de progrès et de lumières, les inventions surgissent avec une facilité étonnante et presque sans efforts dans les esprits ingénieux. Ainsi, un Monsieur Marineau, Français, qui vient d'arriver des Etats-Unis, étant en cette ville en voyage d'affaires, a conçu l'idée d'utiliser le télégraphe sans fil de façon à l'appliquer à régler les horloges. Au moyen de ce système original, toutes les horloges d'un certain district pourraient fonctionner d'une manière uniforme et régulière sans nécessité d'intervention d'aucune personne. Si son projet est réalisable il sera sans aucun doute exploité par une foule de capitalistes qui ont des agents chargés de surveiller toutes les idées et les inventions nouvelles qui sont mentionnées dans les journaux ou qui sont présentées sur le marché. Une invention semblable serait d'une grande utilité dans les grandes villes américaines où les heures de travail sont régularisées par l'Etat de façon à rendre le système de temps uniforme. Beaucoup de manufacturiers s'abaissent à adopter des petits moyens pour prolonger de quelque quinze minutes par demi-journée les heures de travail, ce qui, à la fin de l'année, constitue un profit net se montant à des milliers de dollars. Une invention semblable mettrait en mouvement un appareil qui est déjà en existence, et qui a le secret d'arrêter un engin dans quelques secondes au moyen de l'électricité.

AMELIORATIONS

Sur la ligne du Grand-Tronc

On annonce que la compagnie du Grand Tronc, d'ici à quelques semaines, va commencer les travaux pour la pose d'une voix double, entre Hamilton et les chutes Niagara. Cette amélioration importante est le résultat d'une visite du gérant général, M. Hays, à Londres, dernièrement.

D'autres améliorations vont se faire aussi. La construction de cette voie double a été rendue nécessaire par l'augmentation constante du trafic venant entre Buffalo et le Canada sur le Grand Tronc.

LES "ROYAL SCOTS"

Ils passent une briliante revue sur le Champ de Mars, samedi

Le 5e régiment des Ecossais Royaux a paradé, samedi après-midi, sur le Champ de Mars, pour l'inspection annuelle du régiment. L'apparence générale des militaires, en grande tenue, a excité l'admiration de tous les spectateurs et la foule présente n'a pas ménagé ses applaudissements à chacun des mouvements si réguliers et si précis des différentes compagnies. Vers quatre heures, le lieutenant-colonel Roy, commandant du district, arriva sur le terrain de la parade, accompagné des lieutenants-colonels Mattice, Labelle, Cooke, Busteed et Whitney, et du major Stewart. Sur le terrain, la garde a été montée par un détachement des "Cadets" du major Gordon, sous le commandement du capitaine Greaves.

Après l'inspection, le lieutenant-colonel Roy félicita le régiment sur le succès de cette revue. Tous ceux qui ont été témoins des mouvements et des exercices de ces militaires savent que le compliment était bien mérité.

UN SAUVETAGE

Un jeune homme d'origine anglaise, âgé d'environ 17 ans, dont on ignore le nom, se serait infailliblement noyé hier après-midi, en se baignant dans le fleuve, sans l'arrivée d'un autre jeune homme du nom de Julien Marcoux, 42, rue Chenneville, qui est allé à son secours avec une chaloupe. La scène s'est passé vis-à-vis le quai de Longueuil.

BRUYANTES MANIFESTATIONS

Kingston, Jamaïque, 18 — Une dépêche annonce que les nouvelles reçues ici des succès des armes anglaises en Afrique ont donné lieu à de bruyantes manifestations de joie.

SOMBRE LUNE DE MIEL

Un jeune médecin expire, vingt-quatre heures après son mariage

On nous écrit de Richmond que le docteur Arthur Denis, qui épousait, lundi dernier, Melle Burnside, une fort jolie personne de cet endroit, est mort au cours de son voyage de noces, vingt-quatre heures après son mariage.

Les jeunes époux étaient partis pour un voyage de huit jours à Montréal, Ottawa et Toronto, et leur mariage avait donné lieu, ici, à de grandes réjouissances, car ils y étaient grandement estimés. L'infortuné a succombé à la pneumonie foudroyante. Il sera inhumé au cimetière Mont-Royal, avec les membres de sa famille, déjà décédés.

Le docteur Duplessis, de Richmond, un des amis intimes du malheureux jeune homme, a été mandé auprès de lui, mais est arrivé quelques heures après qu'il eût expiré.

La jeune femme du défunt retournera prochainement à Richmond, d'où elle n'est partie que depuis sept jours, avec des espérances si brillantes.

Toute la population de Richmond ressent vivement cette perte, et ce ne seront pas les sympathies qui manqueront à la jeune veuve.

ECHOS DE LA PROCESSION

Le pavoisement de la rue St Laurent

De l'aveu d'une foule de citoyens, la partie de la ville la mieux décorée, hier, à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu, était certainement la partie de la rue St Laurent comprise entre la rue Craig et la rue Vitré. Les travaux de décorations, de pavoisement et d'ornementation ont été faits sous la direction de M. Ponton, le costumier bien connu de la rue St Laurent.

M. A. S. Lavallée, marchand de chaussures, et M. A. Mongeau, bijoutier, tous deux de la rue St Laurent, qui se sont généreusement offerts pour faire des souscriptions, afin de décorer de la façon la plus digne possible cette partie de la rue St Laurent, méritent certainement des éloges pour leurs louables efforts, qui ont obtenu un plein succès. Nous devons des remerciements à M. Ponton, qui a fait lui-même des déboursés pour parer d'une façon superbe cette partie de la ville.

Fait digne de remarque, c'est que pas un seul marchand, de quelque race ou religion qu'il soit, n'a refusé de souscrire au pavoisement de leurs magasins, en l'honneur du Dieu vivant.

CHEZ MM. E. LEPAGE ET CIE.

Au cours de la procession, hier, les gens ont fort remarqué les superbes décorations d'une des vitrines du grand établissement de MM. E. Lepage et Cie, angle des rues St Laurent et Ste Catherine. On y voyait, entre autres choses, trois personnages symboliques, représentant la Foi, l'Espérance et la Charité. L'ornementation, qui était des plus artistiques et du meilleur goût, a fait l'admiration de tous.

LE SYNDICAT CONNERS

Courte séance de la Commission du Havre, ce matin

Il y a eu, ce matin, une courte séance des commissaires du hâvre, sous la présidence de M. Robert Mackey. Tous les membres du bureau étaient présents, à l'exception de MM. Andrew Allan et A. Lemay. On a discuté les plans des entrepôts de fret du syndicat Conners. Ces derniers ont déjà été approuvés par les départements des Travaux Publics et chemins de fer. Ces magasins doivent être érigés à la Pointe du Moulin à Vent. On fera l'inspection du local dans quelque temps.

M. U. P. Boucher, surintendant des bouées, écrit à M. David Seath, secrétaire de la commission, qu'il a mis en position une bouée à flèche noire sur la batture, vis-à-vis Contrecoeur, et les deux bouées à flèches rouges de Contrecoeur, de la Pointe aux Trembles et de la Longue-Pointe.

Départs : "Bonavista," pilote Toupin, Saint-Jean ; "Huelva," pilote Sauvageau, pour Sydney ; "Turret Chief," pilote S. Perron ; "Hise," G. Hamelin, pilote.

Arrivés par voie du canal Lachine, les barges "Arcadia," portant 24,800 boisseaux de blé ; "Nebraska," 19,851 ; "Doris," 13,150 ; "Star," 18,567 ; barge "Colborne," 18,857 boisseaux.

On a aussi enregistré l'arrivée d'un montant d'audelà de 3,000,000 de pieds de bois, venant de divers endroits de l'Ouest.

Le "Buenos Ayrean," de la ligne Allan, quittera le port demain matin, avec une forte cargaison générale

UN MINISTRE PRO-BOER

Le Rév. Adam Murrman crée une sensation

"J'ai beaucoup d'admiration pour la reine. C'est une femme en effet admirable mais il n'y a pas de syndic au monde qui me forcera de prier pour elle. Je ne prierai pas non plus pour le succès des armes anglaises". Ces paroles sont attribuées au Rév. Adam Murrman, pasteur de la "Zion Congregational Church", au cours d'un sermon qu'il a prononcé hier. La "Zion Church" est située à l'angle des rues Milton et Mance, et ce n'est qu'à la suite des remarques plus haut mentionnées faites par M. Murrman que les difficultés qui règnent dans la congrégation depuis un an ont été connues.

Il y a un an le Rév. W. H. Waniner était pasteur de la congrégation ; il fut remplacé par le Rév. Murrman qui exerçait son ministère aux Etats-Unis. Cela créa une divergence de sentiments parmi la communauté.

Les syndics étaient MM. H. T. Gallick, secrétaire ; Thomas Moodie, surintendant du cathéchisme ; W. Johnson, S. B. Leet, C. R., W. W. Brews, George S. Wilson, A. E. Hana, G. Goodbody, M. le recorder R. Stanley Weir, W. G. Costen et John E. Cribb.

A l'arrivée du Rév. M. Murrman, plusieurs des messieurs dont les noms sont mentionnés plus haut se séparèrent de la congrégation et furent admis dans la Emmanuel Church, de la même dénomination. Un des ex-syndics a dit ce matin ce qui suit à un représentant de "La Presse" : "J'ai quitté la Zion Church lorsque M. Murrman succéda à M. Warriner. C'est un allemand qui vient des Etats-Unis et il était notoire qu'il avait des idées pro-boer.

Une dame qui a entendu M. Murrman prêcher dit que ses sermons étaient anti-anglais et qu'il condamnait constamment tout ce qui est anglais dans des termes peu flatteurs. Après avoir discuté des questions impériales, il attaqua quelques membres de sa congrégation d'une manière un peu acerbe.

Le trésorier du collège de la Congrégation, M. Moodie, interrogé sur ce qu'il pensait des sermons de M. Murrman et sur ce qui le concerne a répondu qu'*il* n'avait rien à dire aux journalistes. Le sermon de M. Murrman a créé une sensation dans les cercles protestants.

OBITUAIRES

Toronto, 18 — E. E. Stephens, du "Moniteur du Commerce" de Montréal, en visite à l'Hôtel Iroquois, qui souffrait depuis quelques jours d'une attaque de pneumonie, est mort, dans un fiacre qui le transportait à l'hôpital. Une enquête aura lieu.

Kingston, Ont., 18 — Alexander Horn, inspecteurs de coques de navires du gouvernement, est décédé samedi.

COMME A MONTREAL

La Fête-Dieu dans la Banlieue — Célébrée avec beaucoup de pompe et de dignité

Au Boulevard St Denis, M. le curé Napoléon Morin désire remercier les citoyens de la manière dont ils avaient construit trois Reposoirs: l'un à l'angle des rues Defleurimont et St Hubert, un autre à l'angle des rues St Zotique et St Hubert, et un troisième à la station de pompes. La fanfare St Edouard, que l'on a vivement admirée, en était à sa première sortie.

Sur le parcours de la procession, à Ste Cunégonde, l'une des maisons les mieux décorées était certainement celle de M. Alexandre Grenier, No 229 rue Delisle. Mademoiselle Rosa, une toute petite fillette, paraissait comme une véritable poupée de cire, entourée de fleurs, lampions, etc.

Les citoyens des paroisses St Gabriel et St Charles ont tenu, aussi, à honorer la grande solennité d'hier par une procession du Très Saint-Sacrement. Cette procession a défilé à travers les rues Laprairie, Grand-Tronc, Montmorency et Centre, et s'est terminée à l'église St Gabriel, où fut chanté un salut solennel.

Les citoyens de la Pointe St Charles ont bien fait les choses. Les décorations étaient splendides. Pour ne mentionner que les principales, nous citerons d'abord celles du poste de pompiers, No 9, où avait été érigé le Reposoir; de Melle Paquette, et MM. Benjamin Trudel, Bonin, Thériault et DuBerger.

Dans les autres municipalités où a eu lieu la procession de la Fête-Dieu, on n'a que des louanges à adresser aux fidèles, qui se sont dévoués pour célébrer dignement cette grande fête.

—A Notre-Dame de Grâce, les décorations ont été magnifiques, surtout chez M. F. N. Catudal, hôtelier.

DE PLUS EN PLUS GRAVE

Le prisonnier et le sacrilège de St Lambert—Nouveaux détails

La situation devient de plus en plus grave pour le copain du nom de Louis Eumène, arrêté l'autre jour sous accusation de sacrilège.

Il appert aujourd'hui que cet audacieux pénitent non seulement a dit : "Donnez-moi $500 et je vous ferai connaître le voleur," mais a même dit : "Donnez-moi $500 et je vous rendrai votre ciboire et vos hosties."

Le jour où Louis Eumène s'est fait arrêter, un individu répondant à sa description, moustache et favoris noirs, s'est présenté chez Mme Potter, où il n'y avait qu'une jeune fille. Il a demandé à manger. La jeune fille répondit que Mme Potter n'y étant pas, elle ne pouvait rien faire.

"C'est ce que nous allons voir !" répliqua l'intrus. La jeune fille eut peur et appela au secours ; mais avant que M. David, le voisin qui demeure sur les limites de St Lambert et de Laprairie, fut arrivé, le malotru avait filé sans tambour ni trompettes.

Le soir où il a été arrêté, Louis Eumène a traversé le pont Victoria vers 7.15 heures, venant de Montréal. Aussitôt après, il s'est rendu au presbytère, devant y retourner une heure et demie plus tard.

Il s'est donné comme Français, habitant le pays depuis trois ans et venant de quitter l'emploi de portier ou d'homme de la buanderie à l'un des séminaires de Montréal.

COURRIER DE QUEBEC

Suicide d'un soldat à la citadelle — Les examens du baccalauréat au Petit Séminaire

De notre correspondant particulier

Québec, 18 —Marguerite Ménard, épouse de Frs. Xavier Tanguay est morte subitement dans la prison de Québec où elle purgeait une sentence de quatre mois pour vagabondage.

Le feu a presque totalement détruit le mobilier de M. Alphonse Lefebvre, employé civil, domicilié sur les ramparts. Les assurances de $1,500 couvrent la plus grande partie des pertes.

—Le canonnier Wheatley, de la citadelle, s'est suicidé hier soir en se coupant la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. Le défunt, âgé de 19 ans, n'était arrivé de chez ses parents domiciliés sur l'Ile du Prince-Edouard que depuis une dizaine de jours. Il était entré dans la milice parce qu'il ne pouvait trouver aucun autre emploi. Le coroner tient une enquête, aujourd'hui.

—Les élèves de rhétorique et de physique du Séminaire de Québec ont subi avec succès les épreuves du baccalauréat et de l'inscription. En rhétorique six candidats sont passés lauréats. Ce sont MM. Cyrille Gagnon, Anatole Drouin, Wilfrid Laliberté, Arthur Gosselin, Joseph Déry et Joseph Thibault.

En physique six des candidats sont aussi passés lauréats. Ce sont MM. Louis Girard, Edmond Poulin, Joseph Fleury, Philippe Richard, Charles Beaulieu et Bennett Feeney.

Le concours pour le prix du prince de Galles est commencé ce matin, à 7 heures.

Le sujet donné pour le discours français est l'éloge des Canadiens-Français, fait par Murray, à la cour du roi d'Angleterre lors de son rappel. Tous les lauréats de rhétorique prennent part à ce concours. En physique trois des lauréats y prennent part.

—Les cinq frégates anglaises H. M. S. Crescent, Indefatigable, Quail, Psyche et Tribune seront ici le 26 du courant.

—Jusqu'à présent le cadavre du noyé trouvé à St Jean des Châillons n'a pu être identifié. On croit cependant que le défunt était matelot sur le steamer "Mississippi", lequel vaisseau est actuellement en Angleterre. Le corps de l'inconnu a été inhumé cet après-midi.

ACCIDENTS GRAVES

Fracture d'une jambe et de la clavicule

Pointe-aux-Trembles, Portneuf, 18 — Le docteur Art. Delisle a été victime d'un accident, ce matin, qui a failli lui coûter la vie ; au départ du "S. S. Sainte-Croix", le docteur revenait du quai, lorsque M. Olivier Larue lui offrit de monter dans sa voiture, ce qui fut accepté. Mais avant qu'il eût le temps de s'asseoir, le cheval partit vite et renversa le docteur Delisle, qui fut précipité sur le sol et perdit connaissance.

Transporté chez lui, on manda le docteur Savarie, du Pont-Rouge, qui constata une fraction de la clavicule. Il y a eu opération chirurgicale et celle-ci a bien réussi. On espère que cette blessure n'aura pas de conséquences graves.

Vers le même moment M. Honoré Grenier, père de l'avocat L. P. Grenier, de Québec, et de Emile Grenier, E. E. M., se fracturait une jambe en tombant de sa veranda.

UNE BATAILLE EN CHINE

Simla, 18—En conséquence de la gravité de la situation, le septième régiment de l'infanterie de Bengal a reçu ordre de se rendre immédiatement à Hong Kong.

Londres, 18 — Une dépêche de Shanghai dit que la Russie a demandé cinquante million de talers d'indemnité pour les dommages aux chemins de fer chinois, dans lesquels des capitalistes sont intéressés.

Berlin, 18 — Le consul allemand à Che-Foo télégraphie qu'une bataille a lieu actuellement à Taku entre les garnisons des forts chinois et les vaisseaux de guerre étrangers.

ABATIS D'ARBRES

Comment on procède de ce côté-ci des lignes

Six d'entre les principaux commerçants de bois du Maine, au nombre desquels se trouve le gérant de la succession Wilder, du Vermont, une des compagnies les plus considérables de scieries qu'il y ait dans l'Amérique Septentrionale, sont en cette ville, en ce moment, pour rencontrer plusieurs des propriétaires de scieries les plus influents de la province de Québec, pour entrer en pourparlers avec eux au sujet de la question du tarif sur le bois.

Une question qui intéresse beaucoup les Américains, c'est la méthode qui est employée au Canada, paraît-il, pour la coupe du bois. Il s'agit d'une scie d'un modèle spécial, sous forme de cordon, qui pénètre dans le bois avec une facilité extraordinaire et qui a l'avantage de couper un arbre de quelque dimension qu'il soit sans faire d'éclats. Il paraît que la coupe des arbres avec la hache ordinaire occasionne une perte de bois précieux dans chaque abatis. Les Américains admirent beaucoup la manière d'abattre les arbres dans certains districts du Canada.

DESTITUTION EN BLOC

Ottawa, 18 — L'Electrique d'Ottawa a destitué vingt-cinq de ses plus vieux conducteurs, et motormen, tous de l'Union, qui demandaient une augmentation de $1.60 à $2.

LA BOURSE

Montréal, 18 juin 1900.

La bourse a été prise ce matin d'une belle activité ; malheureusement, la tendance des cours n'est pas du côté de la hausse. Quoique les principales valeurs cotées n'aient pas éprouvé une baisse considérable, elles ont toutes perdu quelque chose, depuis ¼ de point jusqu'à 1 point.

A peine les financiers sont-ils rassurés du côté du Transvaal, que la Chine vient les inquiéter et d'une façon très grave, car une guerre en Chine peut, très facilement, dégénérer en guerre européenne.

Le Pacifique a été coté ce matin 94 1-8, à Londres ; ici, il vacille entre 91½ et 92½, clôturant à 92.

La Royal Electric ouvre à 204 et clôture à 203, après avoir touché 202.

Sauf pour les banques, qui paraissent soutenues, toutes les transactions de ce matin se font en baisse.

Les mines sont, par contre, plus fermes que vendredi. Virtue a regagné 2 cents à 74 ; War Eagle, Payne, Montreal and London et Republic sont soutenues.

Londres est très faible ; les consolidés ont baissé de ¼ de point ; les valeurs américaines perdent de ½ à 1 point.

New-York est faible également.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p.m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
C.P.R.R.	92	91¾	C.Bk.C.	151	.....
D.S.S.&A.	5½	4½	Dominion B.	.....	.....
D.S.S.&A.p.	16	13½	Imperial B.	.....	.....
C. Cab	167	163	B.Hoch	140	.....
" C. Bds.	.....	102	N.W.L.Pref.	58	51
" R. Bds.	102½	100	M. C. Cc.	142	135
M.Tel	168	161	" Bds.	.....	.....
St J.R.	121	120½	C.C.C.M.	88	80
R.&O.	107	105	" Bds.	100	99½
R.&O. N.S.	.....	.....	D.C.M.Co.	99	96½
M.S.Ry.	260	256	" Bds.	.....	.....
M.S.Ry NS.	.....	.....	D.C.Pfd.	.....	.....
M.Gas Co.	183¼	183	" Com.	.....	.....
B. T.	180	177	" Bds.	110½	.....
Roy.E.C.	204½	203½	H.H.&L.Co.	.....	.....
Tor.R.C.	101	100	" Bds.	60	.....
" Bds.	.....	.....	Land Gt Bds	.....	.....
H.E.T.	93	88	Hôtel W.	.....	.....
" Bds.	.....	.....	W. Eagle.	.....	150
B. Mont.	260	.....	TwinCity.	63¼	62¾
B. Ont.	.....	.....	T. City Pfd	.....	.....
B.B.N.Am.	.....	.....	Repub.	95	90
B.Mol.	190	182	M. & L.	30	27
B.Toron.	.....	.....	Mtm.C.C.xd	110	.....
B.Ottawa.	.....	.....	Mch. Cot.	.....	.....
B.March.	155	150	Virt. Mg.	74	73½
B.Mar.H.	.....	.....	Payne M.	103	102
B.N.Scotia.	.....	.....	Flem. C. C.	.....	.....
East.T.B.	.....	.....	L & M. Co.	.....	.....
B. Québ.	.....	123	N. Star	.....	.....
B.Nation.	.....	.....	Int.C.C.	45	35
B.Union.	.....	.....	" Pfd	7	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 100 à 92, 550 à 92 1-8, 16 à 92¼, 50 à 92¼, 225 à 92, 350 à 91½, 50 à 92, 10 à 92¼, 175 à 92.
Com. Cable — 50 à 164, 50 à 163, 50 à 164.
Royal Elec. xd — 50 204, 75 203, 50 à 202, 25 à 203.
Twin City — 25 à 63.
St John Ry. — 25 à 121.
Dom. Cotton — 50 à 96½.
Rich. et Ont. — 35 à 106.
Bell Tél. — 10 à 177.
Tor. Ry. — 225 à 100.
Virtue — 4500 à 68, 7500 à 72, 500 à 72½, 500 à 72, 500 à 72½, 500 à 74, 4500 à 72, 500 à 73, 2000 à 73½, 1000 à 73¼, 500 à 74.
Mont. Gas. — 25 à 183½.
Mont. St. Ry. — 200 à 255½, 100 à 256.
Mont. Tél. — 75 à 164.
Can. Col. Cot. — 4 à 80.
Bk of N. S. — 200 à 218.
War Eagle — 1500 à 145, 500 à 148.
Bk of Mont. — 6 à 255.
Payne Co — 1500 à 101, 3500 à 100, 1000 à 102.
Molson Bk. — 5 à 180.
Dom. Coal Bds — 4000 à 110.
Montreal and London — 1000 à 29.
Republic — 1500 à 90.
Hoch. Bk. — 6 à 136.
Bk of Commerce — 100 à 150.
Mchts Cot. — 10 à 130.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv	Clot.
Am. T. Co.	89¼	88⅞	Man. Elev.	87⅜	87⅜
" Pfd	.....	.....	Miss. Pac.	49⅛	48⅞
Am.S.R.Co.	115½	114⅞	Met. Trac.	152⅜	151⅛
" Pfd	.....	.....	Natio. L.Co.	.....	.....
Am. M.Co	38¾	38½	" Pfd	.....	.....
A.T.&S.F.p.	24⅝	24⅜	N.P.com. N.	52⅛	51
" Pfd	70	70⅛	" Pfd	.....	71
Am.S.&W.	32⅛	30	N.Y.C.&H.	124⅛	127⅛
Bal. & Ohio.	74⅛	73⅜	N.Y.LE&W	.....	.....
" Pfd	79⅛	79½	" II pfd	.....	.....
Bro. Rpd T.	57	56⅝	" I pfd	32¼	32¼
Can. Pac.	.....	94⅛	N.Y.O.&W.	19⅛	18⅝
Can. South	50	49	N.Y. A.B.Co	.....	.....
Ches. & Ohio	25½	25½	Omaha, com	.....	.....
Ch. B. & Q.	124⅞	124	Pacific M.	26	26⅛
Ch. Gas	98	98	Pres. S.com.	44	43
Ch.&N.-W.	.....	.....	" Pfd	.....	.....
Ch.R.Is.&P.	104⅛	104⅝	P.&R. all pd	.....	60⅞
Ch.Mil&StP	112⅛	111⅞	Pullman	.....	180
Con.T.com	23⅛	23⅜	Sth.R.com.	11	10⅞
" Pfd	.....	.....	" Pfd	51⅛	50
Con.G. N.Y.	.....	18	Sout. Pac.	31⅝	30⅞
Col. Fuel&I	30	31⅛	Ten. C.&I	64	64
C.C.C.&St.L.	57⅛	57	Third Ave.	.....	108
Del. L.&W.	175½	175⅛	Texas Pac.	.....	14⅛
Del & Hud.	111½	111	Twin City.	.....	.....
D.&R.G pfd	.....	64½	U.S.L.com.	5⅜	5⅜
D.S.S.&Atl.	.....	.....	" Pfd	.....	.....
" Pfd	.....	.....	U.S.R.com.	.....	.....
Federal St.	31⅛	30⅛	" Pfd	.....	.....
" Pfd	64	85	U.Pac. com.	50⅛	50⅛
Gen. Elec.	131½	130	" Pfd	72⅛	72
Glucose com	.....	.....	Wabash.	.....	.....
" Pfd	.....	.....	" Pfd	18⅛	18⅜
Jersey Cent.	.....	120⅛	West. U.T.	80	80
LakeE.&W	.....	30	Whee.&L.E.	.....	.....
L.E.&W.pfd	.....	.....	" Pfd	.....	.....
Loui.&Nash	74⅛	74⅛	T.W.	.....	.....

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Cadieux, courtier de mines, édifice New-York Life, Téléphone Main 3828

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
Payne	105	100	Noble Five	7	2
War Eag.	155	140	Novelty	2½	1½
Republic	95	85	Old Ironsid.	80	40
Virtue	72½	71	Virginia	4	1
M. & Lon.	28	7¼	[illegible]	24	14
Big Three	2¾	.....	Bullion	37½	17½
E. & G. C.	20	12½	Decca	4½	3⅛
California	10½	7	Morrison	4	2
C. G. F. S.	8½	5½	Gold Star	17½	15
Cariboo Hy.	.....	.....	Slocan Sov	25	20
Even'g Star	10	6	Fontenoy	.....	.....
Fern	3½	3	Rathmullen	3	1
Gold H. Dev.	4½	2½	Winnipeg	15	11
Iron Colt	10	.....	Dardanelles	4	2
Knob Hill	62	50	D Trail No 1	6	5¼
M. Christo	4½	3½	North Star	105	95
Mont. G.	3½	3½	Kenneth	.....	.....
			Dupont Mfg	25	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Deer Trail Cons. — 6000 à 5¾.
Knob Hill — 1000 à 51.
Virtue — 300 à 72, 1000 à 68, 300 à 70, 1000 à 68, 1000 à 70.
Republic — 1000 à 89, 100 à 89½.
Montreal and London — 500 à 28½.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Big Three — 500 à 2½, 500 à 2¾, 1000 à 2½.
Deer Trail Cons. — 500 à 5½.
Montreal-London. — 500 à 28.

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juill	75⅛	77⅛	75⅜	78⅛
	Sep	.....	.....	.....	.....
Blé-d'Inde	Juill	39⅛	41⅛	39⅛	40
	Sept	.....	.....	.....	.....
Avoines	Juil	22⅛	23½	22⅛	23⅛
	Sep	.....	.....	.....	.....
Lard	Juil	11 60	11 65	11 47	11 50
	Sept	11 72	11 72	11 62	11 70
Saindoux	Juil	6 70	6 70	6 67	6 67
	Sept	6 80	6 80	6 77	6 80
Short Rib	Juil	6 75	6 77	6 72	6 72
	Sept	6 82	6 82	6 80	6 80

SAUVETAGE EMOUVANT

Une dame passagère à bord du "Lake Ontario" tombe dans le fleuve, à Trois-Rivières

(Spécial à "La Presse")

Trois-Rivières, 18.—Samedi après-midi, pendant que le vapeur océanique "Lake Ontario" était à prendre du bois de service à l'Ile de la Potherie, quelques passagers descendirent dans une chaloupe du bord qui les conduisit au Cap de la Magdeleine. A leur retour, comme l'embarcation rasait le flanc du vapeur près de l'escalier temporaire jetée à l'extérieur, une dame Williams, de Winnipeg, voulant en saisir la rampe pour remonter sur le pont, perdit l'équilibre et tomba dans le fleuve. Aussitôt, un des officiers du vapeur qui se trouvait dans la chaloupe, sauta à l'eau pour lui porter secours, tandis qu'un autre se jetait du pont du steamer dans le fleuve et que plusieurs bouées de sauvetage étaient lancées à son intention. Après quelques instants d'efforts héroïques de la part des nageurs, cette dame a été sauvée de sa périlleuse situation. Le "Lake Ontario" est reparti d'ici dimanche matin, continuant sa route vers Montréal avec ses passagers.

LE FORÇAT JOHNSON

Remis aux autorités canadiennes

Washington, 18 — Le département d'Etat a émis un ordre pour la remise aux mains des autorités canadiennes de la personne de George Johnson, actuellement sous arrestation, à Buffalo.

Johnson fut condamné à 7 ans d'emprisonnement, à Montréal, mais ayant obtenu un congé, il viola la parole donnée et se sauva aux Etats-Unis.

—TARIF—

Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule). Parrain et marraine, 25c extra.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

BOISSONNAULT — M. et Madame J. G. Boissonnault, 121 Espianade, font part à leurs amis de la naissance de leur fille, Marie-Jeanne-Fernande.

GIBEAU — A Saint-Henri, le 16 courant, au No 56a rue Bourget, l'épouse de M. Cyrille Gibeau, une fille.

Parrain et marraine, M. Albert Gibeau et Mlle Eva Gibeau.

QUINTAL — A Maisonneuve, au No 155 rue Letourneux, l'épouse du Dr J. B. A. Quintal, un fils.

SANSFAÇON — A Montréal, le 15 courant, au No 523 rue Beaudry, l'épouse de M. Alphonse Sansfaçon, une fille.

SAVIGNAC — A Montréal, le 15 courant, l'épouse de M. H. Savignac, un fils.

Parrain et marraine, M. E. C. Savignac, comptable, et Mlle Florida Lescarbault, de St Stanislas de Batiscan.

MARIAGES

BRISEBOIS-TRUDEL — Le 18, à l'église de la Pointe St Charles, M. Joseph Brisebois conduisait à l'autel Mlle Georgiana Trudel.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Cabana.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Valleyfield, chez M. E. H. Solis.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

M. S. Brisebois et Mlle Eva Duclos les accompagnent.

Pas de cartes.

BARRETTE-HUOT — Ce matin, à l'église St Louis de France, M. Philias Barrette conduisait à l'autel Mlle Desanges Huot, fille de M. Léon Huot, autrefois de Sillery de Québec.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. le curé Larocque.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

GUIDY-HEBERT — Le 12 juin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Victor Guidy, contremaître de la manufacture de ouate, conduisait à l'autel Mlle Alma Hébert, fille de M. J. N. Hébert, chef de musique.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. Tranchemontagne.

Nos souhaits sincères.

Les époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

ROWAN-DALY — Lundi, le 11 courant, à l'église St Patrice, M. J. E. Rowan, conduisait à l'autel Mlle M. A. Daly.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Calahan.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Toronto et Niagara Falls.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

DECES

ALIX — A Marieville, le 17 courant, à l'âge de 65 ans et 4 mois, Julie Ponton, épouse de Jean Alix.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BORTHWICK — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 2 mois et 21 jours, John-Douglas-Edmond Borthwick.

Les funérailles auront lieu mardi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira du No 981 rue Papineau, à 2 heures p.m.

DORRION — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 21 ans et 5 mois, Alma Dorrion.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, Chs Verreau, No 232 rue Maisonneuve, à 6 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DENIS — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 24 ans, Charles-Arthur Denis, médecin vétérinaire, de Richmond, Québec, décédé chez son cousin, M. Paul Denis.

Les funérailles auront lieu mardi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 701 rue St Hippolyte, à 7½ heures précises, pour se rendre à l'hospice Auclair, paroisse St Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FRASER — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 44 ans et 4 mois, Edmond Fraser, boucher.

Les funérailles auront lieu mardi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 438 rue Amherst, à 7 heures a.m., pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIRARD — En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 4 ans, Berthe, enfant de M. Ls. Girard, peintre, No 2490 rue Notre-Dame.

HURTUBISE — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 86 ans, Apoline St Julien, épouse de feu Jérémie Hurtubise.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 59 rue Cathédrale, à 7½ heures a. m., pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZON — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 74 ans et 9 mois, Marguerite Gauthier, épouse de feu Pierre Lauzon.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, mardi, le 19 courant, No 14 rue Emery, à 4.30 heures p.m., pour se rendre à la gare Viger, puis à Sainte-Anne des Plaines, où le service sera chanté à 9 heures, mercredi.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

RIVET — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 31 ans et 11 mois, Albertine Lachapelle, épouse de Joseph Rivet, marchand.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 948 rue Cadieux, à 6½ heures a.m., pour se rendre à St Paul l'Ermite, où le service sera chanté à 9 heures a.m., lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROCH — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 31 ans et 6 mois, Joseph Roch, cigarier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 415 rue Plessis, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

STEVENS — A Toronto, le 16 de juin courant, à l'âge de 45 ans, Edmond Stevens.

Les funérailles auront lieu privément à Montréal